

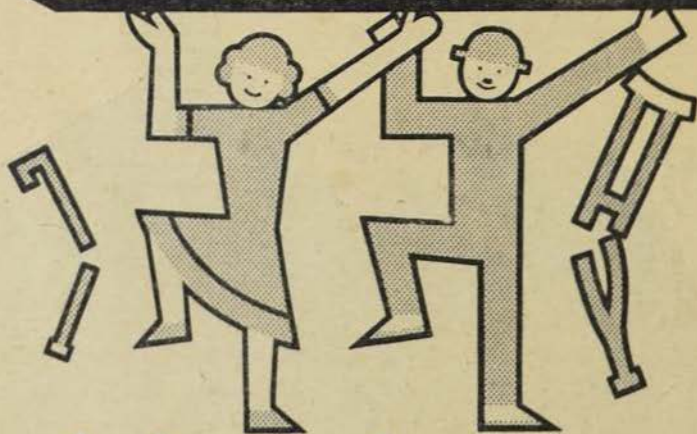
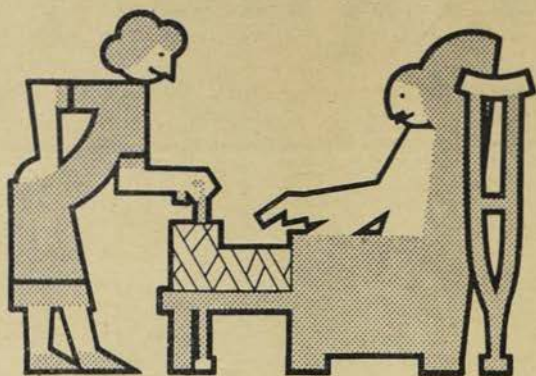
Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



Eugène YSAÿE

Contre la goutte et le rhumatisme



Atophane

Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION 1, rue de Berlaimont, Bruxelles Rég. de Com. Nos 19.917-18 et 19	ABONNEMENTS Belgique Congo Etranger selon les Pays	Un An 47 00 65 00 80.00 ou 65.00	6 Mois 24.00 35.00 45.00 ou 35.00	3 Mois 12.50 20.00 25.00 ou 20.00	Compte chèques postaux N° 16,064 Téléphone N° 17 42 10 (5 lignes)
---	---	---	--	--	---

Eugène YSAÏE

Liège vient de rendre hommage, avec un vibrant enthousiasme, à Eugène Ysaÿe, un de ses enfants les plus aimés, un de ceux en qui s'incarnent le mieux la sensibilité wallonne, l'amour de la musique, l'esprit le plus alerte et la foi dans l'art lyrique. Joignons notre hommage à celui de la Cité ardente. Cette émouvante présentation fut un couronnement de carrière.

Eugène Ysaÿe! Que de joies nous devons à ce grand artiste de chez nous! Quelle gratitude il mérite! Voici à demi-siècle qu'Ysaÿe nous aide, en nous initiant aux innombrables beautés de la musique, à nous élever au-dessus des préoccupations de l'existence quotidienne. Comment ne point vouer de la reconnaissance à celui qui a conduit plusieurs générations par la main dans ce prestigieux jardin où jaillit l'inspiration des maîtres? nous a fait comprendre ce qu'il y a de profond dans la musique... Sous son prodigieux archet, son violon vibre avec une émotion dont l'écho résonne dans nos oreilles.

Eugène Ysaÿe a porté, aux quatre coins du monde, le renom de l'école belge, de l'école liégeoise, du violon. Avec les César Thompson, les Ovide Musin, les archots, et tant d'autres, il a fait consacrer au loin le gloire de nos violonistes.

Quel est celui d'entre nous qui n'a point senti ses pupilles se mouiller en écoutant chanter le violon d'Eugène Ysaÿe!

Fritz Kreisler, Jacques Thibaud, Huberman sont, certes, d'admirables virtuoses du violon. Mais Ysaÿe est toujours pour eux le « Maître », celui que l'on redoute, celui qui découvre dans une œuvre son sens intime et sait faire partager à l'auditeur l'émotion qu'il ressent. Ysaÿe est l'un de ces prédestinés, un de ces hommes qui savent faire aimer ce qu'ils aiment et admirer ce qu'ils admirent.

Nous n'avons pas perdu le souvenir d'une séance de musique de chambre que donnèrent, il y a trente-trois ans, au Conservatoire de Liège, sous les auspices

des Concerts Dumont-Lamarche, Eugène Ysaÿe, Raoul Pugno et Jean Gérardy.

La séance devait commencer à huit heures du soir. A deux heures de l'après-midi, la file des auditeurs qui attendaient l'heure de l'ouverture des portes commençait au Conservatoire pour finir à la statue de Charlemagne.

Quelle inoubliable soirée! Quelle communion de pensée chez les trois grands artistes! Pugno était l'aîné des trois. Penché sur le clavier, les yeux fixés sur la partition, le pianiste français jouait avec une inimitable clarté et une émouvante sobriété d'expression.

Le violoncelliste Jean Gérardy, — Wallon comme Ysaÿe, — le plus jeune du trio, fit admirer la sonorité pleine et limpide de son instrument.

Ysaÿe, de sa haute taille, debout, devant son pupitre, les dominait sans chercher un instant à accaparer l'attention au détriment de ses deux grands amis: la musique seule comptait. Les yeux fermés, Ysaÿe faisait, de toute son âme, chanter son violon avec un accent qui donnait le frisson.

Il nous souvient aussi avoir entendu Ysaÿe et Pugno jouer la Sonate à Kreutzer. Beethoven fut-il jamais mieux compris que par ces deux grands artistes? Avec quel art ils en dégagèrent la poignante douleur!

La célébrité du violoniste Ysaÿe a été consacrée par tous les pays.

Les compositeurs de ces cinquante dernières années qui ont écrit pour le violon ont tous dédié des œuvres à Ysaÿe, sachant que nul mieux que lui ne pourrait les jouer.

???

Après avoir rendu hommage au violoniste, il importe de dire avec quel fervent enthousiasme Eugène Ysaÿe s'est attaché à faire connaître au public belge les œuvres des compositeurs modernes.

La génération actuelle ne sait peut-être pas que c'est au cours des séances musicales qui se donnaient dans

RESTAURANT
TAVERNE ROYALE

RUE D'ARENBERG — GALERIE DU ROI
BRUXELLES TÉLÉPHONE: 12.76.90
SERVICE A LA CARTE. DÉJEUNER A PRIX FIXE

*Les Grands
Hôtels Européens*

- Paris . . . HOTEL CLARIDGE
LE PLUS BEL HOTEL DE PARIS
- Lyon . . . PALACE HOTEL
LE DERNIER CONSTRUIT
- Nice . . . HOTEL NEGRESCO
LE PLUS SOMPTUEUX DES PALACES
- Bruxelles . . PALACE HOTEL
UNIVERSELLEMENT CONNU
- HOTEL ASTORIA
ARISTOCRATIQUE
- Ardenne . . CHATEAU D'ARDENNE
(BELGIQUE) LE PLUS BEAU GOLF DU MONDE
- Madrid . . . PALACE HOTEL
UNIQUE AU MONDE
- HOTEL RITZ
LE PLUS ARISTOCRATIQUE
- Santander . HOTEL REAL
SITUATION INCOMPARABLE
- St-Sébastien CONTINENTAL PALACE
LE MEILLEUR CLIMAT
- Séville . . . HOTEL ALFONSO XIII
LE PLUS MERVEILLEUX DES PALACES

salles d'exposition de La Libre Esthétique, au milieu des tableaux des maîtres de l'impressionnisme français, Eugène Ysaÿe et Octave Maus, directeur de L'Art Moderne, firent connaître — avant que l'on songeât, dans leur pays, à les faire exécuter — les œuvres des compositeurs français Debussy, Vincent d'Indy, Pierre Bréville, Duparc et tant d'autres ?

Claude Debussy ne l'oublia jamais et lorsqu'il eut terminé le chef-d'œuvre qu'est Pelléas et Mélisande, c'est à Eugène Ysaÿe qu'il le dédia. Mais Ysaÿe, toujours généreux envers ceux qui ont le culte de la musique, pria Debussy, le jour où Pelléas et Mélisande fut mis en répétition à l'Opéra de Paris, de biffer son nom de la première page de la partition et d'y inscrire le nom du directeur de l'Opéra.

Après les séances de musique de chambre données à La Libre Esthétique, Ysaÿe songe à faire connaître les œuvres écrites pour orchestre par les musiciens français et belges et non encore exécutées à Bruxelles.

Grâce à Guillaume Guidé, professeur de hautbois au Conservatoire de Bruxelles, il crée un orchestre et dirige les concerts qui portaient son nom. Ces concerts donnaient au Théâtre de l'Alhambra et au Théâtre de la Monnaie.

Tandis qu'au Conservatoire, Gevaert initiait le public bruxellois à l'art de Gluck, Ysaÿe faisait applaudir les œuvres les plus modernes.

Quel animateur qu'Eugène Ysaÿe ! Nous l'avons entendu expliquer à « son » orchestre l'œuvre qu'il étudie. Quel enthousiasme et quelle clarté ! D'un mot, il savait comprendre l'œuvre à interpréter.

Depuis, le Maître ne cesse de se consacrer à l'art. C'est toute sa joie et toute sa vie.

Ceux qui ont eu le privilège d'être reçus par lui, ont son home de l'avenue Brugmann, ont subi le charme de sa conversation. Il n'est pas un musicien qui vienne à Bruxelles sans aller saluer le maître. Les artistes n'ont pas effleuré la fraîcheur de son esprit ; les autres n'ont fait qu'accroître son amour de la musique.

Voici qu'à présent, M. François Gaillard, directeur du Théâtre Royal de Liège, vient de mettre à la scène l'opéra wallon, Pière li Houyeu (Pierre le Houilleur), dont la musique et les paroles sont d'Eugène Ysaÿe.

L'œuvre fut écrite pendant le séjour que le Maître fit dans le Midi en 1929. Depuis longtemps, il songeait à écrire une œuvre pour le théâtre — une œuvre qui irait à la scène des ouvriers wallons, parlant leur langue, traitant pour une même cause, au milieu d'un drame plein de passion et de dévouement. L'œuvre est wallonne par sa sensibilité et aussi par sa vigoureuse franchise. Elle est un hommage du musicien à la patrie où il vit le jour et dont il aime les paysages, les aspects à la fois tragiques dans la région des usines et des terrils, et attendrissants dans les petites vallées où l'industrie n'a pas envahies.

La musique de Pière li Houyeu est l'harmonieux reflet de l'âme wallonne et le témoignage de l'attachement qu'Eugène Ysaÿe porte à son pays et à sa ville natale.



Gomina Argentine
Fixe les cheveux et leur donne du lustre sans les graisser

CONCESSION -
E. PATURIEAUX

Le Petit Pain du Jeudi A Monsieur Hall (?)

candidat au trône d'Angleterre

Votre nom, d'ailleurs écorché, défiguré, diversifié par la presse, se trouve, Monsieur, allonger la liste de divers amateurs de couronne qui ont divertis leurs contemporains. Tels furent Naundorf, l'empereur du Sahara; le roi d'Araucanie, etc., tous braves gens qui se dirent qu'ils avaient des droits au trône, à un trône d'ailleurs quelconque. On raconte que Villiers de l'Isle Adam alla expliquer à Napoléon III ses droits à la couronne de Chypre et de Jérusalem. Napoléon ne fut pas convaincu, et Villiers l'échappa belle, car il aurait laissé le souvenir d'un personnage aussi comique que ce prince de Wied, roi d'Albanie, méconnu par les Méridites (du moins on nous a dit qu'ils s'appellent comme ça), ce prince de Wied à qui — souvenir mélancolique — nous devons nos dernières rigolades d'avant-guerre.

Quand on regarde autour de soi, on ne voit que trônes renversés, monarques massacrés, exilés; certains gisent toujours là les quatre fers en l'air, d'autres deviendront portiers de cinéma... La corporation se



devrait de veiller sur ceux de ses membres qui sont dans la mouise et réduits à l'étude des cocktails, il faudrait un conseil de l'ordre, une caisse de retraite... La manifestation, quoi, d'une vraie solidarité. Au lieu de cela, nous voyons qu'un roi en exercice se mêle de ses confrères *in partibus*, comme de la peste, et les tient à distance de hallebarde. Ce n'est même pas joli, joli, notre sensibilité en est émue; mais nous pensons que ce n'est que de la façade, qu'en réalité le riche monarque, sur son trône, fait à l'occasion un clin d'œil au cousin découronné, au pauvre type surveillé par la police, et l'invite à venir, quand tout le monde dort, faire une partie de billard (entrée par la poterne du palais) et à fumer une bonne pipe.

Peut-être bien qu'un de ces soirs George d'Angleterre vous fera, Monsieur, ce petit clin d'œil. Il pourrait alors, entre quatre-yeux vous dire ce que vaut la profession et la place que vous convoitez.

Car, vous n'y allez pas avec le dos de la cuiller. C'est le trône d'Angleterre qu'il vous faut, beau meuble, antique, solide encore, bois de chêne (heart of oak) et confortable. Ce trône comporte des accessoires, Windsor, Buckingham, Sandringham, et un carrosse tout en ors et glaces traîné par huit chevaux crème. N'oublions pas un matériel précieux que vous avez eu l'occasion de voir et d'apprécier à la tour de Londres. Tout ça, il vous faut donc tout ça.

Vous avez essayé d'autres choses, le commerce, la police, un peu de finance. Auparavant, vous aviez été enn'-zi-oze, (un timbre-poste de 25 centimes au lecteur de *Pourquoi Pas?* qui devinera que enn'-si-oze veut dire sous-officier). Ce qui se traduit en anglais: *non commissioned officer*, et s'abrège et se traduit en abrégé: N. e. o. 's. C'est compliqué, l'anglais.

Après ces avatars, vous avez fait la même découverte que feu notre bon ami Christian Beck qui, diversément déçu par la vie, disait mélancoliquement: « Je devrais être empereur ou roi, je ne suis bon qu'à ça ».

Avez-vous conclu que vous n'étiez bon qu'à ça? Vous remontates, paraît-il, au long de votre arbre généalogique et y découvrites une couronne. Est-ce celle des Stuarts? Les journaux, pas très calés sur l'histoire d'Angleterre, ont aussi parlé de Tudors et de Plantagenets... Peu importe. Le fait intéressant est que vous avez, dites-vous, constaté votre descendance d'une famille royale dont vous êtes le représentant et l'héritier, face à l'usurpateur George sur son trône.

Dans ces affaires-là, voyez-vous, la légitimité n'est pas grand-chose et possession vaut rudement titre. Un usurpateur couronné, c'est un roi, un roi sans couronne c'est un rasta. Notre Saint Père a mis les pouces devant l'usurpateur du Quirinal, que cinquante ans d'exercice avaient mieux sacré que n'auraient pu faire toutes les saintes ampoules. Il faut être dans la place et s'y tenir. Aujourd'hui, le sympathique Alphonse d'Espagne ne monte que dans des trains en or après avoir foulé un tapis de chefs de gare étendus... Dans quelques semaines, il aura peut-être un procès-verbal pour être monté en deuxième classe avec un billet de troisième. Et s'il n'y avait que ces déchéances-là... mais cela ne tourne bien que pour les fripouilles, tels le fromagineux bouffon de Doorn... Songez à la façon dont furent traités ce pauvre Charles de Hongrie et cette Zita, d'intentions si humaines! Toutes ces choses-là, votre cousin, qui est à Windsor, pourrait vous les dire, s'il lui prenait fantaisie de vous prendre au sérieux. Mais, risques du métier, tragédies, menaces... tout cela n'est pas fait pour rebuter un vaillant sous-officier d'Angleterre, non plus que la hache de Charles I^{er} et la guil-

lotine de Louis XVI... Ce que ne vous dirait peut-être pas un roi en exercice, c'est le risque plus grave que court désormais et plus décourageant que le glaive, poignard, l'obus et la potence, le risque du ridicule.

Couronné, doré, chamarré, avec son carrosse glaive et ors, et le sceptre, et le globe, et la main de justice et le manteau d'hermine, un roi devient de plus en plus un merveilleux mannequin à qui on fait des révérences profondes et sans aucune conviction. Ses plus fidèles partisans entendent mener par le nez son irresponsable majesté.

Ce roi, en l'honneur de qui on tire cent coups canon quand il va quelque part (*sic*), ne peut pas, à tout seul, nommer un garde champêtre. Il peut constater que son pays va à la dérive, il ne peut pas l'arrêter. Il sait qu'on ment à son peuple, il ne peut pas dire menteur: « Vous mentez ». Tout au plus, peut-il se giverner, manœuvrer, convaincre dans la coulisse comme firent, dit-on, Edouard VII et Léopold. Quêlle misère! Alors, pourquoi est-il la cible, épave vantail à moineaux, lanterne, étiquette?

Laissons l'hypothèse qu'il tient aux honneurs, titres, à l'étiquette... Vous-même, Monsieur, vous n'iriez vite assez de ces bêtises et de cet archaïsme. Et si rien de plus bouffon, dans ces temps sans foi, ce titre de majesté accordé à un monsieur qui a un ventre ou aux dents.

Majesté! Pour qu'on s'adresse ainsi à un homme sans pouffer intérieurement, il faut qu'on sache qu'il a le pouvoir, il en impose par la magnificence constitutionnellement dissimulée de son âme; que ligotté sur son poteau de gloire, il demeure malgré tout la victime; il faut qu'on sache qu'il a foi en Lui-même, autant que son peuple et son pays.

Majesté! Ce mot alors devient secrètement de l'ontologie une caresse de sympathie. On le donnera aux derniers héritiers des gloires dynastiques à ceux qui ramassèrent comme ils purent les derniers débris du pouvoir brisé par le peuple, pour sauver le peuple.

Avez-vous réfléchi à tout cela, Monsieur? Voulez-vous vous documenter si votre cousin George vous fait faire le pied de grue à la porte de Windsor... Allez à Cannes; il y a là des auberges de rois en exil. D'ailleurs prétendant à la couronne d'Angleterre, voilà armé pour lancer une nouvelle marque de mode, ou faire du cinéma. C'est de quoi nous vous félicitons.

TOUTE L'ANNÉE

CANNES

• la ville des fleurs et des sports élégants •

HIVER - PRINTEMPS — ETÉ — AUTOMNE

CASINO MUNICIPAL CASINO PALM BEACH

des attractions Le ciel bleu sa piscine La mer bleue

HOTELS & PALACES SONT OUVERTS TOUTE L'ANNÉE.

La guerre des deux perles

Jamais la première Chambre du Tribunal civil de Paris, présidée par M. Wattine, ne connut un tel luxe « de joaillerie » ni un tel éblouissement... de mots. Le prétoire en semblait illuminé.

Dans des sachets de papier fin les perles brillaient de leur plus bel orient, perles fines et perles fines cultivées.

Les avocats se les passaient de main en main et le mot, le mot évocateur de lumière et de beauté, semblait avec son « r » caressant, ruisseler sur les lèvres éloquentes : la perle.

On sait que les trois Chambres syndicales des négociants en diamants et en perles, de Paris, ont intenté un procès à la nouvelle Chambre syndicale de la Perle fine de Culture, afin d'entendre ordonner qu'elle supprimât de son titre le mot « fine ».

Me de Saint-Auban parla pour les demandeurs en racontant les origines de la perle et sa poésie.

Il défendit les droits de la perle d'Orient : la dénomination de perle fine ne saurait s'appliquer qu'à elle...

Car la lutte s'est engagée autour d'un mot, d'un adjectif. Le mot « fine » appartiendrait exclusivement à la perle sauvage; il est consacré par un usage séculaire qui fait loi.

La perle sauvage tient son prestige de son antique renommée. Par l'adjonction du mot « fine » la perle cultivée voudrait se parer de ce prestige.

L'opinion d'un grand négociant, qu'on a surnommé le roi de la perle » et dont le trône risqua d'être ébranlé dans l'aventure, est nette :

« Songez qu'il y a un nombre considérable de propriétaires de perles. Ceux-ci n'ont fait en les achetant, qu'un placement de fonds et cet argent représente un patrimoine familial qui doit être défendu. Il n'est pas exagéré d'estimer la valeur des perles achetées à travers le monde à 30 ou 40 milliards de francs; il y a donc intérêt moral à ce que pleine justice soit rendue à cette merveille de la nature, dont la réputation date de quarante siècles.

» Cependant, les femmes sont perplexes. La perle fine, évidemment, mais sur un joli cou, qui distinguera la perle sauvage de la perle de culture? Les experts les plus malins s'y trompent. Et la preuve en est qu'il y a un gros arrêt dans la vente de la perle sauvage au profit de la perle de culture dont le prix est sensiblement inférieur. »

Me Idzikowsky répondit au nom de la Chambre syndicale de la Perle fine de Culture, de Paris, et dit comment la jeune Chambre syndicale fut incitée à se constituer :

« Pour se défendre, car les adversaires de la perle fine de culture furent véhéments et ne négligèrent aucun moyen d'attaque.

» Lorsque apparut la perle de culture, ce fut contre elle une véritable « levée de boucliers »!

» L'heure des comparaisons a sonné et, dit plaisamment le jeune et distingué maître et il mit sous les yeux du Tribunal un lot de perles fines sauvages et un lot de perles fines de culture.

Le Tribunal tout entier se pencha avec attention sur ces petites choses, qui ont un rayonnement de lumière. Voici les coupes de perles fines d'Orient et de culture. Le Tribunal peut se faire de visu une opinion.

Me Idzikowsky analysa alors les arguments techniques de ses adversaires. Le poids? Les perles sauvages se vendent au poids, les perles de culture également. Le travail de la perle? On travaille la perle de culture (arrondissement, pelage, perçage) aussi bien que la perle sauvage. La rareté? Les perles sauvages sont rares de par un système de pêche humain et de par la volonté du consortium intéressé, qui n'admet pas que les perles de culture, qui sont au même prix que les perles sauvages.

Le fisc, qui fait payer aux perles fines de culture la même taxe que les perles sauvages.

Le fisc, qui fait payer aux perles fines de culture la même taxe qu'aux perles d'Orient, ne s'y méprend pas. La douane ne saurait davantage. Pourquoi, les adversaires de celles-là s'obstinent-ils à paraître s'y méprendre?

Il exposa ensuite les opinions négligées par ses adversaires — des savants unanimement favorables à la perle fine de culture — et, pour conclure, s'attaqua à « l'argument patriotique » longuement développé par les parties adverses qui se posaient en « défenseurs de l'épargne française » et exprimaient le souci que fut porté atteinte à « Paris, marché mondial de la perle ».

En conclusion il résuma à grands traits le procès actuel et mit le Tribunal en face de ce dilemme: ou bien les perles de culture sont vraies ou elles sont fausses, car elles ne sont pas fausses de l'avis même des adversaires, donc elles sont vraies, donc elles ont droit à l'adjectif « fine ».

Après plus de quatre semaines de délibérations le Tribunal a rendu son jugement en disant que le qualificatif « fine » appliqué aux perles n'est pas générique ni nécessaire, qu'en France il est consacré par l'usage pour les perles sauvages produites par l'huître perlière sans aucune intervention de l'homme et que par conséquent les perles de culture ne peuvent le revendiquer.

Cependant, dans un de ses nombreux attendus, il dit textuellement: « que des communications scientifiques et des expériences régulièrement versées aux débats, il résulte que les deux catégories de perles doivent être considérées comme vraies par opposition aux perles fausses ou d'imitation. »

Par respect pour la Justice française nous nous abstenons de tout commentaire en laissant aux amateurs de perles le soin de se former leur propre opinion sur ce jugement.

Nous nous permettons cependant de citer les réflexions du grand quotidien français *L'Œuvre* à ce sujet :

« On aurait pensé, dit-elle, à suivre les débats qui furent souvent passionnés, que la perle de culture eût dû avoir gain de cause. Le Tribunal en a jugé autrement, étant donné que depuis des temps immémoriaux l'appellation de fine appartient à la seule perle d'Orient. Le Tribunal, en l'espèce, n'a pas voulu tenir compte de l'évolution et du génie humains. La Chambre syndicale de la Perle fine de Culture a donc perdu la guerre. Mais la guerre n'est-elle pas aussi néfaste aux vainqueurs qu'aux vaincus?... »

Signalons à l'attention des amateurs une lettre ouverte du professeur Louis Boutan, adressée il y a quelque temps à *L'Illustration*. Ce grand savant y dit :

« Les jugements ne sont pas systématiquement les avis des biologistes... évidemment on peut se tromper, mais il y a des erreurs de grand calibre et elles sont particulièrement graves lorsqu'elles faussent les balances de la Justice.

» Il n'existe pas deux vérités, une scientifique et une commerciale et un jugement est nettement tendancieux s'il préfère à l'avis des savants, compétents et désintéressés l'opinion des commerçants en perles dont l'esprit est faussé par l'intérêt personnel.

» Il tend ainsi à favoriser la coalition d'intérêts privés dressés contre une importante découverte.

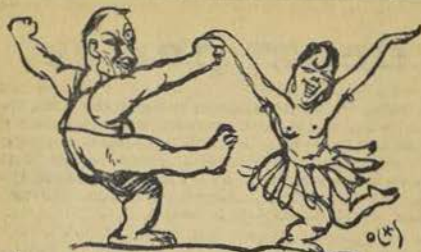
» J'espère donc qu'on arrivera à une solution plus raisonnable dans la question des perles fines de culture.

» Autrefois il n'y avait que des perles fines dont le noyau formateur était dû au hasard.

» Aujourd'hui, il y a des perles cultivées dont la beauté est incontestable, et qui dans l'avenir, comme tous les produits de culture, surpasseront probablement leurs rivaux sauvages. »

Fortes des droits que lui confère cette vérité scientifique, la Chambre syndicale de la Perle fine de Culture va interjeter l'appel.

Et pendant qu'à Paris la guerre et les polémiques vont continuer autour d'un adjectif, les vrais amateurs de perles, ceux qui les aiment pour leur beauté éternelle et leur orient chatoyant, ceux-là seront heureux de se procurer des perles cultivées à des prix raisonnables sans se soucier de la sauvegarde des gros capitaux investis par nos aïeux.



Les Miettes de la Semaine

Détente

La conclusion de l'accord naval anglo-français suivi de l'accord anglo-italien préface à l'accord anglo-franco-italien, a produit, en Europe, une heureuse détente. Il est heureux pour tout le monde.

On voit d'abord ce que les Anglais y gagnent. Le fait que les exigences italiennes — la fameuse parité — avait empêché la France et l'Italie d'adhérer à l'accord de Londres, les obligeait à envisager la clause de sauvegarde et les exposait à faire de nouvelles constructions navales pour garder les proportions qu'ils jugent indispensables entre leur marine et les marines françaises et italiennes. Or, on sait que la situation budgétaire de la Grande-Bretagne l'oblige à de sérieuses économies. Elle pourra maintenant réduire sa dépense, et c'est un succès pour le ministre travailliste.

L'Italie y gagne aussi. Cette prétention à la parité avec la France l'engageait dans une politique navale de prestige fort coûteuse. L'accord lui permet d'y renoncer sans humiliation et tout en sauvegardant ses droits raisonnables.

La France? C'est la France qui fait le plus de sacrifice puisqu'elle renonce à une partie de son programme, mais elle y gagne de reconstituer en vue de la conférence du désarmement le front anglo-français, ce qui sera bien utile en présence des prétentions allemandes. Elle y gagne aussi en ce sens que sa bonne volonté a provoqué une impression de détente dont elle a le bénéfice et qui lui permettront, on peut l'espérer, de reprendre des conversations plus amicales avec l'Italie.

Envisagé au point de vue de la situation générale de l'Europe, la signature de l'accord a produit également une bonne impression. On voit, enfin, le sentiment de la solidarité européenne se traduire autrement que par des discours.

Un journal anglais, le *Reynold's*, déclare triomphalement que cet accord ouvre pour l'Europe les perspectives de paix les plus brillantes qu'elle ait vues depuis 1918. Acceptons-en l'augure. Si cela pouvait faire remonter sérieusement les cours de la Bourse...

Seul dépôt pour la Belgique des Vêtements Imperméables en véritable poil de Chameau, chez le tailleur

RICHARD STOCKMAN, 1 et 3, Galerie du Roi.

Hôtel Biron, Rochefort

Pension 50 francs par jour. — Tout confort.

Les dessous

Comme il arrive presque toujours, c'est la politique intérieure des Etats en cause qui a déterminé leur attitude dans la politique intérieure. Le gouvernement travailliste dont la situation parlementaire devient de plus en plus difficile et qui n'est arrivé qu'à accentuer le chômage tout en le stabilisant, avait absolument besoin d'un succès. Le pacifisme international, qui vit de mots mais qui n'en est pas moins une puissance, lui fait une réclame à tout casser depuis la signature de l'accord. C'est ce qu'il escomptait et c'est pour arriver à ce précieux résultat que M. Henderson

a fait espérer à la France un retour à la politique de l'entente cordiale. D'où la bonne volonté de la République.

Ce sont aussi les difficultés intérieures et surtout les difficultés financières qui ont déterminé le changement d'attitude de l'Italie. Le ton de Mussolini et même du subordonné Grandi a tout fait changé et naturellement aussi le ton de la presse italienne qui est tout entière officieuse. Serait-ce enfin le rapprochement franco-italien tant désiré?

Il y a la voiture de n'importe qui.

Il y a la « VOISIN » qui accuse goût et personnalité.

Exigez le sucre raffiné de Tirlemont

Les origines de quelques discours bellicieux

Il paraît d'ailleurs que ce sont aussi des raisons de politique intérieure qui ont déterminé les discours bellicieux de Mussolini au cours de l'été dernier. Le Duce, dont l'état de santé était alors assez inquiétant, — ce que naturellement personne ne disait publiquement, — commençait à trouver que la popularité de certains de ses ministres et particulièrement de M. Turati devenait excessive parmi les chemises noires. Ils prenaient déjà des mines de succès. Alors Mussolini a voulu faire preuve d'énergie et de cran devant son peuple de chemises noires. Et il a prononcé les harangues enflammées qui ont inquiété la France et toute l'Europe. Il est certain qu'aujourd'hui même, pour faire plaisir à ses fidèles milices, il ne se livrerait plus de semblables manifestations.

PIANOS E. VAN DER ELST
Grand choix de Pianos en location.
76, rue de Brabant, Bruxelles

Les fouilles de Jéricho

ont amené la découverte d'un disque Columbia 5418 C et un Jazz moderne.

Une grande scène

On raconte, du reste, avec un pittoresque tout romanesque la grande scène de la disgrâce de Turati et de ses « supporters ». Le Duce les avait fait mander de bonne heure au palais Chigi. Il revenait de sa promenade matinale et était encore en costume de cheval, une cravache à la main. « A telle date, dit-il, vous m'avez tendu un premier piège. Je l'ai su; je n'y suis pas tombé, mais je n'ai rien dit. Six mois après vous avez recommencé; je n'ai encore rien dit. Maintenant encore, vous avez voulu me désarçonner, mais vous voyez que je suis bien en selle. J'accepte votre démission ».

Et c'est ainsi que Turati fut envoyé diriger la « Stampa » à Turin. Depuis les conspirateurs fascistes se le sont tenu pour dit et Mussolini a pu modérer son langage.

ART FLORAL Et. Hort. Eug. Dréps, 32, c. de Poree, 33, r. S^{te}-Catherine, 53, b. A-Max, Bruxelles.

Le blanchissage « PARFAIT »

du col et de la chemise, par Calingsert, spécialiste, 33, rue du Poinçon, tél. Br. 11.44.83.

La réaction en Allemagne

Les Allemands ne sont pas contents; c'est peut-être bon signe. Ils assurent — c'est surtout la presse nationaliste qui développe ce thème — que l'Italie n'a fait ces concessions que pour obtenir un emprunt. Mussolini n'aurait été qu'un injonction de Wall Street. Et d'ailleurs une fois l'emprunt conclu, le Duce reprendrait immédiatement sa politique impériale et sa campagne pour la révision des traités.

C'est à voir. L'Italie, en politique, a toujours pratiqué le *macro egoismo*, mais il semble qu'elle ait compris qu'à faire de jeu de l'Allemagne, elle misait sur le mauvais cheval. Il semble qu'à Rome aussi on ne demande pas mieux que de se rapprocher de la France.

La Distinction d'un bijou réside dans la qualité. — Joaillier LEYSEN Frères, 28, rue du Marché-aux-Poulets.

Restaurant « La Paix »

51, rue de l'Écuver. — Téléphone 11.25.43

Relations franco-allemandes

Il y a peu, cent quatre-vingt-six intellectuels français dressaient à l'Allemagne, par l'intermédiaire de la revue *Notre Temps*, une belle proclamation où ils protestaient de leur amour de la paix de leur désir de rapprochement et d'entente, d'oubli du passé et leurs sympathies internationales. Cent quatre-vingt-huit intellectuels allemands viennent de leur répondre sur le même ton. Belle victoire du pacifisme, du localisme, de l'internationalisme, n'est-ce pas? Embrassons-nous. Polleville. Célébrons la jeune Europe pacifiée, unifiée, prête à collaborer à l'émancipation du monde. Oui. Mais si l'on y regarde de près, la réponse allemande n'est pas aussi encourageante qu'elle en a l'air. Sans doute les intellectuels allemands répondent correctement et même assez chaleureusement à l'invite française, mais ils n'oublient pas de faire observer que leur tâche d'Allemands pacifistes est rendue bien difficile par le fait qu'on a fait peser sur l'Allemagne une charge matérielle et morale insupportable.

Cela veut dire tout simplement: « Oui, rapprochons-nous.oublions le passé, célébrons l'amitié franco-allemande, condition essentielle de la paix de l'Europe, mais à condition qu'on reconnaisse que nous ne sommes pas responsables de la guerre et qu'on nous soulage de la charge des réparations ».

VOULEZ-VOUS boire une bière de pur mal et honneur? Exigez la

« CONTINENTAL-ALE »

Brasserie Opstaele Fils Ixelles. Tél. 48.29.38

Un cercle vicieux

C'est un cercle vicieux. Si ces jeunes Allemands pacifistes insistent: « Ce n'est pas notre génération qui est responsable de la guerre. Ce n'est pas non plus le peuple allemand tout entier. Il a été trompé, empoisonné par de mauvais arguments », on pourrait peut-être s'entendre. Mais ce que veut la jeune Allemagne tout entière, c'est qu'on innocente toute l'Allemagne d'hier. C'est qu'on reconnaisse, par exemple (voyez le dernier livre de Remarque), que les francs-tireurs belges ont justifié les représailles des armées du Kaiser, c'est qu'on proclame que dans son caractère pénal, le Traité de Versailles fut injuste. Et l'on voit les conséquences qu'ils en manqueraient pas de tirer d'un pareil aveu: « Si l'Allemagne n'est pas coupable de la guerre, les précautions que l'on a prises contre elle sont injustes, injustes aussi les cessions de territoires auxquelles elle a été contrainte. Qu'on lui rende donc le couloir polonais, la Haute-Silésie, Eupen-Aldéme, sinon l'Alsace et la Lorraine. » Et que diront les Polonais et les Belges? En général, nos pacifistes se gardent de répondre. Si on les pousse dans leurs derniers retranchements, ils déclarent que les Belges et les Polonais pourraient bien faire à la cause de la paix et de la réconciliation du monde quelques petits sacrifices.

Dégustez consciencieusement les cigarrilles WARLAND.
L'étui de 20 : 7 francs.

rench-coats: 175 francs

« New-England, 4, Place de Brouckère (côté Scala).

Une campagne d'intimidation

Le *Daily Mail* a publié récemment de terrifiantes nouvelles venues de Russie. Elles ont immédiatement fait leur tour de presse. Les armements soviétiques deviendraient de plus en plus alarmants. La Russie bolchevique disposerait actuellement de la plus formidable armée du monde. Outre l'armée rouge, formidablement outillée, entraînée, équipée, elle se disposerait à armer des milices de façon à préparer l'invasion de la Pologne — pour commencer — par de véritables hordes. Plusieurs millions de Russes affamés seraient prêts à se jeter sur l'Occident tel les Huns de l'antique histoire.

Certes, il ne faut pas sous-estimer le danger bolchevique. La Russie des Soviets, avec son plan quinquennal et son dumping, se livre en ce moment contre l'Occident « capitaliste » à une offensive de grand style et il n'est pas impossible qu'elle ne songe un jour ou l'autre à l'appuyer d'une offensive militaire, mais il ne faut tout de même pas accorder trop de créance à ces visions catastrophiques de la guerre à future ». Avant de lancer des millions d'hommes sur l'Occident, il faudrait être assuré de les nourrir. Les guerres de conquêtes n'ont jamais été populaires en Russie et n'ont jamais réussi à la Russie et il est douteux que Staline, à moins d'être réduit au désespoir, risque dans une aventure toute son œuvre qui, vraisemblablement, s'écroulerait à la première défaite et serait sans doute compromise même par la victoire — car une guerre victorieuse finit toujours par être nationale et un Napoléon achève la révolution en la confisquant.

Les parents soucieux de voir leurs enfants subir avec succès les épreuves du jury d'homologation devraient recourir aux préparations spéciales à prix forfaitaire de l'Institut Polymathique, à Grimberghen, 355, chaussée de Wolverthem. — Tél. 49 Meysse.

Ce qui est inquiétant

Ce qui commence à devenir inquiétant, c'est la persistance de ces nouvelles effrayantes qui coïncident avec tant de publications allemandes ou pro-allemandes, avec tant de films terrifiants qui, sous prétexte de prêcher l'horreur de la guerre, ont tout l'air de vouloir persuader aux Français, aux Belges, aux Anglais, que ce qu'ils ont de mieux à faire pour éviter cette guerre terrifiante, c'est d'accorder à l'Allemagne tout ce qu'elle demande. C'est une forme nouvelle du grand chantage dont les puissances ex-alliées ont été les victimes depuis la paix.

POUR TOUS VOS JOURNAUX, publications et livres anglais et américains, n'oubliez pas l'ENGLISH BOOK-SHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles. Vous y trouverez le meilleur service.

Finance

Une Société sérieuse place ses disponibilités en PRETS HYPOTHECAIRES à 6 et 6 1/2 p.c. S'adresser sans frais; bureau auxiliaire, 11 et 13, rue de l'Association, Bruxelles. — Téléphone: 17.42.29. Discrétion.

Les bâtisseurs de l'Europe moderne

C'est le titre des mémoires que le comte Sforza, ancien ministre des Affaires étrangères d'Italie, notre hôte depuis qu'il est brouillé avec le fascisme, vient de publier (chez Gallimard).

Ils sont fort intéressants, ces mémoires. Sans doute, le comte Sforza n'échappe pas tout à fait au reproche que l'on peut adresser à la plupart des diplomates qui écrivent leurs souvenirs: celui d'avoir toujours tout prévu; mais il juge sans passion, avec une finesse d'Italien très informé de la vie cosmopolite et souvent avec une rare pénétration psychologique.

« Les bâtisseurs de l'Europe moderne », dit-il. Il commence par ranger parmi eux les destructeurs de l'Europe d'hier: François-Joseph, les archiducs Rodolphe et François-Ferdinand, Aerenthal, Tisza, et comme il connaît particulièrement bien l'ancienne société autrichienne, ces portraits sont particulièrement réussis. Parmi les gures de la guerre et de l'après-guerre, il en est d'ailleurs beaucoup de fort bien venues, tels ses croquis de lord Curzon, de Poincaré, de Briand, de Balfour, de Giolitti, de Sonnino, de Pilzudski.

Mais la personnalité du comte Sforza telle qu'elle apparaît dans son livre, n'est pas moins intéressante que celle de ses modèles.

Est-ce sa haine pour le fascisme qui l'y pousse? Toujours est-il que ce grand seigneur cosmopolite est un homme de gauche. Malgré son ton courtis, il est très dur — souvent justement — pour la vieille diplomatie conservatrice. Et le socialisme ne lui fait pas peur. Au fond, c'est qu'il appartient à cette petite oligarchie qui gouverne le monde sous le masque de la démocratie et dont les représentants, venus du ghetto ou des châteaux historiques, ou des cafés démocratiques de Montmartre et de Montparnasse, ou des comptoirs financiers de New-York, de Francfort ou de Bruxelles, sont tellement convaincus qu'ils apparteniront toujours au monde dirigeant qu'aucun bouversement ne les effraye. Ils seraient aussi bien commissaires du peuple que ministres d'un empereur.

ROTISSERIE ELECTRIQUE « LA CIGOGNE »

Bruxelles, 16, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, Bruxelles.

Merveilleux Menu à 30 francs :

Potage du jour

Demi-Homard saucé Mayonnaise ou

Traite de l'Amblyde au bleu

1/4 Poularde (Broche électrique)

Salade Fritée

Dessert.

Quatorzième et toute dernière semaine

du « Chemin du Paradis »!

Il faut vous hâter si vous n'avez pas vu encore ce film étourdissant de verve et de gaieté aux cinémas Victoria et Monnaie.

Mussolini vu par le comte Sforza

Le comte Sforza n'aime pas Mussolini. Cela se conçoit, puisque le Duce l'a exilé, et le portrait d'ailleurs un peu sommaire qu'il en fait n'est pas flatté. Qu'on l'aime ou qu'on ne l'aime pas, le maître actuel de l'Italie est une personnalité trop forte pour qu'on puisse simplement le considérer comme un démagogue ambitieux. N'empêche qu'il y a, dans le croquis qu'en fait le comte Sforza, des observations très fines.

« ...Mussolini, dit-il, en tant que mythe, constitué en même temps un centre essentiel et un accessoire. Un jour, lorsque le temps aura estompé les haines et les rancunes, on reconnaîtra peut-être que l'orgie de brutalité sanglante qui, pendant des années, fit de l'Italie une prison, trouva en grande partie son origine dans un cas presque unique de l'histoire: la disproportion pathétique entre la légende créée artificiellement autour d'un homme promu au rang de demi-dieu et les capacités réelles de cet homme. Par ce que je connais personnellement de lui, par les certitudes naïves qu'il exprima en fait de politique étrangère, je suis tenté de croire que lorsque Mussolini vint au pouvoir, armé des connaissances encyclopédiques à la Larousse que tout journaliste possède, il était convaincu qu'il pourrait aisément résoudre tous les problèmes autour desquels il avait parié mille fois, avec tant d'assurance, dans ses faciles articles. Lorsqu'il découvrit la vérité sur la complexité des phénomènes politiques et sur lui-même, il était déjà le malheureux prisonnier d'un mythe que l'on avait artificiellement tissé autour de lui. Probablement Cola di Rienzo et

Massaniello qui — sang à part — furent des phénomènes analogues de dictateurs démagogiques issus de la fantaisie d'une populace ivre, passèrent au travers d'une même crise de présomption ouverte et de dépression cachée.

Certaines manifestations oratoires du Duce nous inclinent à croire que le comte Sforza n'a pas tout à fait tort.

WESTENDE-PLAGE Grand Hôtel Bellevue Westend Hotel

Mury présente

une révélation qui sera appréciée par tous: *Cryoline de Mury*. — En vente partout.

Le roi Albert vu par le comte Sforza

Le portrait que le comte Sforza fait du roi Albert est naturellement très sympathique, mais il dépasse les clichés ordinaires: le roi chevalier, le roi honnête homme, etc.

Après avoir fort bien mis en lumière la part personnelle du roi dans la victoire de l'Yser et dans le glorieux rôle de la Belgique dans la guerre, il poursuit ainsi:

« Le roi Albert a découvert cette vérité que les rois ne doivent pas être brillants; Guillaume II, qu'il connaissait bien, l'éclaira; dans un sens, son parent Edouard VII l'était. Le roi Albert s'est toujours méfié de ces sortes de succès. Quand, après la retraite allemande, il rentra à Bruxelles, et il fut reçu avec un enthousiasme rare dans les annales de la grognonnerie belge. Joie de la délivrance à part, la situation était difficile en Belgique, comme elle l'était partout. Que de conseils alors, autour de lui, pour l'affirmation plus marquée de l'autorité royale — ce qui, dans la pratique, aurait simplement signifié: appuis de certains intérêts contre d'autres intérêts!...

« Alors, encore une fois, cet homme eut à décider par lui seul — comme déjà seul il avait, sur les bords de l'Yser, dû prendre des décisions d'où dépendait le salut de son armée.

« Mais le roi Albert, qui peut commettre des erreurs — il en a commis et n'a d'ailleurs aucune présentation à l'infailibilité — donne l'impression qu'il est à l'abri de toutes les erreurs qui seraient contraires à l'essence même de l'âme belge. Cet arrière-petit-fils de princes allemands sait ce que vaut l'obséquiosité allemande devant un roi, comme il sait ce que dure l'enthousiasme qu'un couronné peut provoquer de l'autre côté, en France. Vrai Belge, il se contente du coup de chapeau respectueux, mais indépendant, que les Belges lui tirent dans la rue en se disant sur son passage: « C'est un brave homme! »

LA FEMME ÉLÉGANTE PAR EXCELLENCE
est celle qui porte un bijou du Joaillier Henri OPPITZ,
36, Avenue de la Tolosa d'Or, 36.

Les perles fines de culture

dont la beauté éternelle et l'orient chatoyant suscitent à la fois tant de polémiques et tant d'admiration, s'achètent au Dépôt Central des Cultivateurs, cinquante, boulevard de Waterloo (pte Louise), Bruxelles. Vente aux particuliers aux prix strictement d'origine.

Une personnalité complexe

Et le comte Sforza, poursuivant, ajoute ces justes remarques: « Peut-être dans un orgueil que la simplicité n'exclut pas, mais raffine, ne lui déplait-il pas que si peu de monde se soit rendu compte de l'attachante complexité de sa nature: c'est comme si à côté de cet homme, au type dégingandé et lent, au type « persévérant » (ô ce néologisme!) juvénile et cet air emmué qu'il ne sait pas cacher aux fêtes, se trouvait une autre personnalité qui ne dément pas la première, mais la complète; le type collectif des Cobourg, ironique, connaissant la valeur des phrases et des courbettes

hommes, surtout de ceux qui se proclament « loyaux » tout simplement pour se faire servir par l'insti-
 tion monarchique... Cette double personnalité n'est pas si
 chez les rois : ce qui est attirant, c'est que chez Albert,
 nie — qu'il cache soigneusement mais qui lui échappe
 fois, rien que dans un sourire, — l'expérience profonde,
 réalisme qui lui fait tout de suite percer à jour les for-
 les plus habiles, n'aient nullement tué en lui la sim-
 lité, l'honnêteté morale, la volonté d'accomplir son devoir
 ment parce qu'il sait toutement que c'est le devoir ».

DE BRUXELLES A NICE
 dans un fauteuil.

la Provence, la Côte d'Azur, le Dauphiné et le Morvan.
 Voyage de luxe en auto-berline : 3,900 francs.
 Dix-sept jours. — Départ le 29 mars.
 Voyage réclame, quatorze jours : 2,735 francs.
 Départ le 30 mars.

VAGES FRANÇOIS, 47, bd Adolphe-Max, à Bruxelles.

nie royale

ne anecdote inédite et qui nous revient à la mémoire,
 signe très bien cette ironie discrète et délicate qui perce
 fois dans la conversation du roi Albert.
 un homme de lettres avait reçu une lettre d'audience. Il
 se dans l'antichambre une grande dame du monde diplo-
 matique qui, quelques années auparavant, dans un poste
 éminent, avait supprimé d'un coup de revolver une chanteuse
 qui avait soufflé son *patito* préféré, ce pourquoi elle
 lui était faite une cure diplomatique dans une maison de
 santé. Notre homme de lettres remarque — sans mot dire
 — entendu — que le Roi, qui reçoit généralement en ves-
 timent civil, avait revêtu son uniforme de général et portait une
 multitude de décorations — il devait se rendre peu après à
 une cérémonie.
 « Vous voyez, dit simplement le Roi en souriant, je suis
 moi ! »

NOUVEAUX PRIX

se en vente des tissus d'été:

COSTUME VESTON		
ser 495 francs; aujourd'hui	460 francs	
— 745 francs; —	650 francs	
— 975 francs; —	875 francs	
— 1,250 francs; —	1,100 francs	

Coupe d'une correction garantie.

Magasins de la Compagnie Anglaise

Place de Brouckère, Bruxelles

Automobilistes

est un modèle 1931 à 8 cyl. que vous devez acheter
 non pas un modèle périmé. Buick vous offre vingt mo-
 dèles de voitures, toutes à 8 cyl. N'achetez rien sans avoir
 la conduite intérieure qui vous est offerte à 67.500 fr.

mot de la situation

comte Romanones, dont les événements d'Espagne,
 ment de remettre en lumière la forte personnalité, est
 des hommes d'Etat les plus expérimentés, notons aussi:
 plus sceptiques de l'Europe.

les tempêtes politiques ne l'effraient point: il en a tant
 Le Roi apprécie en lui une certaine franchise de lan-
 guage qui ne manque, parfois, pas de verveur. Au cours d'une
 conversation mémorable, il y a treize ans, les chefs des partis poli-
 tiques s'étaient dérobés les uns après les autres à l'appel du
 général qui ne sachant plus à qui confier le mandat de
 gouverner le cabinet, fit venir Romanones et lui exposa la
 situation.

Maurá refuse de constituer le ministère.

Dato invoque des raisons de santé.

— Garcia Prieto prétend que ses amis lui interdisent de
 faire partie de la prochaine combinaison.

Ici le comte Romanones lance une exclamation que con-
 naissent bien tous ceux qui sont allés en Espagne (où on
 l'entend à chaque pas), mais que la bienséance ne permet
 pas de reproduire.

Et le Roi, nullement ému, de répliquer:

— Mais c'est cela même! Voilà ce qui manque!

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est
ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt
années d'expérience.

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 26.03.78.

Les menus du « Globe »

Place Royale et rue de Namur, à fr. 27.50, 30 fr. et fr. 32.50.
 Restaurant bourgeois. — Service soigné. — Cave renommée.

Le fascisme et les gens du monde

Le monde, aussi bien à Rome qu'à Florence, était jus-
 qu'à présent passionnément fasciste. Les salons les plus
 fermes de Rome avaient adopté Mussolini, fils du peuple
 et ancien socialiste. Depuis que le Duce oblige les proprié-
 taires à réduire les loyers et les fermages; depuis que les
 impôts et les charges sociales ont augmenté à tel point
 que le revenu de certains domaines agricoles est réduit à
 zéro, la haute société italienne commence à déchanter.
 Elle ne fait pas d'opposition au régime; c'est trop dange-
 reux et puis elle craint, fort justement, que la chute du
 fascisme ne détermine une véritable crise d'anarchie; mais,
 comme au beau temps de Pasquin et de Marforio, elle fait
 des bons mots et raconte des anecdotes. Les pasquinades
 abondent. Voici une des dernières:

« Trois animaux amis qui s'engraissent dans les pâtu-
 rages suisses: le cheval, la vache et l'âne, projettent de
 faire un voyage en Italie. Le cheval part le premier. Au
 bout de huit jours, il revient de toute la vitesse de ses
 pattes: « Je ne retournerai jamais dans ce sale pays, dit-il
 » à son retour. A peine arrivé, on m'a fait tourner en rond
 » à grands coups de chambrière. » La vache part à son
 tour; elle aussi revient au plus vite: « Le pays est beau,
 » dit-elle, mais je ne pourrais y vivre; on voulait me traire
 » toutes les dix minutes. A ce métier-là, je serais morte
 » à la peine. » L'âne, enfin, se meurt en route. Huit jours se
 passent; pas de nouvelles. Quinze jours, Persistent silence.
 Enfin, les deux amis, sérieusement inquiets, reçoivent un
 télégramme: « Je reste ici pour la vie: on m'a fait po-
 » destal! »

Pianos Bluthner

Agence générale: 76, rue de Brabant, Bruxelles

Messieurs les élégants

avez-vous essayé les cois de chez LACROIX, 13, Boulevard
 Anspach, ils sont d'une coupe sans pareille.

Le règne de la vertu

La commission d'enquête en France poursuit imperturba-
 blement son œuvre d'épuration. Les parlementaires radi-
 caux qui pour faire pièce à M. Tardieu, ont exigé la com-
 mission d'enquête et qui ont pris comme président l'hon-
 nête Louis Marin, ne savent pas ce qu'ils faisaient. La
 République des camarades, dont ils étaient les principaux
 bénéficiaires, passe un mauvais quart d'heure.

A la vérité, que chez les commissaires il y ait une part de
 malveté et une part de pharisaïsme, cela paraît incontes-
 table. Ces mœurs parlementaires et publicitaires ne sont
 pas très reluisantes, mais, dans tous les pays du monde, la
 politique et la finance pratiquent des rapports passable-
 ment immoraux de bon voisinage. A se placer à un point
 de vue strict, tous les avocats qui font de la politique, ne

traquent-ils pas, plus ou moins, de leur mandat? Où est le héros qui, ayant été ministre et que le client choisit parce qu'il a été ministre et qu'il peut le redevenir, se contentera des mêmes honneurs que le confrère obscur? Il paraît que Woeste était l'avocat le moins cher de Bruxelles, mais ce Woeste était un homme d'un autre âge. Quel est l'homme politique ou le haut fonctionnaire qui, ayant connu un financier, n'essaye pas de profiter de ses conseils?

L'Hostellerie du Cœur Volant, à Coq-sur-Mer, fera son ouverture à Pâques.

Ce n'est pas un hôtel, mais un home charmant, dans un cadre artistique, où le meilleur accueil vous est réservé.

Son restaurant sera de tout premier ordre.

Golf. — Tennis. — la plage les bois, les promenades dans les dunes.

Le plus joli coin de la côte.

Téléphones: Coq-sur-Mer 52 et 3.

Le cas de M. Benoist

Ce M. Benoist, qui est fort compromis, n'est guère sympathique; c'est le type du policier sans scrupule, mais il semble que la faute qu'on lui reproche dans l'affaire Oustric soit assez vénielle.

Il connaissait le banquier. Au moment où une des valeurs de ce banquier avait la cote, il le pria de lui en acheter quelques titres. Oustric oublia la commission. Benoist la lui rappela. Alors le banquier lui fit verser en un chèque la somme qu'il aurait gagnée sur l'opération qu'il aurait dû faire.

Evidemment, si ce Benoist n'avait pas été de la haute police, Oustric n'aurait pas eu cette complaisance, mais est-ce bien là de la prévarication? Si l'on entre dans cette voie, où s'arrêtera-t-on? En Belgique, pensez donc à ce qui arriverait si l'on se mettait à suspecter tous les hommes politiques qui ont fini par se caser dans la finance.

BENJAMIN COUPRIE

Sez Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes

22, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 11.16.29

C'est l'avis de tout le monde

Quand on a diné chez Gondry sous la Tour, à Malines, on y retourne. Que de bonnes choses et à des prix modiques. On y sert chaud jusqu'à la fermeture.

Le gâchis politique en Belgique

M. Jaspas depuis pas mal de temps, résiste aux vents comme un marée. Son gouvernement dont on avait annoncé vingt fois la chute, tient toujours, et cependant il n'est pas facile de diriger et de conserver cette majorité qui groupe des individus aux tendances les plus diverses.

Revenant d'une cure de convalescence qui lui était devenue indispensable, il ne va pas trouver une situation bien améliorée, au contraire.

L'alliance des frontistes et des catholiques à Gand, le malencontreux coup de crosse de Mgr Van Roey, l'attitude de certains leaders de la droite, divisent chaque jour davantage les éléments de sa majorité.

Les libéraux, en plus d'un point, se rapprochent des socialistes; ils vont mêler leurs votes pour faire voter, contre la droite, la loi sur la crémation facultative, à la grande colère des catholiques qui fulminent déjà. Certes, l'existence même du gouvernement ne sera pas en jeu en cette matière, puisqu'il a décidé de rester neutre, les ministres s'abstenant au vote, mais cela dressera un peu plus la gauche contre la démocratie chrétienne qui ne veut entendre à aucun prix parler d'incinération.

Les partisans du cartel des gauches du bloc anticlérical, jubilent et prennent déjà leurs désirs pour des réalités.

Au fait, les catholiques et surtout les catholiques fla-

mands ont tout fait pour rejeter les libéraux dans les bras socialistes et le cardinal de Malines vient de leur fournir de nouveaux arguments.

Pour son retour, M. Jaspas n'a pas été gâté. Il lui faut beaucoup de diplomatie, d'adresse et de fermeté pour conserver un peu de cohésion à sa majorité qui s'effrite à peu.

N'achetez pas un chapeau quelconque.

Si vous êtes élégant, difficile, économique,

Exigez un chapeau « Brummel's ».

Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

La capitulation de Gand

Le Flambeau apprécie, avec une juste sévérité, l'acte qui vient de commettre les conseillers provinciaux catholiques de la Flandre Orientale en donnant une place à député permanent à un représentant du parti frontiste.

À part cinq patriotes, fidèles à la Belgique, on vit, à effet, trente-sept conseillers catholiques se solidariser avec les ennemis déclarés de la patrie.

« On sait, dit le Flambeau, quel est le rôle des députés permanents. Elles sont une émanation non seulement du pouvoir provincial, mais du pouvoir central. C'est la première fois depuis que la Belgique existe, qu'une partie du pouvoir exécutif va être confiée à un parti qui a pour programme la destruction de la Constitution et des lois de bases sur quoi repose l'Etat belge!

« Nous ne sommes pas en présence d'un accord sans importance, d'une entente momentanée et provisoire pour le règlement de quelques affaires provinciales. Il était possible de sortir du gâchis — M. Segers a eu le courage de dire — sans se vouer au déshonneur.

« Il s'agit à présent de savoir si un grand parti, qui a flatté d'être national, va entériner purement et simplement l'alliance abominable de Gand. S'il devait en être ainsi, n'est pas douteux que des accords du même genre se concluraient bientôt sur le terrain provincial, sur le terrain communal. Ces accords seraient hâtés par ces rêveurs, non breux à droite, qui caressent l'illusion qu'en absorbant les frontistes, le parti catholique reconquerrait la majorité parlementaire qu'il ne se console pas d'avoir perdue.

« Il n'est point assurément défendu de rêver. Mais Bruxelles s'est réalisée une autre conclusion que à Gand. Que certains extrémistes de droite la considèrent comme un pis-aller, c'est possible, voire probable. Mais elle existe. L'on veut qu'elle dure — et nous estimons pour notre part que c'est le vœu de la majorité du pays — il faut empêcher des scandales pareils à ceux de Gand. On a commis une faute — peut-être M. Jaspas s'en rend-il compte aujourd'hui? — en n'intervenant pas avec vigueur au début de la crise, en juillet 1929. Cette faute ne doit plus se renouveler. Sinon, c'en sera fait non seulement de l'équilibre politique actuel, mais de la paix de notre pays. »

Les abonnements aux journaux et publications belges français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE 18, rue du Persil, Bruxelles.

Pour l'ondulation permanente

comme pour la teinture des cheveux gris, s'adresser PHILIPPE, spécialiste, c'est éliminer du même coup tous risques d'imperfection. Boul. Anspach, 144. — T. 11.07.82

Les Allemands et nos forts

L'Etat-major de l'armée a donc décidé de remettre l'Etat et de réarmer certains forts de Liège, de Namur et d'Anvers.

On discute à perte de vue à ce sujet. Le général Toller une part, un certain H. de C., d'autre part, polémiquent grands coups d'arguments. Le premier, qui pendant trent'années s'occupa exclusivement de nos forteresses, est advenu résolu du projet, le second en est partisan acharné. — Nos forts ne vaudront jamais rien ! — Nos forts sont excellents !

A ce propos, il est intéressant de voir ce que les Allemands firent de ces ouvrages pendant la guerre.

En 1915, ils occupèrent, après restauration, les forts de l'emur battant le débouché du Sud et du Sud-Ouest, face la France. En vue d'une avance possible des Alliés, ils arrêterent ces ouvrages, puissamment d'ailleurs, mais fin 1916, il démolirent tout ce qu'ils avaient fait et n'y consèrent plus que quelques équipes de mitrailleurs, ne donna t'aucun rôle à ces forts que le rôle d'abri de mitrailleurs. Pourquoi ce brusque changement ?

Parce que jusqu'en 1916, les Alliés ne possédaient pas d'artillerie lourde à grande puissance capable de battre, matériellement, le béton et les coupoles. Dès que les Allemands constatèrent la présence sur le front de pièces puissantes, ils abandonnèrent les forts qu'ils avaient mis en état et ne leur assignèrent plus qu'un rôle minime dans la défense de la Meuse.

STENDE - HOTEL WELLINGTON

Le mieux situé. Face aux bains de mer
A côté du Kursaal — 170 chambres — 55 bains
Saufage central — Prix modérés — Ouverture à Pâques

es spécialités et plats du jour du « Gits »

Les grillades les meilleures et les plus copieuses de Bruxelles, 1, boulevard Ansapach (coin de la Place de Brouckère).

es dimanches se suivent

et ne se ressemblent pas. Les assommeurs néo-activistes s'y étaient rassemblés à Gand le 1er mars en ont fait l'expérience en patageant dans la neige et la boue alors qu'e, huit jours plus tôt, il avait fait un temps radieux pour manifestation patriotique de réparation au drapeau national.

Le étaient quelque six cents, plus ou moins pe'ds ou 'on's, qui s'en vinrent de leurs villages pour parader dans la le d'Artevelde. Ils ont défilé dans les rues au milieu de l'indifférence totale de la population et sous les regards iroques des passants que n'intimidaient pas le moins du monde les bâtons que brandissaient de temps à autre, pour aligner du geste certain passage de leurs chants de erre, ces lionceaux crottés comme des barbes.

Un Gantois nous avait dit la veille : « Je souhaite qu'il mbe des hallesbardes demain ! ». Il a été servi à souhait jamais, sans doute, dimanche nauséabond ne fut accueilli ec plus de joie par toute une ville. Car on peut tenir ur certain que neuf sur dix des bourgeois de la bonne le de Gand partageaient cette façon de voir.

chards, le premier spécialiste de la chemise en Belgique :
21, rue Saint-Michel, et
32, rue des Colonies.

u Roy d'Espagne

Restaurant, Salle pour Banquets et ses Salons, sa Taverne ses bières fines, Place du Petit-Sablon, 9. Tél. 12.65.70.

éaction

Les bourgeois de Gand — et quand on dit bourgeois dans ces-ci, il faut entendre le mot dans son sens étymologique — les bourgeois de Gand, donc, en ont assez de toutes à farfalsies de messieurs les néo-activistes. Ils s'aperçoivent, avec véhémence même, contre les pantalonnades des mou-

tards, que ceux-ci portent bâton ou n'en portent pas.

Et, du reste, n'est-ce pas la preuve que lesdits mouettards ne se sentent chez eux dans la vieille cité flamande que ce besoin qu'ils éprouvent de faire des moulinets avec leurs matraques quand ils descendent dans la rue?... On ne fait pas ces sortes de démonstrations en pays sympathisant.

En tou cas, si les néo-activistes les font pour attirer à eux les sympathies du peuple gantois, ça leur réussit très mal. On ne s'est pas gêné pour le leur crier, dimanche, sous forme d'injures variées, sur le passage de leur maigre colonne. Et qui plus est, pour eux, ces injures étaient proférées en cette savoureuse langue qu'on parle à l'ombre de la tour de Saint-Bavon. De sorte qu'il n'y avait pas même moyen d'essayer de faire croire à quiconque qu'il s'agissait de la réaction des « fransquillons ».

Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz

20, place Sainte-Gudule.

Les classes dirigeantes belges

se doivent de pratiquer l'aviation de tourisme : elles y tremperont leur santé. — Avions Bulté Co, Wolverthem. — Constructeurs du « Bulté-Sport », le meilleur.

Une leçon d'histoire

Un orateur improvisé a donné une leçon d'histoire qui n'a guère été de leur goût aux jeunes échauffés qui étaient allés dimanche hurler le « Vlaamsche Leeuw » autour de la statue de Jacques Van Artevelde, sur le Marché du Vendredr, à Gand.

Profitant d'une accalmie dans le concert des hurlements, il se mit à parler, en flamand du cru, de la vie du tribunal. Aussitôt le silence se fit, religieux, sur les têtes des manifestants flamingants. Ils croyaient qu'il s'agissait d'un discours prévu au programme de la journée. L'orateur en profita pour crier qu'ils avaient bien tort de venir saluer la statue d'un homme qui, en définitive, ne fut qu'un « fransquillon » avant le mot puisque la seule lettre autographe qu'on possède de lui est rédigée en français.

On imagine l'effet que cela produisit sur un tel auditoire. L'orateur inconnu avait disparu, heureusement pour lui, avant que les lionceaux eussent compris qu'il s'était moqué d'eux. N'empêche que tout Gand se tordit quand s'ébruita la nouvelle de l'aventure.

REAL PORT, votre porto de prédilection

Sens unique

Vu l'encombrement que provoquera demain samedi, 7 mars, l'ouverture de l'ancienne Belgique, Brasserie de premier ordre. — Buffet froid, Concert à grand orchestre, — 15-17-19, rue des Pierres, Bruxelles-Bourse, le sens unique a été décrété dans cette rue.

Méfiez-vous de vos amis

L'agitation était à son comble, dimanche soir, aux abords de l'« Uilekot », le local des néo-activistes gantois, quand une auto vint à passer qui éclaboussa des « Vlaamschewachters » déguisés en singes savants comme elle le sont tous et qui, fatigués de boire de la bière et d'entendre les discours d'un sous-Ward Hermans quelconque, prenaient le frais dans la rue. Lesdits « Vlaamschewachters » trouvèrent la plaisanterie saumâtre et comme ils étaient en nombre et qu'aucun groupe de contre-manifestants possibles n'était en vue, ils sautèrent sur les marche-pieds de la voiture et cassèrent courageusement les vitres d'icelle à coups redoublés de leurs gourdin. Et c'est ici que cela devient très amusant.

Les assaillants y allaient d'un cœur léger, croyant avoir affaire à un « fransquillon » monté sur pneumatiques. Mais

c'est dans le « hoogvlaamsch » le plus pur que le propriétaire de l'auto protesta contre un pareil traitement. Du coup, les bâtons tombèrent des mains de ceux qui les portaient. On s'expliqua. On se reconnut. Il y avait maldonne. La voiture appartenait à un industriel de la tannerie de Gand dont il suffira de dire qu'il habite la villa « Blauwvoet » pour caractériser ses tendances politiques. Assallants et assallés se réconcilièrent à l'« Uleket ».

Mais qu'on ne vienne plus dire qu'il n'y a pas de justice.

SOURD? NE LE SOYEZ PLUS. Reprenez, grâce à L'ACOUSTICON votre place dans le monde du Travail et du Bonheur. Dem. la broch. : Une bonne nouvelle. L'ACOUSTICON, ROI DES APPAREILS AUDITIFS Cie Belgo-Américaine de l'Acousticon, 245, Ch. de Vleurgat, Bruxelles

Serpents - Fourrures

Demandez échantillon travail terminé à « Tannerie belge de Peaux de Reptiles », 250, chaussée de Roodebeek, Brux.

L'origine des ragots

La Cour de Belgique est une des plus décentes, des plus familiales de l'Europe. Le Palais de Bruxelles, c'est la maison de verre. Cependant, les grands de la terre ne sont jamais à l'abri de la médisance. De temps en temps, des bruits plus ou moins perfides sur la vie intime de la famille royale courent les antichambres, les salons, les palais où la haute société européenne claboude et ils finissent par échoier dans les colonnes d'un journal d'échos de Paris ou d'ailleurs.

Ces derniers temps, c'est le jeune ménage de la princesse Marie-José qui en a fait les frais. « D'où cela peut-il bien venir? disait dernièrement un de nous à un étranger très répandu dans le monde romain. De Bruxelles? — Non, répliqua-t-il. Il faudrait chercher du côté de cette princesse belgo-allemande que la guerre a privée de la situation privilégiée qu'elle occupait jadis en Belgique et qui ne l'a pardonné ni à la Belgique ni à la famille royale. »

POUR VOTRE PAPETERIE de Luxe ou Courante, l'ENGLISH BOOKSHOP, 78, Marché-aux-Herbes, Bruxelles, a toujours en magasin le plus bel assortiment aux prix les plus bas. Le timbrage en ses ateliers est exécuté endéans les 48 heures.

Les serpents du Congo

se tannent mieux et moins cher à la Tannerie Belka, qual Henvart, 66, Liège.

Dépôts: à Bruxelles, Amédée Gythier, rue de Spa, 65, Tél. 11.14.54. — A Anvers, P. Joris, rue Boisot, 38.

Les marks

On reparle des sept milliards de marks, tristement fameux, qui dorment toujours dans les caves de la Banque Nationale, bien qu'ils n'aient, depuis longtemps, aucune valeur, si ce n'est celle du papier.

En principe, la destruction de cet encombrant et coûteux souvenir de l'occupation et du ministère Delacroix est décidée depuis des années. Seulement, il faut savoir que l'amas de vieux papier-monnaie en question, importé chez nous à tours de bras jusqu'à l'armistice et même après, représente le chargement de quatorze wagons de dix tonnes.

Détruire cent quarante tonnes de papier, cela ne va pas tout seul et divers projets d'incinération furent successivement abandonnés — non par crainte de Monseigneur Van Roey, mais en considération de difficultés d'ordre pratique. On a aussi prétendu qu'il fut un moment envisagé de transporter le tout en haute mer et de le donner là en pâture aux... requins, en présence des plus marquantes personna-

lités de la finance internationale, invitées pour la circonstance. Mais on se serait rendu compte, au dernier moment, que les requins n'apprécient pas les billets de banque démentés et cette idée aussi, à défaut des marks eux-mêmes, tomba à l'eau.

En fin de compte, on serait tout de même parvenu conclure un arrangement avec une grande usine belge, pour transformer en pâte à papier les dits billets.

Sept milliards de pâte à papier! Voilà qui est certainement sans précédent. Ce qui l'est également, c'est la façon dont on en a fait faire les frais, naguère, par les contribuables.

RYTA

Lingerie fine. Colifichets. T. cot à la main pour dames enfants. — COUDENBERG, (Mont des Arts).

Des crayons Hardtmuth à 40 centimes

Envoyez fr. 57.60 à INGLIS, 132, boulevard E. Bockstaele, Bruxelles, ou virez cette somme à son compte chèques postaux 261.17 et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth véritables, mine noire n° 2.

La crémation et l'anticléricalisme

Cette malencontreuse lettre du cardinal-archevêque sur la crémation a eu pour premier résultat de provoquer une poussée d'une certaine forme d'anticléricalisme que l'on croyait morte.

« Puisque cet archevêque fait du sectarisme, nous disons un vieux libéral que la poussée socialiste inclinait à une entente avec le parti catholique, moi aussi je redeviens laïque, et vive le cartel des gauches! »

Allons, allons! ne prenons pas les choses trop au tragique. Cette affaire de la crémation n'est pas d'une importance capitale. Notre parlement a d'autres chats à fouetter. Le cardinal — après le protocole — a fait une sottise, ce dit avec tout le respect que nous lui devons: mais ce n'est pas la première fois que ceux qui ont pour mission de régir le vaisseau de l'Eglise le conduisent avec une gabarre et le susdit vaisseau n'en a pas moins résisté à toutes les tempêtes.

Si vous êtes capable d'un petit effort pour aider à la réalisation d'un vaste projet, vous réaliserez aisément une fortune sans quitter votre emploi. Ecrivez-nous (âge, adresse, plol, références). De préférence Bruxelles et environs.

C. C. A., 35, chaussée de Haecht, Bruxelles.

Chauffage central

DOULCERON GEORGES,

497, AVENUE GEORGES-HENRI,

Bruxelles-Cinquante-neuf.

La présence du corps

Notre ami René Branquart raconte, dans le « Journal de Charlier », une amusante anecdote à propos du refus du cardinal de rendre hommage aux cendres du général Béhém. C'était pendant la guerre:

Les cures n'exigeaient point alors la présence du corps et ils avaient plutôt bien raison.

Il leur est même arrivé, chez nous, d'enterrer le vieillard lequel vivait est du reste un de nos meilleurs amis.

Élevé chez les cures, il leur en avait gardé une telle raucune qu'au jour des adieux, il dit à ses parents en les embrassant une suprême fois: « Je m'en vais. Ne vous désolez pas, c'est inutile, Je ferai mon devoir, de mon mieux, mais si je ne reviens plus, je vous défends, vous m'entendez, bien, n'est-ce pas? je vous défends de dire la moindre parole à mon intention. Je ne vous demande que cela! »

Ils promirent. Dès les premières bottailles autour de Léon sa médaille était retrouvée, il avait été capturé à main nue, vêtements déchirés et ensanglantés, mais sa médaille

... fait croire à sa mort, et M. de Broqueville avait adressé des hommages attristés et reconnaissants de la Patrie à ses autres parents.

On lui fit à l'église des funérailles grandioses; un catafalque qui montait jusqu'au toit, la « Brabançonne », une oraison funèbre et tout le saint tralala.

Quinze jours après, on apprit que le mort était vivant! Aujourd'hui, quand notre ami — qui est resté un anti-terroir pur sang — ou un peu trop fort et excité à la discussion, nous avons un moyen qui ne rate jamais de lui fermer le robinet: « Vous, laissez-vous! Vous êtes in ecclésiastin: ça s'avez été enterré à l'église! »

Institut de Beauté de Bruxelles

40, rue de Malines

Travaux: Massage facial et du buste comme à Paris. Beauté: Bains de lumière et de paraffine comme à Vienne. Soins superflus: Epilation définitive, invisible, indolore. NOTRE BREVET BELGE

Chauffage mazout

DOULERON GEORGES,

497, AVENUE GEORGES-HENRI,

Bruxelles-Cinquanteaire.

Le « vingtième siècle » et l'incinération

Norbret-le-Diable — c'est l'abbé Wallez que nous voulons dire — «ette feu et flamme, suffisamment pour alimenter le four crématoire, parce que la Chambre, cabrée contre l'archevêque de Malines, a décidé de porter d'urgence à son ordre du jour le projet de loi sur la liberté de la crémation. Norbret-le-Diable espère que le Parlement « ne se déshonore pas en votant ce projet de loi ». Vain espoir: le Parlement est tout à fait décidé à se déshonorer.

L'abbé, d'autre part, déclare que la sensibilité occidentale est contraire à l'incinération. La sensibilité occidentale est surtout hostile à l'outrecuidance, au fanatisme, mais elle ne l'est pas à la crémation; nos pères pourraient même attester que l'Eglise a incinéré nombre de nos compatriotes en place publique, après les avoir revêtus de la chemise des pénitents; elle était même tellement pressée, l'Eglise, de les flamber, qu'elle les rôtissait tout vivants — et la sensibilité occidentale en être attristée.

Puisque vous allez à Paris cette semaine...

Ne manquez pas d'aller voir les agrandissements de la lumière, 17, rue Bergère (à deux pas du faubourg Montmartre), vous y trouverez toujours ses bons poulets rôtis au feu de bois et ses plats du jour mijotés. Prix modérés. Ouvrez le dimanche.)

Encore 6 jours et le « Chemin du Paradis »

quitte l'affiche!

C'est dire que vous n'avez pas un jour à perdre si vous voulez voir ou revoir, aux cinémas Victoria et Monnaie, ce film sans pareil!

Sépulture honorable »

La lettre du cardinal-archevêque, primat de Belgique, a provoqué une émotion qui n'est pas près de se calmer.

Ce qui a particulièrement stupéfié le public, c'est le terme de « sépulture honorable » employé par Mgr Van Rooy, qui oppose l'incinération à l'inhumation, celle-ci constituant à ses yeux la seule sépulture honorable, non seulement pour un catholique, mais pour n'importe quel citoyen.

Or, beaucoup de croyants sont partisans de l'incinération et, en somme, il n'est nullement établi que celle-ci soit

BUSS & C^o POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES — ORFÈVRERIE — OBJETS D'ART
66, rue du Marche-aux-Herbes, 66 Bruxelles

opposée au dogme, Mgr Freppel, qui doit s'y connaître, l'a proclamé. L'Eglise la tolère dans certains pays — comme elle tolère également le mariage de ses prêtres dans certaines régions, notamment là où existe le rite catholique grec.

Mais l'Eglise avait encore d'autres formes de « sépultures honorables » à ses yeux.

Ainsi, pendant des années et des années, les fidèles de Palerme et des environs faisaient confier, après leur mort, leurs caveaux au célèbre couvent des capucins de cette ville.

Les corps, après une « autopsie » qui avait pour but d'enlever l'entraille, le cœur, le foie, etc., étaient généralement séchés, puis revêtus de leurs plus beaux atours, les femmes en toilette de mariée — chaque épouse conservait soigneusement ses vêtements de noces et sa couronne de fleurs d'orange pour... plus tard; les hommes, en habit, chapeau haut de forme ou en uniforme. Les religieux en vêtement d'apparat — il s'y trouvait des évêques — mitre en tête et crosse à la main. Et les corps ainsi traités et séchés, étaient placés debout dans d'immenses catacombes situées sous le couvent, chacun des défunts ayant une petite pancarte sur le ventre pour qu'on puisse l'identifier.

Or, ce genre de sépulture honorable ne fut interdit qu'en 1870 par le gouvernement italien, après qu'il eut occupé Rome et réalisé l'unité du pays. Cette décision provoqua la colère et les protestations des confréries et de la population catholique, qui criaient au scandale et au sectarisme!

Mais les corps y sont toujours, ils constituent une grande attraction, surtout depuis le tremblement de terre qui détruisit Messines et secoua Palerme. Tous ces braves gens, si rigoureusement alignés, furent bousculés: les uns perdirent leur chapeau et même la tête, et ils sont toujours là, dans des attitudes invraisemblables, dantesques et on veut, à la Chariot si on préfère.

Les rats puillaient au point qu'il fallut installer à demeure des matous pour leur faire la chasse.

Cette « sépulture honorable » est toujours visible à Palerme: il n'en coûte qu'une lire d'entrée, et le capucin de garde vous offre des cartes postales illustrées représentant les plus beaux spécimens de sa collection.

Et avec les inondations actuelles, ils doivent prendre un fameux bain de pied, les Palermitains décadés et séchés.

Avez-vous déjà dégusté

les mets du buffet froid des

« AUGUSTINS »

2, boulevard Anspach, 2, E/V.

UNE VRAIE RÉVÉLATION!

Finance

Une Société sérieuse place ses disponibilités en PRETS HYPOTHECAIRES à 6 et 6 1/2 p. c. S'adresser sans frais: bureau auxiliaire, 11 et 13, rue de l'Association, Bruxelles. Téléphone 17.42.29. Discretion.

Les poules du pape

On sait ou on ne sait pas, que le comte de K..., chef d'une des plus vieilles familles libérales de Flandre, et qui exerça naguère de hautes fonctions, — il en exercera certainement encore, — s'intéresse à l'aviculture. Il possède dans son château des environs de Gand un poulailler célèbre dans l'Europe entière, parmi les aviculteurs bien entendu. Cependant, c'est avec une certaine stupéfaction qu'il reçut dernièrement

rement une lettre timbrée de la cité vaticane et portant l'illustre cachet aux clefs de saint Pierre. Un personnage d'un nom italien qu'il ignorait, lui demandait de la part de Sa Sainteté s'il ne pourrait pas fournir à la casse-cour pontificale une douzaine de poules d'une espèce particulièrement recherchée qu'il désignait, ainsi qu'un coq.

Le comte de K... a beau être un grand administrateur et un homme politique fort sérieux, il sait ce que c'est que la zwanze. N'allait-il pas être l'innocente victime de quelque ami ou de quelque parent facétieux? Il y avait précédemment à quelques jours de là un dîner de famille où il réunissait ses parents, les uns libéraux comme lui-même, les autres appartenant au parti catholique, ce qui ne les empêche pas d'ailleurs de fort bien s'entendre avec lui.

Il soumit en souriant le problème aux convives et aussitôt la table se partagea en deux camps. Les catholiques étaient unanimes à dire qu'il n'était pas possible que le souverain pontife commandât des poules à ce « parpaillot d'André ». Les libéraux disaient: « Pourquoi pas? », et faisaient remarquer que la lettre avait tous les caractères de l'authenticité.

Le comte de K... gardant une prudente impartialité, des paris furent engagés et l'on prit rendez-vous pour de prochaines agapes familiales le jour où le mystère serait éclairci.

Le comte écrivit donc à un de ses amis de Rome et il apprit que le signataire de la lettre appartenait parfaitement à la maison du Saint-Père et était chargé de monter la basse-cour d'un des châteaux de villégiature que le Saint-Siège possède aux environs de Rome, et où il est parfaitement possible que Pie XI passe l'été, maintenant qu'il n'est plus prisonnier de la Ville Eternelle.

C'étaient les libéraux de la famille qui avaient gagné le pari. Leur victoire fut célébrée en un nouveau dîner, où l'on décora le comte K... de l'ordre du Poussin d'Or, que le pape instituera certainement pour récompenser les fideles qui lui constitueront son poulailler-moïde.

Et le Saint-Père aura ses poules — des poules de luxe, peut-être. En tout bien tout honneur.

Bristol et Amphitryon, Porte Louise

Sa rôtisserie — Ses plats du jour
Son apéritif — Son buffet froid
Salles pour banquets et repas intimes

Les toxines

L'obésité et les rhumatismes sont causés par un mauvais fonctionnement de l'appareil digestif qui accumule les toxines. Un grain de VALS avant le repas du soir est la meilleure cure laxative dépurative. Il travaille pour vous pendant votre sommeil et donne un résultat le lendemain matin.

La Fondation belge de Courbevoie

et sa grande pitié

M. Bischoffsheim et sa sœur, la baronne de Hirsch, quelques années avant la guerre, fondèrent à Courbevoie une maison de retraite pour les vieux Belges de Paris et en confièrent l'administration à l'Union belge, actuellement présidée par le baron de Ryckman de Betz.

Pieuse idée. La colonie belge de Paris est importante. Il convenait de lui impartir les moyens d'hospitaliser ses vieillards démunis et cela, sans trop recourir à l'Assistance publique française qui, déjà ouvre si largement ses hôpitaux à tous les malades de Paris, étrangers ou non.

Depuis la guerre, la colonie belge de Paris a considérablement augmenté et, aussi, naturellement, le nombre de ses épaves.

Or, notre gouvernement, qui subsidiait autrefois la fondation Bischoffsheim, a, pour des raisons budgétaires, cessé de la secourir précisément dans un moment où l'hospice belge de Paris avait, la vie chère aidant, besoin plus que jamais d'être aidé.

Geste singulier, geste de parcimonie qui n'avait, en aucune manière, la signification d'un blâme ou d'une critique contre la bienfaisante maison puisque, parallèlement au retrait du subsidé, notre paradoxal gouvernement décorait de l'Ordre de Léopold la femme d'initiative et de cœur qui, depuis sa création, dirige l'établissement.

Mais avec l'Ordre de Léopold et six cents, si on avait autrefois un faro, on n'obtient aujourd'hui plus rien du tout.

Ne perdez pas cette occasion unique

de vous divertir

et faites votre plein de bonne humeur en allant aux cités mas Victoria ou Monnaie voir le fameux *Chemin du Paradis*

Un service intéressant

A partir du 15 mars service express et journalier de messageries entre BRUXELLES-COURTRAI et région et vice versa. — Les colis pris avant 4 heures sont remis le lendemain à destination.

COMPAGNIE ARDENNAISE

112, avenue du Port, BRUXELLES. — Téléphone: 26.49.30

Alors qu'a-t-on fait?

Cette décision du gouvernement belge dont le moins qu'on puisse dire est qu'elle n'irradie pas d'élégance — ce n'est pas sur un tel poste qu'il importait d'économiser — laisse à l'Union belge de Paris, toute la charge de l'œuvre philanthropique.

Mais l'incessant afflux des Belges à Paris l'oblige à faire face à des demandes de secours sans cesse accrues et l'Union belge ploie sous d'innombrables fardeaux. En ce qui concerne l'hospice de Courbevoie, force lui a été d'employer ce qu'on est convenu d'appeler un remède héroïque.

C'est une médication qui, généralement, détraque qu'il emploie. En l'occurrence, elle a eu pour résultat de réduire la place, déjà insuffisante pour les Belges démunis et valétudinaires. Diminuant le cubage d'air des pauvres vieux on a épié sur le réfectoire et sur d'autres pièces pour y aménager des chambres qu'on loue à des hospitalisés payants Belges ou non.

Ainsi l'oeuvre se procure-t-elle de maigres, trop maigres ressources. Elles ne lui permettent pas en tout cas de satisfaire aux demandes d'hébergement et ce ne sont plus que les anciens, les très vieux gâtés par le tombeau qu'elle conserve dans l'immense bâtisse où apparaissent, à chaque pas, des signes de dénuement...

Lamentable, et combien!...

Réunions amicales, sociétés

Une salle spéciale est à votre disposition à la Taverne « Kivu », 14, Petite rue au Beurre (Bourse). — Tél. 11.02.27

Touchons du bois

Voilà l'expression consacrée, qui pour les superstitieux les mettent à l'abri du mauvais sort. La femme qui désire le bonheur, sait qu'en achetant des tas de sole numéro 13 à trente-neuf cinquante, aura tout le bonheur qu'elle mérite.

Et pourtant!...

Il se trouve des gens soi-disant sensés — et secs de cœur assurément — pour reprocher à ces vieux Belges hospitalisés l'échec de leur vie à l'abandon du pays natal. Un visite à Courbevoie démontre pourtant à quel point ces débris sont encore racinés.

De vieux édentés et au chef branlant nous entouraient — Ah! vous êtes de Bruxelles, monsieur, de quelle rue s'il vous plaît?

Il fallait entendre avec quelle fierté de quartier, ils nous renseignaient à leur tour.

— Moi, monsieur, je suis de la rue Biales!

— Moi, de la place de la Chapelle!

— Moi, de la rue de Ruysbroeck!

Et ainsi de suite. Un d'eux nous dit facétieusement :

— N'est-ce pas, monsieur, qu'un type de l'avenue Louise, ça n'est pas un vieux Bruxellois?

Et, prenant un temps, l'octogonaire ajouta, facétieux :

— Pour moi, ça est un stoïcien!

On objecte que s'ils rentraient en Belgique ils y trouveraient des secours à leur infortune (voire?) et qu'il y a, déjà, assez d'hospices chez nous pour que le gouvernement belge s'offre le luxe d'en entretenir un à Paris.

Piteuse réponse!

Ces vieux, qui ont passé la majeure partie de leur existence à Paris, y ont des enfants et des petits-enfants, ou, à leur défaut, des amis. Pour un hospitalisé, les visites sont la seule consolation.

Notre dignité nationale ne commande-t-elle point de ne pas laisser à d'autres la charge de nos indigents?

Qu'il s'agisse de REPARER la carrosserie, le moteur, le châssis ou l'équipement électrique d'une voiture automobile, il faut pour ce faire de l'outillage, un matériel moderne et des ouvriers SPECIALISES.

N'importe quel « réparateur » même animé des meilleures dispositions, ne peut effectuer un travail de REPARATION sérieux s'il n'est outillé en conséquence. Or, très rares sont les réparateurs outillés et consciencieux.

Votre intérêt vous commande de vous adresser à une usine disposant d'un outillage très perfectionné, de vastes ateliers et de SPECIALISTES surveillés par des TECHNICIENS compétents.

Vous ne paierez pas plus cher, l'immobilisation de votre voiture sera réduite au strict minimum et le travail exécuté à votre entière satisfaction sera garanti par une firme offrant de la surface.

Adressez-vous aux

ANCIENS ETABLISSEMENTS GYSELYNCK & SELLIEZ,
Ed. Gyselynck succ. 44, rue des Goujons, 44
à Bruxelles (derrière la gare du Midi).

Le Sénat et l'avoine

Ceci n'a aucune tendance irrévérencieuse à l'égard de ce qu'on appelle chez nous la Haute Assemblée: nous voulons seulement rapporter un petit incident qui a marqué l'une des dernières réunions de cette assemblée.

On y discutait la question de l'établissement d'un droit d'entrée sur les avoines étrangères, et le débat avait pris, à certains moments, une allure extrêmement animée. Les interruptions fusaient et se croisaient; l'ordre et la pondération, traditionnels dans notre Sénat, paraissaient quelque peu compromis — lorsqu'une boutade du président Magnette ramena le calme... et l'ilarité.

— Je savais bien, s'écria l'honorable président, que l'avoine a des propriétés excitantes. Mais vraiment, pas tant que ça!

C'est au cours de ce même débat que le même président faisant remarquer au sénateur Jabon, qui n'est inscrit dans aucun groupe — c'est un « sauvage » — qu'il abusait un peu des interruptions, lui dit: « Vraiment, Monsieur Jabon, votre groupe est trop bruyant! »

Comme quoi on s'amuse quelquefois sous la coupole de la « Haute Assemblée ».

Truisme

Ayant fait vœu d'altruisme, nous nous voyons obligé, faute de pouvoir utiliser le système de l'officier américain, dit de la « chaîne sans fin », d'avoir recours à l'obligance de « Pourquoi Pas? ».

Si vous tenez à la fine cuisine, si vous aimez les bons repas complétés par les produits d'une cave soignée, il n'y a pas à hésiter; allez chez « Omer », au 33 de la rue des Bouchers. Nous avons fait vœu de vous y amener, et vous ne le regretterez pas.

Le train NANA!

C'est le nom que des facétieux ont donné au train touristique « Namur-Naples », qui, partant de Namur le 31 mars, emmènera un grand nombre de Belges vers Rome, la Ville Eternelle, et le pays « où fleurit l'orange ».

En dépit de son surnom comique, ce sera un superbe voyage de douze jours, qui, outre Rome et Naples, permettra à ses participants de voir Florence et l'île paradisiaque de Capri, dans le golfe de Naples. Le « Train Nana », dû à l'initiative des Voyages Brooke, est réalisé dans des conditions très réduites, de véritables prix de crise! 2.480 francs en Ile/IIIe cl. mixte et bons hôtels bourgeois; 2.850 francs en Ile classe et hôtels bourgeois; 3.350 francs en Ile classe et hôtels premier ordre. Les Voyages Brooke délivrent brochure gratuite avec tous renseignements et prennent les inscriptions.

Voyages Brooke: 17, rue d'Assaut, Bruxelles.

» » 11, Marché-aux-Œufs, Anvers.

» » 20, rue de Flandre, Gand.

» » 112, rue de la Cathédrale, Liège.

» » 15, place Verte, Verviers.

« A la Bonne Santé »

C'est l'enseigne d'un petit café situé exactement en face de la prison de la Santé, la grande géole parisienne d'un si rébarbatif aspect.

Il y a quelques semaines encore, on pouvait lire, à l'intérieur de cet établissement, une pancarte annonçant qu'il se chargeait de fournir leurs repas à « Messieurs les prévenus » (sic) de vis-à-vis. Vieille tolérance et qui datait de nombreuses années avant la guerre.

Depuis l'armistice, la « Bonne Santé » avait été atteinte de ce besoin d'agrandissement, d'embellissement et de pou-dre aux yeux qui s'est emparé de la plupart des limonadiers, restaurateurs et gargottiers.

C'est ainsi, qu'à son comptoir et à sa gargote, la « Bonne Santé » s'était annexé un salon de toilette où ces « messieurs », les prisonniers, quand on les relaxait, et avant de renouer avec la carrière et avec le milieu, venaient se refaire une beauté... si l'on peut dire!

C'était aussi la buvette tout indiquée des geôliers — autres « messieurs » — qui n'avaient qu'à traverser l'étroite rue de la Santé pour y boire un coup. Ils s'y rencontraient, à vrai dire, avec une singulière compagnie: cochers et chauffeurs des paniers a saladé, parents, familles et visiteurs des prisonniers, agents de la Sûreté, indicateurs de la police, tout un beau monde, parmi lequel fut créée la première association fraternelle des gardiens de prison... Et, les matins d'exécution capitale, sous les murs de la prison, coté Est. M. Deblier et ses aides, leur besogne terminée, allaient boire leur café à la « Bonne Santé ».

La singulière maison!

Pour le matin

La toilette féminine doit être simple, nette, sportive et les chaussures qui l'accompagnent, confortables et élégantes à la fois. C'est là surtout qu'il faut éviter l'exagération! Le choix du cuir a une importance primordiale et les « pythons » et « Java » ALPINA s'imposent. Leur souplesse extrême les rend aussi confortables que le daim, leur aspect riche et leurs dessins et grains naturels donnent à la chaussure une allure élégante et distinguée. Cuir de Reptiles ALPINA: 22, place de Brouckère, Bruxelles.

Pourquoi la « Bonne Santé » a été amputée

La « Bonne Santé » vient d'être amputée d'un de ses services, celui des repas aux prévenus, pour qui l'administration pénitentiaire a créé une cantine particulière. Conséquence de l'affaire Oustric and Co et de l'encombrement des

cellules de la Santé par une autre catégorie de « messieurs », ces messieurs phynanciers ?

On se serait, paraît-il, méfié, en haut lieu, des paniers gastronomiques de la « Bonne Santé ».

Il y a poulets et « poulets » !

Les « poulets » épistolaires, par exemple, sont incompatibles avec le secret de certaines instructions...

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09
25, avenue Louise. Tél.: 12.90.04

Nous expédions en province et à l'étranger

M. Caillaux fut un client de marque!...

A la « Bonne Santé » se trouvait attaché un chef cuisinier de haute marque. Assés bien, les prévenus dorés étaient-ils bien soignés.

Au cours du séjour qu'il fit à la prison d'en face, M. Joseph Caillaux, qui se plaignait de tout, du chauffage, de la literie et de la promiscuité, n'exceptait de ses doléances que la cuisine excellente de l'établissement d'en face!...

A cette fourniture de délicatesses de bouche pour prévenus de marque, plusieurs patrons se sont successivement enrichis à la « Bonne Santé ». Et les tuyaux phynanciers donc!

Ces patrons de la « Bonne Santé » avaient leurs grandes et petites entrées à la prison. Ils circulaient dans la section des prévenus et dans le quartier politique, une plaque numérotée au veston. Aussi se créaient-ils de brillantes relations. D'aucuns, parmi les anciens clients, ne les oubliaient pas. Un excellent fonds de commerce, quoi!

Quant à Léon Daudet, il se refusa toujours à tâter de la cuisine de la « Bonne Santé ». Il appréhendait d'avoir à lui trouver une saveur de la Tour Pointue.

En attendant, le bar et le « salon de beauté » continuent à fonctionner...

Les trois joyeux copains du

« Chemin du Paradis » s'en vont!

Ne manquez pas d'aller leur dire « Au revoir » cette semaine aux cinémas Victoria et Monnaie.

Une affaire intéressante

Si, pour votre toilette, vous désirez un fournisseur sérieux et compétent, adressez-vous au tailleur, chapelier, chemisier Fagel 46, rue de l'Ecuyer. Consultez-le, il vous documentera.

La folie de Ludendorff?

Ludendorff serait-il devenu fou? Un médecin américain, le docteur Bonne, qui est allé voir l'illustre vaincu de 1918 en est convaincu à ce que raconte le *Carrefour*, l'amusant hebdomadaire français de Léon Treich et S. de Givès. Le fait est que l'entretien fut déconcertant.

— Croyez-vous en Jésus-Christ? interrogea d'abord Ludendorff.

Puis, sur la réponse affirmative de son visiteur. Il lui montra son livre: *Ludendorff avertit le peuple allemand*.

— L'avez-vous lu? demanda-t-il.

— Non, avoua l'Américain.

Grande colère du soldat:

— Comment pouvez-vous venir voir Ludendorff sans avoir lu tout ce que Ludendorff a écrit à son peuple?

L'emploi, en parlant de soi, de la troisième personne est, certes, d'un bizarre effet; mais nous connaissons, en France, certaines personnalités littéraires qui ne disent pas autrement, et qui — ce détail à part — ne sont nullement déraisonnables.

L'entretien se termina sur cette réplique:

— Pourquoi êtes-vous chrétien? avait demandé le général.

— Parce que le Christ a eu la plus belle parole qui a jamais été prononcée, une parole sur laquelle est bâti toute notre civilisation; « Aimez votre prochain comme vous-même! »

Sur quoi Ludendorff entra dans une rage folle:

— C'est l'enseignement de ce menuisier, tonna-t-il en mettant à la porte le pauvre docteur affolé, c'est l'enseignement de ce menuisier qui nous a causé tous nos maux!

LES CRITIQUES LITTÉRAIRES

n'ont pu se mettre d'accord sur l'extraordinaire roman « Le Crime de Thémis », par Raoul de Thulin. Les opinions les plus contradictoires ont été émises: *Midi*, « chevaleresque et original »; *Flandre Libérale*, « curieux, très XVIII^e siècle »; *Soir*, « livre dange-reux »; *Gazette*, « naturel, spontané, inattendu »; *Étoile*, « un horrible pamphlet »; *Canard Enchaîné*, « une œuvre criante de vérité »; *Matin d'Anvers*, « une abomination »; *Gringotte*, « très bien »; *Nouvelles Littéraires*, « un beau document ». Tous les autres: « Livre courageux, passionnant au possible ». Commandes-les de suite, franco domiciliaire contre mandat fr. 18.70 au dépositaire MARCOVICI, 38, avenue Messidor, Bruxelles (Compte chèques: 157.572).

Bilan

Depuis deux ans, la bourse se trouvait dans un marasme terrible. Les meilleurs titres avaient baissé au delà de prévisions les plus pessimistes et d'autres avaient totalement disparu de la cote. On avait pu constater, non sans amertume, que maintes « valeurs » n'avaient, pratiquement et créées que pour soustraire l'argent des gogos, que certains cours mirifiques ne le furent jamais, en réalité, que pour les vendeurs qui ne les avaient habilement provoqués et, enfin que beaucoup de personnages, dont le rôle était de veiller aux intérêts de la collectivité, n'avaient pas hésité à trahir celle-ci — et comment! — dans un but de lucre fort mal-propre.

Il n'en fallait pas tant, croirait-on, pour dégoûter les gens à tout jamais, de spéculer. Le leçon, dans ce cas, vaudrait bien un fromage et, du point de vue général, on pourrait trouver une consolation aux pertes subies, dans l'idée que la masse, guérie, se gardera dorénavant comme de la peste du danger des tentatives de gains faciles et amoureux en bourse.

« Cosas d'España »

« Il grandira car il est Espagnol », dit l'opérette.

La nationalité n'a cependant rien à y voir, comme on peut le constater chez nous.

Témoin les derniers agrandissements considérables de notre ancienne et meilleure firme en fournitures de bureau et registres, les Papeteries NIAS, 59, rue Neuve, à Bruxelles.

Stationnement autorisé

Vu le grand nombre d'automobilistes qui se rendront à l'Ancienne Belgique, le stationnement a été autorisé rue des Pierres, Bruxelles-Bourse.

Incorrigibles!

Ah, ouiche! A peine un mouvement de hausse se fut-il dessiné, voilà quelques semaines, que se produisit la ruée. Pensez donc: il y avait deux longues années que le marché végétait et qu'on n'avait plus pu vraiment jouer!

De nouveau, on se mit à parler de tuyaux incroyables, à acheter l'importe quel Sans rime ni raison, du papier décoré hier augmenta en quinze jours de cent pour cent et d'éternels naïfs se présentèrent, comme naguère, dans les banques, avec leurs économies, en demandant qu'on leur indiquât sur quoi il fallait miser. Les agents de change se

rottèrent les mains, en se disant que l'âge d'or allait revenir, et, sur la plate-forme du tramway, on assurait que la crise économique était terminée.

Rouge, impair et passe! Quelques-uns gagnèrent à cette roulette mal équilibrée mais, par contre, nombreux furent ceux qui avaient choisi pair ou noir. Les banques, elles, et les autres sociétés à portefeuille avaient liché du lest, tout le lest possible. Et naturellement, ce n'était pas le meilleur de ce qu'elles possédaient...

Naturellement aussi, un tassement se produisit bientôt. Il n'y eut pas, toutefois, de re-dégringolade — ce qui est beaucoup — et les espoirs restent grands. A la moindre reprise, on recommencera — jusqu'à un nouvel échaudement en règle.

Le bienvenu

Bien à point, ni trop doux, ni trop sec, corsé et capiteux vous souhait, le fameux porto WELCOME est le bienvenu partout et toujours. Ag. 43, rue de Danemark, Tél. 37.10.22

Le baiser volé... »

Il est le titre d'une ravissante mélodie chantée par Raoul Gilles de l'Opéra avec accompagnement d'orchestre sur disque Polydor. Demandez à l'entendre chez votre marchand habituel ou à l'Art Belge, treize, rue du Gentilhomme, Treurenberg.

Entre gentilshommes

Cela se passait au temps des dernières répétitions des Festes Belges. Il était très élégant de faire partie du tableau de Merode, et le baron van den B...den, un des titulaires de cet honneur, était quelque peu jaloux par plusieurs de ses « amis », et très particulièrement par le baron D.nny.

Au sortir de cette répétition, ce dernier, cachant assez mal son dépit, cria à van den B...den: « Au revoir, le dernier des Merode! »

Du tac au tac, l'autre se répondit en s'inclinant: « Au revoir, le premier des D.nny! »

Toute l'Italie en 26 jours

Autocars de grand luxe; départ 14 avril; prix, 6.000 francs belges, tout compris. Hôtel 1er ordre. Séjour à Gènes, Rome, Naples, Florence, Venise et Milan. Brochures gratuites avec tous renseignements. Ecrire à « Les Grands Voyages », boulevard Is. Brunell, Namur.

Une vieille querelle

Doit-on boire son porto chaud ou froid? Question dont l'importance n'échappe à personne, et qui a déjà donné lieu d'épiques discussions.

Les Anglais dégustent leur « port-wine » glacé. En France, les amateurs de porto le réchauffent dans le creux de la main.

Et en Belgique? En Belgique, — notre expérience personnelle nous permet de l'affirmer, — on s'en f... Le Belge tient avant tout à avoir un porto selon son goût. Et c'est pourquoi nous chantons les louanges du « Gaudrap » (Gaudrap's port), goût belge, vendu en Belgique par la Maison ADET.

Un contribuable

La scène se passe dans le bureau d'un receveur de contributions de l'agglomération bruxelloise.

Un client (!) se présente au guichet dans une tenue plutôt négligée, un avertissement en main.

— Monsieur, dit-il au receveur, je ne peux pas payer ce qui vous me réclamez... Je n'ai même pas d'argent pour vous faire raser. (Une barbe inculte de quinze jours certainement l'atteste.)

- Quel est votre métier? lui demande ce fonctionnaire.
- Je n'en ai pas.
- De quoi vivez-vous, alors?
- Je vole pour vivre, moi, monsieur. Demandez des renseignements à Saint-Gilles et à Forest; je suis bien connu... La-dessus, il s'éloigne d'un air digne.

**Jusqu'au 15 mars seulement
pour 100 francs
nous envoyons franco**

100 billets
10 billets de couverture

**de la Tombola Nationale
des Invalides**
(Tirage: le 30 mars)

La liste de tirage
10 billets
Un billet de couverture

de la Tombola des Expositions
(Tirage courant mars)

Versement au Compte Chèques Postaux: 106,285
(TOMBOLA NATIONALE DES INVALIDES)

Bureau de Vente:
Chaussée d'Ixelles, 79, Bruxelles

**2,200,000 francs
de lots**

La gloire au dépôt

Qui se souvient encore de la délicieuse Agnès Souret qui fut la première « plus belle femme de France » et qui, après avoir connu la gloire, finit misérablement.

Elle avait été fêtée, adulée pendant un an et puis elle sombra, on la revit quarante-septième utilité dans un music-hall de vingt-huitième ordre, elle qui avait eu la grande, la toute grande vedette, et elle mourut, jeune encore, dans la misère.

Si elle n'avait pas été la « plus belle femme de France » elle eût vécu, sans doute, le destin bourgeois que son sacrifice lui préparait, bonne épouse, bonne mère...

Hélas! celles qui furent à l'honneur n'y restent guère. Voici que l'ex-Miss Hongrie qui fut Miss Univers se voit refuser, par des autorités académiques austères, l'autorisation de reprendre le cours de ses études universitaires, interrompues par son année de souveraineté. Car les « élues » n'ont qu'un règne très bref, et qui se soucie d'elles encore après que leur succession a été ouverte?

Et voici cette pauvre Miss Paris, celle de 1930, au dépôt. Elle vint à Bruxelles en triomphatrice, voici quelques mois

**RHUMATISMES
MIGRAINES
GRIPPE**

CACHETS C. JONAS

**FIÈVRES
NÉURALGIES
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES, L'ETUI DE 6 CACHETS, 5 FRANCS

Dépt Général PHARMACIE DELHAIZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

à peine. On la vit, on la fête, lors du gala de l'Hôpital français Reine Elisabeth. Elle fut complimentée et embrassée, naturellement, par tous les membres du comité et même par M. le comte de Peretti de la Rocca.

Elle est au dépôt, la pauvre! elle n'est même plus Miss Paris, mais la « femme, Yvonne Tappontier. Inculpée pour violences, coups et blessures »! Elle a, en effet, flanqué une raclée à « son ami » et l'a blessé d'un coup de ciseau au coude.

Sic transit, Majestés éphémères, pourceaux gosses!

Une importante question résolue

La Cie ARDENNAISE entreprend l'emballage des œuvres d'art. Son personnel expérimenté vous donnera satisfaction. Déménagements soignés. — Importations. — Dédouanements. — Exportations.

M. Van Buylaere, Directeur Général,

112-114, Avenue du Port. — Téléph. : 26.49.80.

Bureau du Centre : 26, Bd M.-Lemonnier. — Tél. : 11.33.17.

Concours d'art dramatique

La Fédération Nationale des Cercles dramatiques de Langue française prépare un concours national d'art dramatique qui aura lieu à Bruxelles les 24 et 25 mai 1931 (Pentecôte). Cinq mille francs de prix en espèces, coupes, plaquettes, diplômes.

La Fédération Brabançonne des Cercles dramatiques procédera à Bruxelles, le 5 avril 1931 (Pâques), aux épreuves

ayant pour but de désigner les cercles des provinces de Brabant et d'Anvers qui pourront participer au dit concours.

Toutes les sociétés dramatiques visées sont chaleureusement invitées à participer à ces épreuves éliminatoires et à demander, d'une manière immédiate, à M. J. Verbergh, rue Marie-Thérèse, 87, Bruxelles, tous renseignements utiles à cet égard.

L'Hôtel « A la Grande Cloche »

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61. se recommande par son confort moderne.

60 Chambres. Ascenseur. Chauffage central. Eclairage électrique. Eaux courantes, chaude et froide. Prix modérés.

A Mademoiselle Paris 1930

Las! on vous avait déposée,
A votre avis, certes, trop tôt;
Mais pourquoi vous être exposée
Au suprême affront du... dépôt?

Fallait-il nous prouver, madame,
Que vous n'étiez pas sans piment,
En jetant — oh! le sombre drame! —
Du poivre aux yeux de votre amant,

Tout en proférant des injures,
De ces lèvres où le baiser,
A l'ombre des tendres ramures
Ne demande qu'à se poser?

Or, le garagiste joli,
Avidé d'un plus doux ramage,
S'en est allé chercher l'oubli
Au son d'une... voix de...garage.

Rigueurs à nulle autre pareilles;
Comptiez-vous, avec vos ciseaux,
Au plus aimé des jouvenceaux
Couper, madame, les... oreilles?

Saint-Lux.

Sans aucune majoration

de prix et payable par versements mensuels, nous vous faisons le vêtement chic et confortable que vous désirez. Grégoire, tailleurs pour hommes et dames, 29, rue de Paix, tél. 11.70.02. Discrétion

THEATRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES DE MARS 1931

Matinée	Les Noces de Figaro	La Chauve-Souris	Mignon	La Dame Blanche	Fortunio
Dimanche	1	6	16	22	29
Soirée	Carmen	Faust	La Dame Blanche	AUDITION Faust (*)	M ^{me} Butterfly Les Saisons
Lundi	2	9	16	23	30
	La Chauve-Souris	M ^{me} Butterfly Les Saisons	Don Juan	Mignon	La Dame Blanche
Mardi	3	10	17	24	31
	La Dame Blanche	La Dame Blanche	Fortunio	Les Noces de Figaro	Les Noces de Figaro
Mercredi	4	11	18	25	—
	Tristan et Isolde (*) (1)	La Barbier de Séville	Werther	Carmen (2)	—
Judi	5	12	19	26	—
	Thalé	La Tosca (2) Les Saisons	La Chauve-Souris	La Dame Blanche	—
Vendredi	6	13	20	27	—
	Fortunio	La Chauve-Souris	Don Juan	Don Juan	—
Samedi	7	14	21	28	—
	Werther	La Crépuscule des Deux (*) (3)	Chanson d'Amour	Thérèse Borel, M. Pantalone	—

Spectacles commençant (*) à 7.30 h.; (**), 6 heures.

Avec le concours de: (1) M^{me} M. BUNLET et M. J. UELUS; (2) M. FERRAND ANSSAÛ; (3) M^{me} M. BUNLET, M. J. UELUS et TELKIN-SERVAIS.

14^{me} ET... TRÈS PROBABLEMENT
TOUTE DERNIÈRE SEMAINE

LE CHEMIN DU PARADIS

AUX CINÉMAS VICTORIA
ET MONNAIE

Plus que 6 jours !

Sœur Madeleine et le journaliste

La lamentable odyssee de la Carmélite de Malines a eu une répercussion comique dans une rédaction anversoise.

Un journaliste, très naïf, en fut la victime. Comme il avait laborieusement pondu un article sur cette religieuse inconnue, on prémédita de lui faire une blague énorme.

Un beau matin, le reporter reçut un coup de téléphone :

— Ici, le directeur de la prison de Louvain. Je voudrais parler au rédacteur qui a écrit, sous telle signature, un article relatif à sœur Madeleine...

Notre homme est convoqué.

— Allo!... C'est vous monsieur le rédacteur X...? Ici le directeur de la prison de Louvain. Sœur Madeleine, émue des racontars que l'on colporte à son sujet, désirerait vous accorder une interview. Elle vous attend demain, dans sa cellule, entre neuf heures et midi...

Notre homme, tout fier, s'en alla à travers la ville, criant bien haut qu'il allait interviewer Sœur Madeleine. Il ne se sentait plus de joie. Sa gaieté était tellement expansive, qu'il célébra cet événement par une série de libations nocturnes dans des cafés d'Anvers.

Si bien que, le lendemain matin, il rata son train, dut prendre un Pullman et arriva vers onze heures à Louvain, où il tomba sur un directeur sarcastique, qui lui rit au nez. Notre homme s'en revint terriblement irrité contre le mystificateur anonyme dont il avait été la victime.

On croit, bien entendu, qu'il s'agit d'un confrère exagérément rose. Mais le journaliste trop naïf n'élucidera jamais, sans doute, ce trop douloureux mystère.

Retournez les sujets bleu de Sèvres, les

faïences craquelées, les fantaisies modernes et voyez si la marque ROYAL-DUX s'y trouve.

Les reliques

Les drapeaux des régiments dissous, qui dorment au musée de l'Armée, ne sont pas oubliés par ceux qui ont combattu sous leurs plis.

C'est ainsi que dimanche, à onze heures trente, les anciens des 1^{er} et 21^e de Ligne, ainsi que ceux des 2^e et 5^e Chasseurs à pied, vont assister à la remise de la fourragère aux cours de l'Ordre de Léopold au drapeau du 21^e de Ligne et à celui du 5^e Chasseurs.

Une dernière fois les honneurs militaires seront rendus ces deux glorieux emblèmes qui symbolisent deux régiments disparus. Et cet hommage un peu tardif, cette très haute distinction accordée — on dirait presque à titre post-

hume — à deux unités disparues, rappellera aux survivants qui viendront là comme en pèlerinage, un chapitre de leur vie et une page d'histoire: Dixmude. Car c'est en hommage à l'attitude du 21^e de Ligne et du 5^e Chasseurs — alors incorporés au 1^{er} de Ligne et au 2^e Chasseurs — au cours des combats farouches d'octobre 1914 devant le « Verdun » belge, que le Roi a accordé cette citation et cette fourragère à ces drapeaux, reliques de deux régiments morts.



POELES DE CINEY - NESTOR MARTIN

Industries Bruxelloises - Jaarsma Surland
Comptant - Crédit sans formalités

16, Place Anneessens, 26
ROBIE - DEVILLE

Noble geste

La Croix de Belgique, Semaine paroissiale de Notre-Dame de Messine, à Mons, raconte, dans son éditorial du 22 février, une belle histoire que nous sommes heureux de reproduire :

LA FLEUR DU CURE DE MESSINE

M. le vicaire entre chez une personne qui tient un petit commerce, pour percevoir le montant de son abonnement à « La Croix ».

Tout de suite, Madame lui parle de la Fleur du Curé de Messine.

— Je veux être parmi les premières à lui offrir la mienne, lui dit-elle.

Elle ouvre le tiroir du comptoir, en tire un billet, cherche une enveloppe, l'y dissimule et gracieusement la remet à M. le vicaire.

Il y avait dans l'enveloppe un billet de cent francs.

Les gestes de la charité sont variés à l'infini. Il y a celle qui se cache, qui veut qu'on l'ignore autant qu'elle l'ignore elle-même. Elle fait le bien pour la joie de le faire.

— Prenez ceci, monsieur le vicaire, dit une personne en lui remettant un beau billet neuf de cent francs. C'est pour M. le curé: c'est ma fleur.

Et elle ajouta: « Je vous demande de ne pas ôter mon nom. Je désire que cette offrande reste anonyme. Je me dis que ma fleur fera plus d'effet dans le bouquet de M. le curé si personne ne connaît la main qui l'a cueillie. »

Sans commentaires.

Conférence

C'est le lundi 9 mars, à 5 heures, salle de l'Union Coloniale, 34, rue de Stassart, que M. Marcel Prévost, de l'Académie Française, donnera une conférence sur: *Le jeune homme moderne devant la femme.*

Prix des places: 30, 15 et 10 francs.

Location: La Nation Belge, 50, place de Brouckère; Librairie Dewit.

Le secret de la confession

Un prêtre italien, corpulent et débonnaire, entre en conversation avec un romancier, en chemin de fer.

— Quel beau métier vous exercez, monsieur l'abbé, dit le romancier. La confession, quelle source d'observations psychologiques! Quels péchés les pénitents doivent vous raconter!

— Pas tant que cela, cher monsieur, pas tant que cela, répond le « padre ». Et la plupart, voyez-vous, exagèrent encore!...

Château de Tervueren

Hôtel-Restaurant ouvert toute l'année
— Téléphone : Tervueren 3 —
SALLES POUR BANQUETS, SALONS

Samedi 14 Mars, mi-Carême

à 9 heures

Soirée dansante, parée, masquée, travestie

MENU : 75 FRANCS

La fête la plus élégante du genre
ORCHESTRES JAZZ, COTILLONS
RETENEZ VOS TABLES

L'esprit de la caserne

Un caporal instructeur s'adresse à une nouvelle recrue:

— Toi, qui as l'air d'un gros malin, dit-il en s'adressant à un bleu qui a l'air complètement abruti, qu'est-ce que tu fais quand ton caporal te crie: « Halte! »

— Eh bien! caporal, je m'arrête de marcher.

— Idiot, triple idiot, quadruple crétin, ce n'est pas ça. Quand ton chef te crie: « Halte! », tu rapproches ton pied qui est à terre de ton pied qui est en l'air et tu restes immobile.

LES MEILLEURS PRALINÉS

Confiseur **MATHIS** Confiseur

25, avenue Louise. - Tél.: 12.59.04
15, r. du Treurenberg. - Tél.: 12.28.09

Nous expédions en province et à l'étranger

Bruxelles qui chante

Décidément, ce n'est, chez nous, que haut-parleurs! « Aimez-vous la musique? — On en a mis partout! » Il est vrai que celle-là est en conserve et qu'il est des cadres où elle détonne un peu. C'est ainsi que les vieux Bruxellois ont eu la surprise de voir troubler, par des diffusions sonores, le climat d'aisancement des Galeries Léopold Ier, La Claret de Viescourt en manches à gigots, défilés fantômes... On vous dissipe à coups de tango et c'est comme un courant d'air mélodique qui vient jouer le rôle d'aspirateur-Lux et pomper la poussière du passé.

Deuil national

Ce sera un vrai deuil national que la

Fermeture le 15 avril

de la Chapellerie E. TAYMANS, 103, boulevard Adolphe Max, qui, depuis vingt ans, est le chapelier des « Dandy ». A cette occasion vente à des prix uniques des petits chefs-d'œuvre ayant fait la réputation de cette première maison.

Chapeaux feutre grandes marques fr. 100.—
Gabardines laine façon tailleur 150.—
Demi-saison diagonale écossais 195.—
Casquettes laine grand sport 12.—

Mais... il est grand temps: il ne reste que quelques jours!

Vie chère...

Le papa à son fils. — Que penses-tu? Cela ne peut reri!... Je ne puis t'envoyer constamment de l'argent. Que fais-tu?

Le fils. — Mais, papa, que veux-tu que je fasse de ce que tu me donnes?

Le père. — Mon ami, de mon temps, je vivais avec des francs et seize sous, moi!

Le fils. — Avec deux Françaises sous toi — et, dis un papa, je ne te conseille pas d'aller dire ça à maman!

LE GRAND VIN CHAMPAGNISÉ

Jean BERNARD-MASSARD, Luxembourg



est le vin préféré des connaisseurs!

Agent dépositaire pour Bruxelles:

A. FIEVEZ, 3, rue Gachard (avenue Louise). - Tél.: 49.3

Le jeu de la coquetterie et du hasard

A Monte-Carlo. Une dame, à la roulette, tient à la main un billet de cent francs et paraît hésitante sur la table dont elle doit le jouer. A côté d'elle, un monsieur lui conseille:

— Jouez le numéro qui correspond à votre âge, madame, cela porte bonheur.

— Vraiment? fait la dame.

Et elle place son billet de cent francs sur le 23. La roulette tourne, tourne... et la bille s'immobilise sur le 36.

— Voyez, madame, dit alors le monsieur, si vous m'aviez écouté...

Restaurant Cordemans

Sa cuisine, sa cave
de tout premier ordre.

M. ANDRE, Propriétaire.

ACCUS
TUDOR
PILES

Annonces et enseignes lumineuses

De la Dernière Heure:

HENRI à V. 13. — Pourquoi pas venue au rend. vous du 27-12-30? Att. rép. par voie journal.

Cette annonce est du 2 mars. Si Henri à V. 13 attend depuis le 27 décembre, il doit être séché sur place.

???

De la Dernière Heure, cette touchante missive:

LOULOU. Depuis que tu es partie, si tu savais que de terribles choses sont passées, Loulou. Et après cela, je suis gravement malade, j'ai une méningite dans la tête, je dois être opérée. Je voudrais te voir ou entendre ta voix. Loulou n'oublie pas que je vous demande. C'est très sérieux. Coucou.

Fort bien. Et si le pauvre Coucou retrouve sa Loulou espérons que la méningite lui sortira de la tête.

C'est presque sans difficultés et sans grand travail supplémentaire que vos enfants se préparent aux épreuves du jury d'homologation, si vous leur permettez de recourir aux préparations de l'Institut Polymathique de Grimbergen, 355, chaussée de Wolverthem. Tél. 49 Meysse.



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eyraudam.)

Notes sur la mode

Comme « Napoléon perceait sous Bonaparte », le coquin de printemps perce sous cette fin d'iver. Déjà, certains jours le soleil fait songer aux prochaines toilettes d'entrée de saison. Sans aucun doute, c'est le costume tailleur qui aura toutes les préférences, pour son côté pratique et surtout pour l'allure jeune qu'il conserve à toute femme. Si le costume tailleur correct et austère à ses partisans, la préférence ira cependant vers les modèles flous. Ces derniers offrent mille variétés de combinaisons de coutures, d'emplacements, de revers, etc. Faut-il dire que le complément direct de ce genre de vêtement est le chemisier? Toutes les femmes savent par expérience que le chemisier complète heureusement un tailleur et lui donne, grâce à sa fraîcheur, plus d'élégance encore. Il y a quantité de façons d'interpréter la blouse: avec devant à petits ou larges plis, avec devant uni; le col peut être largement écharpe ou encore s'ajuster exactement autour du cou. Dans ce dernier cas, il faut que le cou soit plutôt mince; les manches se terminent le plus souvent par des manchettes de forme masculine dans les boutonnières desquelles des boutons-jumelles de fantaisie seront passés. La cravate, s'il y a lieu, sera assortie à la pochette dépassant d'une des poches du costume. Et pour couronner le tout, un renard bleu sera le bienvenu. Cependant, si les possibilités financières n'autorisent pas l'acquisition d'un « vrai de vrai », une peau de bique habilement maquillée par nos maîtres fourreurs, remplacera le prétentieux renard, au pied levé.

Essai

Examinez la collection de chapeaux modèles de S. Natan, modiste, vous deviendrez une cliente fidèle.

121, rue de Brabant.

La mode du front pur

Sans être rétrograde, sans jouer les contempteurs du temps présent, on peut dire, je pense, que la mode actuelle, à quelque chose de déconcertant. En l'espace d'une saison, elle a changé du tout au tout un ensemble de lignes auquel nous nous étions habitués. Or, l'œil s'accoutume lentement, et se désaccoutume de même; à voir tant de changements, et si rapides, nous voilà hésitants, incertains, n'y voyant goutte...

Mais ce n'est pas que la ligne, c'est l'expression tout entière de la physiologie féminine que la mode est en train de transformer. Ces petits bonnets haut perchés, découvrant largement les cheveux, exigent un front pur: déjà la raie au milieu, à la Vierge, accentue cette pureté, et les boucles enfantines renforcent l'impression d'innocence.

Alors c'en est fini du regard provocant, de la bouche hardie: l'air piquant, même, est devenu « province ». On en revient à la candeur virginale.

Ne sera-ce qu'une apparence? Ou bien, l'habit fera-t-il le moine? Nul ne le sait.

Mais un philosophe de nos amis, qui est bien revenu des hommes... et des femmes, a coutume de dire: « Méfiez-vous des fronts purs, des regards d'ange et de la poignée de main loyale ».

Alors, cette anarclique pureté?... Ah bien! cette angélique

pureté ne veut dire probablement rien de plus ni de moins que l'effronterie provocante d'hier. Grâce au ciel, on change moins aisément de sentiment que de coiffure et de cœur que de chemise...

Mais, malgré tout, ce front pur?... Méfiez-vous, c'est plus prudent.

L. Bernard, 101, chaussée d'Ixelles

expose ses dernières créations en paletots d'hiver pour Messieurs et Jeunes Gens.

Tricot, entreprise sans espoir...

Qui disait que nos contemporaines étaient frivoles, inconsistantes, vite rassasiées, amoureuses de l'éphémère et du fugitif, incapables des longs et patientes travaux qui faisaient jadis l'orgueil de leurs grand-mères? Pour nous, nous avons toujours soutenu que la femme moderne était un modèle de soumission, de patience et de docilité, et s'il est une chose qui nous donne raison, c'est bien la mode des ouvrages tricotés.

Il n'est aujourd'hui, en effet, pas une maison dont les tables ne soient encombrées de tricots multicolores: pull-over, sweaters, jumpers, tous les dérivés, tous les succédanés de l'honnête, du prolétaire chandail, sont « en cours » dans toutes les familles bourgeoises, et telle jeune fille qui rougirait d'indignation si on lui proposait un remmailage de chaussettes ou une couture « perlée » s'enorgueillit de venir à bout du tricot « illustré » le plus compliqué.

Or, s'il est, dans la vie, un moment où il convient de méditer la devise du Taciturne: « Il n'est pas nécessaire d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer », c'est bien celui où l'on commence un vêtement tricoté. Chacune sait, en montant ses mailles, qu'une fois son ouvrage fini, il sera trop petit, ou trop grand, ou trop étroit, ou trop mince; et qu'en tout cas il sera passé de mode. Il n'est pas d'exemple que cette loi ait été transgressée; il n'est pas d'exemple non plus qu'une femme se soit laissée décourager et qu'elle ait renoncé à un tricot quand elle en avait bien envie.

LAINES

Bas anglais, chaussettes, gilets, vareuses. Spécialité de gros sweaters. Créations sportives exclusives. Van Calck, 46, rue du Midi, Bruxelles

Non, Pénélope n'est pas morte...

C'est une chose bien étonnante, quand on y pense: on ne trouverait plus un être au monde pour jouer bénévolement les Danaïdes ou les Sisyphes, et des centaines de martyres s'offrent quotidiennement au culte du tricot. Rien ne les arrête, ni mécomptes, ni déceptions.

L'établissement seul des dimensions est déjà une épreuve. Quelques créatures dont les fortes études sont allées jusqu'au maniement aisé de la règle de trois, peuvent à la rigueur, et à la longue, s'en tirer — et encore, que d'inconnues dans les données de ce problème ardu: grosseur du fil, diamètre des aiguilles, élasticité individuelle du travail (on pense, malgré soi, à l'âge du capitaine!). Mais pour celles qui n'ont pour l'arithmétique qu'une estime distante, la tâche devient plus compliquée. Alors c'est l'empirisme pur

qui règle leur travail. Quelquefois cela réussit ; nous connaissons une belle ténérante qui coupe dans l'ouvrage, ou recoupe les pièces en cas de besoin, sans s'embarrasser de ce qu'est la dimension. Mais cela, n'est-ce pas ? c'est l'anarchie, la révolution...

Les Fameux

paletots et imperméables

RODEX

de W. O. PEAKE & Co, St-ALBANS

SONT EN VENTE CHEZ

FOWLER & LEDURE
99, Rue Royale

Le choix du dessin

Vient le choix du dessin et sa réalisation : épreuve de la « marche à suivre avec explication en carreau » ; épreuve des petites pelotes multicolores qui s'embrouillent ; épreuve de l'erreur à retrouver ! Quand les difficultés sont surmontées, quand la dernière couture d'épaule est arrêtée, quand tout est fini...

Quand tout est fini?... Vous aviez commencé un tricot zébré parce que les zébrures faisaient fureur : et l'on ne porte plus que des zig-zags. Patiemment, sans perdre courage, vous défaites maille à maille l'interminable ouvrage, et vous recommencez comme ci-dessus. Et voilà que les zig-zags ont fait place aux cubes, ou aux pois semés, ou aux ceintures simulées, que les côtes se portent longues quand vous les aviez faites courtes, et ainsi de suite.

Quand votre tricot a été détricoté plusieurs fois, croyez-moi, n'allez pas plus loin, le courage féminin a ses limites : prenez votre beau chandail et faites-en une « loque à poussière » si vous êtes gaspilleuse et fataliste ; sinon, donnez-le à une bonne grand'mère, elle en tricoterait pour ses petits-enfants quelques paires de chaussettes multicolores qui font l'orgueil des jeunes de deux à cinq ans et le désespoir de leurs mères.

Mais quand on vous dit que Pénélope n'est pas morte!

L'après-midi

L'Heure du thé! du portol — A présent: l'Heure du cocktail! le nom change, la note élégante demeure. Avec la toilette d'après-midi, la femme aujourd'hui se chausse de reptile. Elle sait apprécier ce cuir habillé et riche qui fait les ensembles les plus chics. La collection des cuirs de reptiles ALPINA comprend des séries incomparables de « karungs » et de « Calcutta » dans tous les coloris en vogue. Demandez-les à votre bottier, à votre maroquinier ou à l'Agence ALPINA : 22, place de Brouckère, Bruxelles.

Monsieur chez lui

A quelques détails près, la mode masculine varie, comme toute, très peu. Nulle fantaisie ne vous est permise, messieurs. Il est vrai qu'en compensation vous pouvez, sans inconvénients, remettre cet hiver le veston de l'année dernière.

Quelques tailleurs essayent bien de lancer des nouveautés, qui, le plus souvent, « prennent » difficilement, comme, par exemple, l'habit et le smoking bleu-foncé, ou la culotte, chère à notre ami Maurice de Waleffe (qu'il semble du reste avoir négligé pour patronner les beautés internationales. Peut-être trouve-t-il cette fantaisie incompatible avec la dignité de chaperon de ces demoiselles...) Mais ces tentatives isolées ne font qu'accuser l'uniformité de la mode masculine actuelle.

A part les cravates, les chaussettes, les mouchoirs (et

encore!), il n'y a qu'un seul domaine où nos modernes élégants peuvent faire preuve de quelque imagination, c'est celui des robes de chambre, pyjamas, coins-du-feu, etc. Votre goût personnel en matière de toilette, monsieur, ne peut s'affirmer que dans l'intimité.

Madame Tallien

Cette lionne fameuse de l'époque Directoire aurait donc beaucoup pour connaître l'agréable chose que de porter des bas de soie mireille quarante-quatre fin, les plus beaux du monde et les plus résistants.

Du pyjama à la robe de chambre

En ce moment, la grande vogue est aux pyjamas accompagnés d'une robe de chambre assortie. Le pantalon est de laine ou soie lourde et sombre de préférence. La robe de chambre courte, arrêtée au genou et posée sur une charmante blouse russe de couleur claire, avec passe-pois et monogramme de la couleur du pantalon. La blouse russe à col montant est très seyante, elle vous donnera l'apparence d'un colonel de la Garde Impériale (ils étaient tous jeunes et beaux, le cinéma nous l'apprend tous les jours) et a, de plus, l'avantage d'avoir un boutonnage compliqué qu'exercera votre patience et vous permettra de constater combien de temps vous pouvez résister au désir d'égrener vos jurons favoris. Maintenant, si vous possédez le cou de l'Apollon du Belvédère, ou celui de Ramon Navarro, vous pouvez vous permettre une blouse décolletée en rond. Ne la prenez pas en crêpe de Chine, votre femme vous la chipera pour la porter avec son tailleur.

Ce vêtement-là convient au petit-lever. A la rigueur vous pouvez le mettre l'après-midi pour garder la chambre un jour de grippe, mais cela semblera un peu négligé.

Si le soir, en rentrant chez vous, vous désirez vous mettre à l'aise, il vous faut un coin-du-feu. Vous le choisissez et épaisse soie unie ou brochée si vous êtes coquet, en velours de laine à côtes si vous êtes frileux, et en soie doublée de laine si vous êtes à la fois coquet et frileux. Les couleurs les plus indiquées sont celles qui sont à la fois riches et sombres : feuille-morte, vieux bordeaux-rouge, vert-myrr brillant, une belle soie bleu-marine à reflets acier fait très bien, ainsi qu'un violet profond et brillant, un violet un peu épiscopal, mais autant que possible évitez la pourpre cardinalice qui est vraiment un peu trop voyant.

Si vous prenez une soie brochée, les revers doivent être en soie unie du ton. Avec une soie unie, les revers seront unis également mais d'un ton dégradé, un peu plus clair que le veston lui-même. Avec un veston de velours de laine les revers doivent être de même velours.

La robe de chambre longue se porte assez peu, exception faite pour les vieux messieurs et pour quelques originaires qui aiment se promener en caleçon chez eux.

Un beau parapluie
de qualité irréprochable
s'achète à la maison

ARDEY

78, rue de la Montagne (à côté de la Lecture Universelle)

Un peu de fantaisie

Si vous regrettes les modes d'antan, monsieur, ou simplement que vous ayez le désir de vous différencier de vos contemporains au moins par le costume, en dehors de Mardi-Gras, il n'y a guère que chez vous que vous puissiez satisfaire vos goûts personnels en matière de vêtements. Encore faut-il y apporter quelque discernement et ne pas vous rendre ridicule aux yeux de votre famille, de vos domestiques et de vos amis.

A vous, monsieur, que la nature a gratifié d'une majestueuse prestance ou d'un aimable embonpoint, à votre choix, je conseillerai la robe de moine chère à Balzac. Si vous êtes affligé d'une calvitie naissante ou même complète, le capuchon protégera efficacement contre les courants d'air votre crâne dégarri.

Etes-vous grand et mince? Je vous vols très bien revêtu d'un costume qui s'inspirerait de la Guerre de Crimée: dolman ajusté et pantalon bouffant serré aux chevilles. Vous pouvez mélanger les styles et porter avec le pantalon des vaillants soldats de Napoléon III, la petite veste des zouaves, héros de la conquête de l'Algérie.

Vous pouvez encore faire de votre tenue d'intérieur un drapeau (cela ne veut pas dire qu'il faut vous promener en bannière!) et vous inspirer de vos opinions politiques. Pourquoi un socialiste ne porterait-il pas, dans l'intimité, le pantalon de velours et la ceinture rouge des terrassiers, même s'il a une douzaine de valets de pied dans son antichambre comme tout socialiste qui se respecte.

Tous vous est permis, vous dis-je, vous êtes chez vous, tout, même le costume du Père Adam, si les voisins d'en face ne protestent pas au nom de la décence outragée!...

Papeterie du Parc

104, RUE ROYALE
Cartes de visite
Invitations
Faire-part mariage

Retapage

Les journaux américains racontent cette histoire. La danseuse allemande Mary Wigmann effectuait actuellement — et, paraît-il, avec grand succès — une tournée aux Etats-Unis.

A l'occasion de la représentation inaugurale qu'elle donna, le danseur américain Henry fut interviewé sur sa collègue germanique par un reporter qui avait précédemment séjourné en Europe. Henry fit le plus grand éloge de Mary Wigmann, qu'il qualifia non seulement de grande artiste, mais de femme au cœur noble et à l'esprit élevé. Sur quoi le reporter ayant observé que Mary Wigmann — qui naturellement avait, elle aussi, subi les feux de l'interview — était très loïn de s'être exprimée sur son camarade en termes aussi bienveillants, Henry sut cette promptie répartie: — Eh bien! C'est que nous nous sommes trompés tous les deux!...

Il est bien possible que l'anecdote soit authentique; seulement on racontait la même il y a vingt ans à propos de deux musiciens illustres : Viole d'Indy et Massenet.

Evitez les regrets

Avant d'acheter, Bijoux, Montres, Orfèvrerie et Articles pour cadeaux, voyez mes étalages et mes prix. Au Bijou Moderne, 125, rue de Brabant, Bruxelles-Nord. Arrêt tram rue Rogier. Achat vieil or. Réparations.

Bénéfice Cloetens

Où le père a passé passera bien le fils... Les bénéfices Jean Cloetens sont traditionnels à la Monnaie; Jean les connut pendant un demi-siècle; aujourd'hui, c'est à son fils François que cet honneur échoit: le spectacle du 12 mars, « La Tosca », avec le concours de M. Anseau, et le ballet « Les Saisons », sera donné au bénéfice du sympathique contrôleur général qui préside actuellement aux destinées des feuilles de location.

Il y aura foule, nul contrôleur général n'étant plus sympathique que François Cloetens.



BUSTE développé, reconstitué, raffermi en deux mois par les **Pilules Galéguines** seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix: **20 francs** dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles

Pianos de grandes marques NEUFS et d'OCCASION G. PIERARD, PIANOS

42, rue du Luxembourg, Bruxelles

Seule maison offrant des facilités de paiement au gré du client et trentie ans de garantie.

Humour américain

Sur une plage de Floride, un baigneur voulait aller tirer sa coupe au large. Mais, avant de s'éloigner du bord, il interpella un nègre et lui demanda s'il n'y avait pas de crocodiles dans les parages.

— No, sir! répondit le noir en riant de toutes ses dents. Pas de crocodilles!
— Tu en es sûr?
— Sûr, sir! Crocodilles très malins: eux ficher le camp devant gros requins!...

La beauté de la peau!

Visage congestionné, nez rouge ou brillant, voilà de quoi vous désoler. Le GLISSEROZ-CREME LU-TESSI (Crème liquide égyptienne) pour resserrer les pores et activer la circulation. Démonstration, 19, rue de Savoie, Saint-Gilles, Institut Darquenne.

Fable-express et syndicaliste

Au page dédaigné par la blonde princesse, J'ai fait don, pour qu'il rie et que sa douleur cesse
— Des œuvres de Cooper — qu'il refuse, pensif...
— « Ne veux-tu pas qu'on coopère
A guérir ton amour en l'offrant du Cooper? »
Moralité (il sanglote):
— « Non, monsieur, je n'ai pas le Co... oper... hâtif! »
François Coupé.

LES MEILLEURS PRALINÉS
Confiseur **MATHIS** Confiseur

15, - du Treurenberg. Tél.: 12.28.09
25, avenue Louise. - Tél.: 12.93.04

Nous expédions en province et à l'étranger

Les recettes de l'Oncle Louis

Crème au beurre

Mettez un décollitre et demi de lait et un demi-bâton de vanille, couvrir et laissez chauffer.

Mélangez 125 grammes de sucre en poudre et cinq jaunes d'œufs frais dans une casserole. Ajoutez sur le feu doux le lait en remuant. Quand la crème sera liée, ôtez du feu pour laisser tiédir, puis incorporez, en fouettant vivement, 150 grammes de bon beurre frais divisé en petites parties. Fouettez la crème pour qu'elle soit bien lisse.

Si elle tournait, ajoutez aussitôt un peu de beurre fondu.

Pour faire une cuisine succulente

remplaçons le beurre par la crème fraîche, qui, seule, donne une incomparable saveur aux potages, légumes, viandes et desserts. Choisissez toujours la crème fraîche de la Laiterie « La Concorde », parce que c'est la meilleure et la moins chère.

Ethel aime le cinéma

On apprend que Charlot — le grand Charlie Chaplin dont Ethel suit tous les films et qui l'amuse tant! — est malade, Ethel est songeuse. Et le soir, elle vient à peine de terminer sa prière que:

- Dis, maman, est-ce que j'irai au ciel quand je mourrai?
- Mais certainement, ma chérie, parce que vous serez toujours, je l'espère, une bonne petite fille qui fait bien sa prière et qui ne fait pas enrager sa maman.
- Et vous, maman, irez-vous au ciel?
- Je le pense, ma chérie.
- Et papa?
- Papa aussi, assurément.
- Miss Mary?
- Oui, oui... aussi miss Mary.
- Où veut donc en venir Ethel? voici...
- Et Charlot, s'il meurt, il ira au ciel lui aussi?
- Oh! dit maman gaie, je suppose que Charlot ira au ciel tout droit.
- Ethel bat des mains:
- Eh bien!... je crois qu'il va en faire des fous rires, le bon Dieu!...



Un service de table ou à café ne possé-

ant pas cette marque n'est pas de la porcelaine VICTORIA.

Examen médical

Un brave ouvrier, employé par une compagnie de chemins de fer, vient d'être mis à la retraite, et selon l'usage est soumis à l'examen du médecin de la compagnie. Revenu de la visite, les copains l'invitent à boire un verre en l'honneur de son départ:

« Oh non! fait-il, le docteur m'a bien défendu de prendre des apéritifs. Il a dit que j'avais une tension artérielle trop forte; alors vous comprenez, je n'ai pas envie, un beau jour de m'envoyer dans les airs! »

Fermez vos boîtes

Fermez vos boîtes en carton ondulé au moyen des rouleaux de papier gomme imprimé « EMMO » du fabricant Edgard Van Hoecke, 130, rue Royale-Sainte-Marie.

Philosophie un tantinet loufoque

Laissons la parole à ce lecteur:

« La femme, nous écrit-il, a toujours imité l'homme. A l'heure qu'il est, le sexe « faible » ne se contente déjà plus d'adopter le mode masculin; les filles d'Eve remplissent des fonctions réservées jadis aux seuls mâles. Il n'y a pas seulement des femmes députées, des avocates, des chauffeuses, des policières, des aviatrices... voilà qu'aux Etats-Unis (évidemment), on vient d'être mère — pardon, maire — de je ne sais quel patelin... une femme! Devant cette émancipation, que fait l'homme, ce mollusque, ce chiffon, cette andouille? Il propose. L'homme propose et la femme dispose — de la galette que le mâle a gagnée et la dépense dans les pâtisseries, à l'Institut de Beauté, ou chez la modiste ou à la Bourse (marché à terme).

« Si Diogène revenait et qu'au lieu de chercher un homme, il imaginait de chercher une femme, il ne la trouverait peut-être plus. C'est que le temps a passé (c'est un peu son habitude) et que les mœurs ont évolué, ce qui est bien dommage pour certains (n'est-ce pas vrai, Monsieur Wibbo?).

« Autre point: La créature humaine nait lactifère, c'est-à-dire que les premiers mois qui suivent sa naissance, elle se contente de lait. Ce petit être, qui ne se soucie point encore des grands problèmes internationaux, tel que la trigonométrie ambulante dans les calculs du foie, cherche son lait où il le trouve: chez sa maman, chez sa nounou, parfois

dans une bouteille; mais, en ce dernier cas, il feut un tunnel en caoutchouc entre les deux rives.

« Moi aussi, je fus élevé à la bouteille, et je m'y élève encore, quelquefois, surtout quand elle contient du vieux schiedam.

« D'ailleurs, peu importe l'alimentation première: après avoir été lactifère, l'homme devient carnivore, pralinivore, caramellivore et, parfois, budgétivore...

« Qu'y faut?

« Rien! »

Les meilleures

fabriques de meubles du pays ont leur dépôt aux grands magasins Stassart, 46-48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles. Grand choix et garantie. — Prix de fabrication. — Facilités de paiement sur demande.

A l'ouest rien de nouveau

S'inspirant du titre du roman célèbre de Remarque, le cercle de pharmacie de l'U. L. B. fera représenter, le 17 mars, en la salle Mercelis, 15, rue Mercelis, l'excellent sa revue: « Aloés... rien de nouveau ».

C'est un spectacle étudiantin, mais il est accessible à tous. Point n'est besoin d'être inscrit à l'Université pour assister aux tribulations d'un joyeux compère, aux entrées chats d'une troupe de girls dûment stylées. En outre, le père de famille le plus soucieux de sa dignité peut sans crainte y amener sa tendre moitié et sa fille rougissante; le bénéfice de la représentation étant destiné au sanatorium universitaire de Leynin, il passera une soirée agréable et fera œuvre de bien.

Location: Vindevoegel. Tél.: 17.91.37. Entrée: 20 francs.

THE EXCELSIOR WINE C, concessionnaires de

W. & J. GRAHAM & Co, à OPORTO

GRANDS VINS DU DOURO
BRUXELLES 89, Marché aux Herbes TEL. 12.19.43

Une cliente exigeante

Dans un grand hôtel d'Ostende arrive un jour une impo-

sante et tapageuse étrangère qui s'exprime dans un français imagé, sinon correct. L'hôtelier, les garçons, tous s'empres-

sent autour d'elle.

Arrivée dans sa chambre, elle se précipite vers le lit, l'inspecte, le déclare tout à fait inconfortable et refuse de rester à l'hôtel si on ne lui change pas son lit. Et comme le gérant, accouru, essaye d'arranger les choses:

— Mais, Monsieur, — dit-elle — je suis habituée à coucher sur trois matelots!

L'historien ne dit pas si le gérant les lui a fournis.

La comptabilité moderne l'« Efficient »

simplifie vos écritures: 50 p.c. économies. Brochure gratuite. P10. Ste Ame O.R.A., 65, r. Association, Brux. T. 17.36.61.

Humour wallon

— Dinez-m'on paquet d'toubak; c'est po m'père.

— Voilà, mi éfant.

— Dinez-m' del sinouffe; c'est po m'père.

— Voilà, mi éfant.

— Dinez-m' ine thèque di rolle; c'est po m' père.

— Voilà, mi éfant. Est-ce bin tot pou qu' l'fât?

— Awé.

— Bin, i fait bin des affaires, voss père; i founaie, i sinouffe, i thèque. Qui fait-i co, don?

— Çou qui fait co? Bin, i l'em...

Chirurgie

Le docteur Zède est un chirurgien de talent, mais très rude.

Dernièrement, il faisait à un de ses clients une opération longue et douloureuse.

— Vous devez, dit-il, en essayant ses instruments, me rendre pour un boucher?

— Oui... non pas? gémit le patient, les bouchers tuent avant d'écorcher...

POUR VOYRE SANTE

SCHMIDT BITTER

Une question de nez

Récemment, dans un salon, Bernard Shaw parlait de son voyage en Grèce. Une dame que la classique évocation des sites de l'Acropole intéressait médiocrement, interrompit le maître pour lui poser une question:

— Master Shaw, est-ce que toutes les femmes de ce pays ont réellement le nez grec?

— Bien entendu, répondit l'écrivain.

— Pourquoi bien entendu? répondit la dame étonnée.

Et Bernard Shaw de répliquer très sérieusement:

— Voyons, chère madame, vous ne pouvez pas croire que les Grecques font venir leurs nez de l'étranger?



MODELES PERFECTIONNES A 205 fr.

CUISINIÈRES AU GAZ
DERNIÈRES CRÉATIONS
LES GRANDES MARQUES BELGES

LE MAÎTRE POÉLIER

G. PEETERS

38-40 RUE DE MÉRODE, BRUXELLES
MAISON FONDÉE EN 1877 Tél. 12.90.5.

Mot de professeur

Ce professeur d'Université est un homme fort respectable, mais son cours n'est pas précisément ce qu'on peut appeler lichen. Il a généralement très peu d'auditeurs, aussi les élèves qui arrivent en retard se font-ils particulièrement remarquer.

L'autre jour, une charmante jeune fille arrive en retard, en retard, qu'elle se glisse dans la salle juste un quart d'heure avant la fin du cours. Le professeur se tourne vers elle et avec un aimable sourire:

— Merci d'être venue, Mademoiselle!

Chacun se retourne

Une belle voiture passe... Elle resplendit, merveilleuse. Encore une pensent les initiés, qui est lustrée avec le fameux « Luster », le plus extraordinaire des produits à l'étranger. Agence générale: 65, quai au Poin, Bruxelles.

Mala de bienfaisance

Le grand artiste, Henri Krauss, fera sa rentrée au théâtre Molière, le mercredi 11 mars; une soirée de gala, au profit de l'« Œuvre d'assistance aux Malades nerveux », sera donnée à cette occasion.

On jouera le « Duc de Baccara », de George Garnir, qui pendant la saison dernière, les beaux soirs du joli théâtre restauré et remis à la page par M. Schauten — et qui est assuré, cette année encore, d'une belle série de représentations.

Les prix des places va de 5 à 40 francs. Location au théâtre Molière (tél.: 12.03.30), et avenue Montjoie, 94 (tél.: 498.55).

Dans le domaine du

CHAUFFAGE AU MAZOUT

c'est toujours

LE BRULEUR S.I.A.M.

qui est en tête du progrès, par son automaticité complète, son silence, son rendement inégalé (réglage par tout ou rien).

Au Laboratoire du Lactéol, à Paris, une chaudière à vapeur de 26 m² était équipée au moyen d'un brûleur X, très bruyant, à réglage progressif et nécessitant un moteur de 4 HP fonctionnant presque sans arrêt. Le brûleur X a été remplacé, il y a quelques mois, par un brûleur S.I.A.M., silencieux, alimenté par un moteur de 1/3 HP. fonctionnant la moitié du temps.

Résultats: économie de 20 p. c. sur le combustible, plus une économie énorme de courant électrique.

Documentation, Références, Devis sans engagement

Brûleur S.I.A.M., 23, place du Châtelain, Bruxelles

Tél. 44.91.32 (Administration); 44.47.94 (Service des Ventes)

LES FLANDRES. W. Schepen, 37, avenue Général Leman, Assebroeck-Bruges, Téléphone: 1107.

ANVERS: A. Freedman, 130, avenue de France, Anvers. Téléphone: 37.154.

LIEGE: H. Orban, 12 rue du Jardin Botanique, Liège. GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG: Société Anonyme « Sogeco », 3 à 5, pl. Joseph II, à Luxembourg.

Sportif

John est un vétéran des armées de terre, dix-huit années de service! Il est en France depuis le début de la campagne et il a toujours été dévoué et ponctuel. C'est un soldat modèle, ses chefs en sont enchantés. Nul ne tient un mess avec autant de soin que lui, car John, depuis le début des hostilités, est attaché au G. Q. G. en qualité de cuisinier. Et ce jour-là, il nettoyait ses casseroles avec conviction et gravité.

Soudain la porte s'ouvrit et Sam, autre tommy, se précipite en hurlant et gesticulant:

— John! bon vieux John! La guerre est finie.

— Ah? Et qui est ce qui a gagné?

Les phares

de votre voiture américaine, transformés aux Etablissements G. Polart, vaudront ceux des meilleures marques. 54, rue de Hollande. — Tél. 37.45.74

Mot d'enfant

— Maman, emporte donc quelques bonbons!

— Pourquoi donc, mon chéri?

— Pour si je voulais pleurer dans la rue...

MESDAMES, exigez de votre fournisseur les cires et encaustiques

MERLE BLANC

Propreté et devoir maternel

Cela fait deux, ainsi que nous le prouve l'histoire suivante qui nous est racontée par un de nos amis, médecin en province.

Il est appelé une fois près d'une bonne bourgeoise, mère d'une nombreuse famille, qui a fait une chute et ne peut plus remuer le pied. Au moment où notre ami le docteur s'apprête à la déchausser, elle a une petite hésitation. Puis elle se décide:

— Après tout, docteur, vous savez bien ce que c'est que des pieds de mère de famille!

Un progrès considérable en Chauffage au Mazout

Le nouveau brûleur entièrement automatique
« CUENOD » modèle 1931
est le seul qui réalise :

- L'allumage automatique progressif;
- Le réglage automatique de la flamme;
- L'indégradabilité;
- La combustion rigoureusement complète de l'huile, sans trace d'odeur, de fumée ou de suie.

En outre, le brûleur « CUENOD » est un des plus silencieux; il est INUSABLE.

ETABLISSEMENTS E. DEMEYER
54, RUE DU PRÉVOT - IXELLES
TÉLÉPHONE 44.52.77

C'est vous, mon Colonel

Quelques officiers sont réunis pour l'apéritif. L'un d'eux a posé une devinette: Dire ce qui est plus bête qu'une oie. Arrive le commandant X..., gentil garçon, pas très subtil, connu comme tel, mais se croyant très malin.

Il se fait poser la question, cherche et... ne trouve pas. On lui crie alors la réponse: Sept oies, voyons! X... comprend: « C'est toi » mais, voyant rire tous ses camarades, il pense que l'histoire doit quand même être « bien bonne » et se promet de la replacer.

Le lendemain, rapport chez le colonel. Les affaires de service expédiées, X... va s'en aller; mais il est visible qu'il voudrait rester. Il se décide à dire :

— Mon Colonel, j'en ai entendu hier une bien bonne. Malheureusement, je n'oserais pas vous la raconter.

— Raconte-la tout de même, lui dit le colonel.

L'autre, alors, pose timidement la question : Dire qui est plus bête qu'une oie.

— Ma foi, je n'en vois qu'un, dit le colonel. Ce doit être toi.

— Vous n'y êtes pas, mon Colonel, dit l'autre en rougis-

sant et, n'osant pas le tutoyer, il lui lâche cette réponse : C'est vous, mon Colonel!

X... n'a jamais compris pourquoi le colonel, au lieu de

rire avec lui, l'avait f... à la porte!

La cuisine italienne est appréciée des gourmets

Poulets à la broche à emporter

RESTAURANT ITALIEN
A LA VILLE DE FLORENCE **E. CIAPPI**
(Salon au premier) 42, RUE GRETRY, 42 (près r. Fripiers).

On s'amuse au Palais

Cet avocat, célèbre sur la Côte d'Azur, plaidait, l'autre jour, devant le Tribunal de Commerce de N..., présidé par un pharmacien.

— Les notes réclamées par notre adversaire, s'écrie l'avocat, sont absolument scandaleuses: ce sont de vraies notes d'apothicaire!

Et le président de répondre:
— Le Tribunal est donc compétent pour en connaître.

Un autre jour, il plaidait contre un négociant israélite:
— Mon adversaire, dit-il, est complètement dénué de bonne foi. Par son exemple, il nous démontre que la légende d'Allah est riche de vérité. Connaissez-vous, messieurs, cette légende? Allah, voyant que la bonne foi n'existait pas sur terre, décida d'en faire aux humains une ample distribution.

Dans une marmite, il fit bouillir une bonne mesure de bon foie avec deux ou trois cuillerées d'honnêteté et, quand mixture fut à point, il convia tous les peuples au festin. Fidèles arrivèrent les premiers et se rassasièrent, puis ce le tour des chrétiens. Quand les juifs se présentèrent marmite, hélas! était vide...

Mais le président du tribunal, qui était, lui aussi, Israélite caressait en souriant sa belle barbe frisée.

MAIS l'israélite du tribunal, qui était, lui aussi, Israélite ont eu la meilleure part: ils ont emporté la marmite.

Les plus belles du monde

Les plus belles voitures du monde, telles que les Chryslers, Studebaker, Packard, Pierce-Arrow et tutti quanti, équipées de la fameuse batterie Willard, la batterie d'origine ne se sépare plus, une fois qu'on a pu l'apprécier.

Ag. gén.: Willard, 67, quai au Foin, Bruxelles. Tél. 12.67

Un généreux donateur

C'est un notaire de petite ville qui nous la raconte. Un jour, entrer dans son cabinet, un homme d'apparence modeste, qui déclara vouloir faire son testament.

— Très bien, monsieur. A qui désirez-vous léguer biens?

— A l'Orphelinat municipal.

— Oh, mais c'est parfait! Toutes mes félicitations pour

beau geste. Et en quoi consistent vos biens?

— Voici, dit l'homme; et ouvrant la porte, il fit en

six enfants de dix à deux ans.

Le notaire n'en est pas encore revenu.



Offres du LERDAM, vous ferez
sir. Ses cristaux irrisés et fumés.

← pâtes de verre, ses gobeletteries, ses
cocktail et whisky, etc. Toutes ses
tions sont revêtues de cette marque

Autour du tapis vert

Georges Feydeau, comme Benjamin Constant, promène dans la vie un regard déabusé. Il avait trop fait rire autres! Rien ne l'égayait plus. Une seule émotion lui restait le jeu. Il passait ses nuits au baccara. Un soir, alors qu'il sautait le banquier, la veine lui vint, incroyablement, fantastiquement, neuf, neuf, neuf! Les pontes furent nettoyés... Feydeau leur fit alors une proposition. Ce qui l'intéressait, ce n'était pas le gain, c'était le jeu: il proposa donc aux décaillés leur prêter l'argent qu'il leur avait gagné, afin qu'ils puissent rejouer contre lui. Ils acceptèrent, regagnèrent leurs pertes, vidèrent à leur tour le pauvre Feydeau qui s'en tristement, sans le sou. Il avait trouvé le moyen de se venger contre lui-même!

Les joies de la famille

Harry W..., jeune Américain, espoir de sa famille, annonce qu'il va se marier. Il s'est fiancé avec Mizzi.

— Ah! Mizzi, fit d'un air enthousiaste la mère de Harry: ah! Mizzi!... Mais elle louche!

— Et puis elle est terriblement disgracieuse, dit un des sœurs.

— Et l'on dit qu'elle est désordonnée, ajoute tante M.

— Elle n'a pas un sou vaillant, enchérit l'oncle Albert.

— Moi, dit la seconde sœur d'Harry, je lui reproche tout de se farder outrageusement.

Le pauvre Harry arrive enfin à se faire entendre :

— Tout ce que vous voudrez, dit-il, mais Mizzi a un caractère inappréciable.

— Lequel donc? interrogent d'une seule voix les proches.

— C'est qu'elle n'a pas de famille, fait Harry d'un candide...

Concerts Derauw

Le cinquième concert d'abonnement aura lieu dans la grande salle d'orchestre du Palais des Beaux-Arts le dimanche 15 mars 1931, à 15 heures (série A), et lundi 16 mars, à 20 h. 30 (série B). Festival Respighi (avec le concours du maître), sous la direction de M. Désiré Derauw.

Au programme: 1. « Symphonie fantastique » de Berlioz; 2. « Toccata », pour piano et orchestre de Respighi (piano solo: l'auteur); 3. « Les Oiseaux; 4. « Les Pins de Rome » (ces deux œuvres dirigées par le maître).

La location est ouverte, dès à présent, à la Maison Fernand Lauweryns (organisation de concerts), 20, rue du Treurenberg. Tél. 17.97.80.

Fable express

Un grand seigneur anglais, Sir John Canterbury
Ne riait qu'après boire et plus sombre que Dante
A jeun gardait un air de gravité pédante...

Moralité:

Oui; mais quand t'es bu, ris!

PIANOS VAN AART

Location-Vente
Facilités de paiement
22-24, pl. Fontainas

Mais on n'y pense pas...

L'homme songe, en général, bien plus à son enveloppe charnelle qu'à son âme. C'est cependant ce qu'il y a de meilleur en lui. L'âme d'une voiture automobile, qui est son moteur, a besoin de soins spéciaux et en particulier une lubrification parfaite avec une bonne huile, telle qu'est l'huile Castrol. Quand on a utilisé l'huile Castrol, on abandonne les huiles ordinaires. L'huile Castrol est d'ailleurs recommandée par les techniciens du moteur du monde entier. Agent général pour l'huile Castrol en Belgique: P. Capoulin, 172, avenue Jean Dubrucq, Bruxelles.

Malgré la crise

Du Carrefour, l'amusant hebdomadaire parisien de MM. Treich et de Givet, ce joli mot parisien.

Mercredi 6 h. 30 du soir. Angle de la rue Montmartre et du boulevard. L'autobus R. s'arrête. Ruée vers la plate-forme.

— Complet! crie le conducteur.

Mais un petit « grouillard » d'une quinzaine d'années escalade la marche.

— J'suis pas gros, moi, fait-il.

— J'te dis qu'il n'y a rien pour personne! répond le conducteur en s'empoignant.

Et le gavroche lui crie:

— T'as rien de la veine, toi, mon vieux, d'avoir pu refuser des clients par les temps qui courent!

PINCEAUX

POUR VERNIS, BLANCHIR
sont fabriqués par

les **BROSSIERES**
Tél.: 87 DE VILVORDE

Avenue de Schaerbeek, 244

pour peindre

Concerts Guller

Le quatrième concert d'abonnement aura lieu au Conservatoire Royal de Bruxelles le mercredi 18 mars, à 8 h. 30. La chorale « Claude Debussy », groupe choral féminin, interprétera, sous la direction de Léon Guller, des œuvres en première audition de: Pergolèse, Carissimi, Sokoloff, Aubert, etc., avec le concours du Quatuor de Harpes « Corbellis », de Mme Marthe Devos, M. Charles Scharrés, pianistes, professeurs du Conservatoire de Bruxelles, et de A. Charles Hens, organisateur.

Cartes à la Maison Lauweryns, 20, rue Treurenberg. Tél. 17.97.80.

CHAUFFAGE CENTRAL

SANS CHARBON et SANS HUILE

SIMPLE

ECONOMIQUE

AUTOMATIQUE

SECURITE



LUXOR

BRULEUR au GAZ de ville pour toutes CHAUDIERES

FORTE REDUCTION DU PRIX DU GAZ PAR LES CIES

LUXOR, 44, rue Gaucheret, 17.04.17. Bruxelles (Nord)
133 chaussée d'Ixelles, Bruxelles; 36, chaussée de Mocrrel,
Alost; 58, Meir, Anvers; 78, rue des Pierres, Bruges; 16,
rue des Rivaux, Ecaussinnes.

Un jeu bien innocent

La nouvelle frappe de 10 francs à l'effigie de nos trois rois a provoqué l'humeur caletourière d'un coco de génie. Et voici le rébus qu'il propose:

Pouvez-vous me trouver dans ces trois têtes, trois ministres français, de quoi frapper une pièce?

Réponse:

Chéron: la pièce est ronde (ché rond).

Poincaré: Si ché rond ché point carré, et enfin...

Brand: un conpoit.

Inutile d'insister: l'ensemble n'est pas brillant! Mais cela vaut évidemment mieux que de fabriquer de la fausse monnaie...

LES CAFES AMADO DU GUATEMALA

les plus fins. 402, chaussée de Waterloo. — Tél. 37.83.60.

Une impertinence de Rochefort

Rochefort visitait un jour la collection de tableaux d'un financier qui avait eu quelques malheurs judiciaires avant de réaliser une fortune considérable.

Un superbe Courbet était entouré d'un cadre magnifique, véritable œuvre d'art dont le collectionneur était particulièrement fier.

— J'adore mon Courbet, dit-il au célèbre parphlétaire, mais j'admire aussi le cadre. Savez-vous où il a été fait?

— Ma foi non, reprit Rochefort. Mais vous allez me le dire...

— Eh bien! dans une Maison Centrale, tout simplement. Alors Rochefort, sans manifester le moindre étonnement:

— L'avez-vous acheté? Ou bien est-ce un cadeau, ou un souvenir?

Flirt anglo-saxon

Cette charmante jeune fille va à son premier bal chez le pasteur. Son danseur l'entraîne dans une salle assez sombre et écartée, et, là, demande:

— Me permettez-vous de vous embrasser?

Pas de réponse. Le jeune homme répète quatre fois la question. En vain. A la fin, impatienté:

— Vous êtes sourde? Interroge-t-il.

Mais elle, du tac au tac:

— Vous êtes paralysé?...

T. S. F.

Auteurs préférés

Les Allemands, qui sont fort amateurs de statistique, publient, chiffres en mains, les préférences du public sans-filiste. Ces préférences vont, pour le théâtre, à Goethe et à Schiller, pour l'opéra à Verdi, Mozart et Wagner, pour l'opérette à Offenbach et Lehar.

On pourrait plus mal choisir.

Jean m'aborde, l'air soucieux.

— Un ennui? lui di-je.

— Je te crois. Ma nièce se marie. Je dois lui faire un cadeau et son futur appartement est déjà encombré.

— Encombré? Mais alors, offre-lui un Meuble PHILIPS Standard. Au besoin, il tient sur une console. C'est net, c'est élégant et, n'oublions pas, c'est un pur instrument de musique. Les postes PHILIPS ne réagissent pas dans l'antenne.

Froidueur

On se demande souvent pourquoi les conférenciers radiophoniques parlent avec une gravité, une froidueur faisant le juste désespoir du public. On prétend que c'est tout simplement parce que la plupart des postes d'émission exigent la « lecture » des causeries et interdisent l'improvisation. Cette mesure — très sage d'un côté, puisqu'elle permet d'éviter les incartades — est néfaste à la fantaisie, la familiarité, la spontanéité... en un mot tout ce qui fait le véritable charme d'un discours.

La mesure du champ

La distribution des longueurs d'onde entre les différentes stations européennes est un problème très délicat dont les non-initiés ne peuvent soupçonner la difficulté et l'importance.

L'Union Internationale de Radiophonie a décidé d'étudier pratiquement ce problème d'une manière approfondie et de faire « la mesure du champ » des stations. A cet effet, sa station-laboratoire va être modernisée et ses moyens seront augmentés.

Sait-on que cette station-laboratoire, temple de la Technique se trouve à Bruxelles? Elle est dirigée par M. Raymond Brillard.

QUAND VOUS AUREZ TOUT ESSAYÉ,

VOUS CHOISIREZ UN RÉCEPTEUR OU UN AMPLIFICATEUR



RADIO

La marque mondiale.

“ SABA ”

SUR RÉSEAU ALTERNATIF
OU CONTINU

POUR LE GROS :
154-156, AVENUE ROGIER
BRUXELLES

Radio-Luxembourg

Nous avons déjà annoncé la constitution d'une société qui exploitera prochainement un poste à grande puissance installé à Luxembourg. On pense bien que ses émissions ne seront pas destinées à l'usage exclusif des Luxembourgeois. Il paraît, en effet, que ce poste ferait de la publicité internationale. L'idée n'est sans doute pas mauvaise, car la publicité radiophonique est déjà interdite actuellement dans plusieurs pays européens, notamment en Allemagne, en Autriche, en Angleterre et en Belgique.

Un vieux cliché

Il y a de paisibles sans-filistes français qui sont encore en émoi, après plusieurs jours, pour avoir entendu par T. S. F. l'assassinat d'une vieille rentière.

Ils protestent. On a troublé leur repos et abîmé leur plaisir. Ils ont peut-être cru que c'était arrivé. On ne cessait de leur répéter cependant que c'était un radio-drame. Et on rit d'eux... un peu, avec une légère pitié.

On a tort. Ils ont raison. Si le théâtre radiophonique peut servir qu'à estourbir les vieilles rombières, c'est bien pauvre théâtre. Or, on a justement abusé devant le micro — en France surtout — de ce genre grand-guignol vieux cliché sans intérêt, bien usé, bien pauvre, qui méritait plus que jamais d'être définitivement abandonné.

Fr. 1.450

Monobloc -- Secteur Complet

SANS CADRE
SANS ANTENNE
SANS PARASITES
UR SECTEUR

J. M. C. Senior

4,500 fr.

J.M.C. RADIO, 316, rue de Mérode, Bruxelles-Midi

Soyons polyglottes!

Beaucoup d'auditeurs reprochent à l'I. N. R. d'avoir fait disparaître des programmes les cours de langues étrangères qui étaient si utiles à de nombreuses personnes et que Radio-Belgique émettait jadis régulièrement. Espérons que notre Institut nous permettra bientôt de nouveau d'appréhender l'anglais, l'allemand... et même l'espéranto.

Statistiques

Voici des chiffres éloquentes, datant de décembre 1930, prouvant la faveur dont jouit la radiophonie.

La Grande-Bretagne compte 3.411.910 auditeurs, l'Allemagne 3.509.509, la Suède 482.000, le Danemark 439.840, la Tchécoslovaquie 305.348.

Le record du minimum est détenu par la Yougoslavie qui ne réunit que 42.476 sans-filistes.

RADIO-HOUSE 5, RUE DU CIRQUE (PLACE DE SROUQUER)

Le SUPER-ORVOX complet, 2.500 francs, donne en puissance toute l'Europe. Maison spécialisée, de toute confiance.

Petites nouvelles

Inscrivez les petites nouvelles que voici sur l'agenda de vos soirées radiophoniques: le 14 mars, la B. B. C. retrançera un discours que le Prince de Galles prononcera. Buenos-Ayres — Radio L. L. émet à partir du 1er mars un journal parlé — Radio-Sottens, nouvelle station suisse, se mettra prochainement en service et travaillera sur 403 m. — le 11 mars Radio-Béziers radiodiffusera « Tannhäuser » et les vieilles chansons ligéennes seront à l'honneur de notre microphone de l'I. N. R. le 7 mars. La nouvelle station de Radio-Paris fera prochainement des essais avec une puissance de 80 kw.

Ysaye et la T. S. F.

Grâce à l'Institut national de Radiodiffusion, Eugène Ysaye a pu, dans sa chambre, entendre la répétition générale de son drame lyrique. Il fut enchanté de l'exécution et satisfait aussi de son œuvre.

« C'est mieux que je ne pensais, dit-il. Aussi je vais me mettre dare-dare au travail. J'ai un sujet qui me trotte dans

la tête, en wallon toujours, une grande machine en trois actes: *Vers la lumière!*

« En wallon toujours. Ce que j'ai voulu c'est magnifier notre belle langue, montrer ce dont elle est capable et, si parda licet... faire ce que Mistral et les félibres ont réalisé pour le provençal.

RADIOFOTOS

LE JEU DE LAMPES QUE VOUS CHERCHEZ

Vente en gros: 9, rue Ste-Anne- Bruxelles

La question de l'orgue

Installera-t-on ou non des orgues dans le grand studio de la Maison de la Radio qu'édifie la B. B. C. à Londres? Cette question, qui semble futile, préoccupe énormément et les gouverneurs de la B. B. C. et le directeur des services musicaux et les architectes. On craint en effet que la voix puissante de l'orgue ne traverse les murs du studio et ne vienne se mêler de façon indiscrete aux programmes exécutés dans les studios voisins. Car il ne faut pas oublier que c'est de la Maison de la Radio que partiront les programmes simultanés de Londres, du National et de Midland.

Après délibération, on a décidé d'attendre le résultat d'expériences qui seront faites lorsque toutes les cloisons seront établies. Mais les ingénieurs travaillent ferme à trouver l'isolant acoustique qui permettra d'arrêter au passage les ondes déferlantes de l'orgue...

Propagande financière et radiophonique

C'est en Australie que ceci se passe, mais tous les pays du monde en feront certainement leur profit.

Donc, l'Australie ayant besoin d'argent, comme tant d'autres pays en cette après-guerre, avait décidé de lancer un emprunt dans le public. Mais rares étaient les citoyens qui venaient verser leur argent aux guichets des bureaux de postes ou des banques. Voyant l'échec, le gouvernement décida, dix jours avant la clôture des souscriptions, de faire donner la radio.

Aussitôt toutes les stations reconnues ou clandestines lancèrent des appels et ceci avec d'autant plus d'ardeur et de désir de réussir qu'un courtage leur était réservé sur toute somme souscrite à leurs bureaux.

Ce fut un succès formidable, puisque 674,000 liv. st. furent souscrites aux stations mêmes et qu'en cinq jours l'emprunt fut deux fois couvert.

On voit donc combien il serait dangereux de laisser la T. S. F. aux mains d'intérêts privés, dit avec raison la « Parole Libre » qui raconte cette histoire.



Les Grands Vins Champagnisés

ST MARTIN

s'imposent

AUX VRAIS CONNAISSEURS

AGENCE GENERALE:

G. ATTOU

Tél: 795 NAMUR

DEPOTS PERMANENTS: Bruxelles, Anvers, Liège, Namur, Ostende.

EXPEDITIONS IMMEDIATES

CORNEZ & NELIS

Soumettent
à votre appréciation
les récepteurs de

S.B.R. T.S.F.

ORTHODYNE
SCARABEE
SIGER
HOWARD
TELEFUNKEN etc etc.

à domicile et absolument
sans engagement

CREDIT avec MAJORATION
CONVOQUEZ
NOUS

58 Rue Lesbroussart.
BRUXELLES - Tel. 48.14.43

PAGRA
PATE POUR NICKEL



SANVA
A. de la Chapelle
BRUXELLES

PUISQUE VOUS POSSEDEZ UN
PHONO ET 150 FRANCS

VOUS POUVEZ SÉCRÈTEMENT

Columbia

DISPOSER EN PERMANENCE D'UN
PROFESSEUR NATIONAL EN N'IMPORTE
QUELLE LANGUE ÉTRANGÈRE

La Maison COLUMBIA

se fera un plaisir de répondre gracieusement
à toute demande de documentation

L'HOTEL METROPOLE

De la Diplomatie

De la Politique

Des Arts et

de l'Industrie

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

Le lieu de rendez vous des personnalités les plus marquantes

JEUX DE PATIENCE ET JEUX D'ESPRIT

Résultats du problème n. 58: La Croix

Ont envoyé la solution exacte: S. Vatriquant, Ixelles; R. Collignon, Soignies; A. Moreau, Dilbeek; R. Tellig, Jodoigne; R. Mathieu, Binche; Mme Stynen, Anvers; P. Seaut, Bruxelles; Armand V..., Bruxelles; Paul Gilles, Wamont; M. Nelbert, Etterbeek; Max Fontaine, Jolimont-Haine-Saint-Paul; G. Hubert, Anvers; H. Berghmans, Bruxelles.

Nombre de concurrents ont utilisé quatre morceaux et non trois; d'autres n'ont pas respecté l'alternance des carrés blancs et noirs.

Quelques solutions exactes du problème 57 nous sont parvenues trop tard.

Solution du problème n. 59: Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	I	N	T	R	I	N	S	E	Q	U	E
2	N	O	U	E		E	U			U	R
3	S						P	O	R	T	A
4	I	B	I	S				P	A	R	E
5	P	A	N				P	A	R	U	T
6	I	S		S	A	L	I	R		C	
7	D			C	A	R		S	I	M	O
8	E	R	I	G	E	E			D	I	R
9	S	E	M	A	I	L	L	E	S		M
10	V	E	I	L	L	A			T	E	
11	C	A	S	E		E	C	A	R	T	E

Les solutions exactes seront publiées dans notre numéro du 13 mars.

Problème n. 60: Mot carré.

1. S'applique à certaines bêtes sauvages; 2. nom mythologique; 3. espèce de bordage; 4. Ville de la péninsule ibérique; 5. partie d'une automobile; 6. au figuré: ennui.

Recommandation importante

Rappelons que les réponses mises sous enveloppe fermée avec la mention « CONCOURS » doivent nous parvenir le mardi avant-midi, sous peine de disqualification.

L'emploi des LAMES DE RASOIR est une question de confiance. Je vous recommande mes lames à barbe

« UNIVERSALE »

qui n'ont jamais été égales en délicatesse et coupe. Elles s'adaptent aux barbes les plus fortes et aux peaux sensibles. Le prix est de 36 francs ou 18 belgas pour 100 pièces, port payé, avec garantie pour chaque lame.

R. W. H. BEGEWALD, Venlo (Hollande).

“Vers” luisants

A Paris, on propose d'orner le képi des agents d'un pompon lumineux.
(Les journaux.)

C'est un original projet:

Le fic transformé en veilleuse!

Quoi qu'on en dise, ma foi, c'est

Une idée assez lumineuse!

Plus d'un agent, certes, dira:

« C'est idiot! Il faut qu'on bascule

Ce projet qui nous donnera

Un air « falot »... C'est ridicule!... »

Et ce sera d'un effet bonifié:

Les partisans de l'éclairage

Réclameront le... pompon neuf,

Sur l'air des... lampions — c'est l'usage —

La nuit, dans les recoins ombreux

Du boulevard de la Chapelle,

Devant les couples d'amoureux

Le sergot tiendra... la chandelle!

Le brave cogne! on le verra

Brûler à quelques kilomètres,

Et — quel bonheur! — quand il voudra,

Plein la lampe il pourra s'en mettre!...

Après tout, ce fameux projet,

N'est-ce pas une baliverne?

Les journaux à-court de sujet,

Souvent nous content des... lanternes!

« Retour des choses d'ici-bas! »,

Se dira le sergent de ville,

« Au lieu de passer à tabac,

C'est nous qui recevront des... piles! »

* Qu'on nous mette alors un quinquet

A pétrole — c'est plus logique —

Et nous pourrons mieux, en effet,

Faire observer... l'essence niquie! *

Marcel ANTOINE.

Ostende - Helvetia Hôtel

Téléph.: 200

La plus belle situation — Face aux Bains et Kursaal

Nouvellement transformé avec tous confort

Prix modérés. — Ouverture à Pâques

Excelsia Palace Hôtel

Mêmes confort et Direction Place d'Armes. Tél.: 268

LES MEILLEURES LAMPES



DARIO

RT



T.S.F **ÉCLAIRAGE**

Fabrication

RADIOTECHNIQUE

Les merveilleuses lampes **DARIO** équipaient les appareils d'émission et de réception de

COSTES et BELLONTE

au cours de leur magnifique raid transatlantique

CATALOGUE GENERAL:

LA RADIOTECHNIQUE, 77, rue Rempart-des-Moines, BRUXELLES

AU

COLISEUM

(PARAMOUNT)

Venez rire avec

**MAURICE
CHEVALIER**

dans

PARAMOUNT EN PARADE

avec

**Boucot
Marguerite Moreno
Saint-Granier** et
Toutes les VEDETTES

C'EST UN FILM « PARAMOUNT »
Le meilleur spectacle de Bruxelles

PERMANENT

de

9h 30 à **MINUIT**

— ENFANTS ADMIS —

En Côté d'azurie

Nice, février.

Côte d'Azur: section terrestre du Paradis, disait le bon roi Léopold, qui s'y connaissait en paradis. Côte d'Azur: pays du soleil aussi. Et c'est pourquoi, sans doute, tout le monde ici est dans... la lune.

Tout y a l'air sens dessus-dessous. Ainsi, dans cette partie de la République — qui englobe au demeurant une principauté — l'actualité est... aux monarchies!

La première, la plus célèbre, et définitivement locale, est celle de S. M. Carnaval. Le sire de carton est revenu, cinquante-troisième du nom, sous les espèces d'un géant néocubiste-futuriste, et son règne a donné lieu aux réjouissances habituelles, toujours les mêmes, mais en somme toujours nouvelles... pour qui y prend part pour la première fois. On a revu, les jours de corso, ces bandes de « gentlemen-radeurs » qui transforment l'avenue de la Victoire en royaume de Pan. Les nymphes de ces jeux dionysiaques sont, sans cesse, de prudes misses qui poussent des petits cris quand on leur pince ce qu'elles appellent aussi, de l'autre côté de la Manche, un... âne. Mais, au fond, on n'est pas très sûr qu'elles ne soient pas toujours les mêmes. Et nous les retrouverons, sans doute, encore l'an prochain, toujours aussi prudes (extérieurement) mais un peu moins jeunes (intérieurement). En attendant, le Roi de la Folie est mort sur le bûcher, brûlé comme... André.

Mais d'autres rois nous restent, des vrais ceux-là, des souverains en titre.

C'est le roi de Suède qui, pour changer, a quitté la Cour pour les courts et passe son temps à jouer de la raquette. Ce grand et svelte vieillard a des muscles et des réflexes de jeune homme et il vient, s'il vous plaît, de gagner le Tournoi de Beaulieu. Joli fleuron, n'est-ce pas, à ajouter à une couronne.

Ce sont encore le roi et la reine de Danemark qui, eux, se passionnent pour le yachting. La ville de Cannes, qui vit bénir leur union, alors princière, voici quelque trente ans, les a fait citoyen d'honneur de la cité. A cette occasion, le Roi a passé en revue le 22^e bataillon de Chasseurs alpins, dont il est sergent honoraire.

Il y avait là des généraux, des colonels, des commandants, aux manches piquées d'étoiles d'or ou soutachées de galons d'argent. Eh bien! en dépit de leur grade, on put les voir se figer dans un rigide garde-à-vous, devant le... sergent Christian de Danemark. Sergent-roi, sans doute, objecterez-vous, ou, à votre choix, roi-sergent, soit, mais sergent tout de même. Et honoraire! France, après ton café, c'est ta hiérarchie qui f... le camp! Mais quand on vous disait que tout, ici, est sens dessus-dessous.

Et puis, nous avons eu des reines encore. Reines de Beauté, miss Europe en tête. Reines de la scène: Mistinguett, qui a passé dans un frou-frou parfumé de plumes blanches; Cécile Sorel...

Tiens! A propos de Cécile Sorel, permettez-moi de vous conter la piquante aventure qui lui advint à la dernière Bataille de fleurs ou, entre parenthèses, M^{me} Georges Marquet fils, délicieusement blottie dans un immense bouquet de violettes, a obtenu la bannière d'honneur.

Cécile Sorel, donc, participante au Tournoi fleuri dans une victoria garnie... d'immortelles. (Comme vous, Cécile-méni!) Quand elle passa devant le groupe des journalistes, un de nos plus spirituels confrères s'avança, et, plein de respect, lui dit: « Voulez-vous, madame, je vous prie, me donner votre nom. C'est pour la Presse. »

Cécile sourit avec indulgence et glissa à l'oreille du jeune homme:

« Je suis Cécile Sorel! »

Alors, l'autre, d'un air faussement ingénu:

« Avec un O ou bien S.A.U., madame? »

Mais il n'insista pas davantage, car un regard foudroyant venait lui rappeler, à l'instant, que Bib un jour fut châtié, dans son « portrait », pour crime de lèse-Beauté nationale!

D.-J. Mark.

Film parlementaire

L'heureux retour

Le Premier Ministre étant allé prendre un repos de deux semaines à peine, à la Riviera, on s'est précipité en masse à la gare du Midi pour lui faire accueil comme s'il rentrait des îles Fidji, après une absence d'un lustre.

A côté des proches de M. Jaspas, on voyait, sur le quai du train de Paris, des collègues ministres, des fonctionnaires, des sénateurs, des députés, des journalistes, des photographes et des opérateurs de cinéma.

Feu Bernier n'eût pas manqué de revêtir son uniforme de malleur de Saint-Gilles pour sauter l'hôte illustre au passage furtif sur son territoire faubourien.

Quand, lesté et juvénile, le Premier sauta du marchied, on lui trouva mine resplendissante, teint basané et traits reposés, bref, la marque épanouie de l'homme défatigé.

La chaleur de l'accueil dut flatter la vanité de l'homme d'Etat qui, *in petto*, se disait que l'on avait d'instinctement besoin de lui au gouvernement. M. Vanderveelde avait le droit de faire les mêmes réflexions quand, il y a quelques mois, on le reçut avec tant d'effusion à son retour d'Extrême-Orient.

Et maintenant une toute petite épine dans ce volumineux bouquet de bienvenue. Sur la foi des reporters, les députés, avisant M. Jaspas dans les couloirs, s'imaginaient trouver un homme radieux, avantageux, heureux de vivre. Or, le ministre avait, sur le front, la barre du souci; il semblait nerveux agacé, l'œil et l'esprit en bataille.

— Qui me disait donc qu'il était rentré guéri? s'écriait le droitier.

— Mais il l'est, mon cher collègue, puisque cet aspect si vous étonne, c'est son air normal!

La parenthèse ensoleillée est, hélas! fermée, et il fait gris, dangereusement gris à l'horizon ministériel.

L'oublié

Il y a des noms qui reviennent sans cesse quand on fait défaut des ministères.

Louis Piérard, Fernand Bovesse, De Schryver, le sénateur frontiste Van Dieren, le citoyen Jacquemotte...

Ah! bigre, que d'anticipateurs!

Non, il s'agit des présents candidats, de ceux qui se mettent toujours en ligne et qui n'arrivent jamais au poteau. On nous reproche d'avoir oublié dans ce peloton de malchanceux le sénateur Cyrille Van Overbergh. Il est exact qu'à propos de chaque crise on prononce son nom. Mais il y a quelque chose comme trente ans qu'on le désignait déjà comme le « coming-man » de la droite! Qu'est-ce donc qui a pu arriver pour que l'homme érudit et de bonne éducation n'ait jamais vu utiliser ses facultés au gouvernement?

Admettons que ce soit la malchance, sans plus. L'occasion ne l'on dut saluer, parce qu'on ne la reverra plus, semble être déjà très loin. Il est des hommes comme M. Carton Wiart qui semblent destinés à n'être plus ministres.

Cyrille Van Overbergh ne le sera jamais. Pour M. Carton de Wiart, cela se comprend. Il a dit un jour que la flamandisation de l'Université de Gand était le crime contre l'esprit, et les flamingants ne le lui pardonneront jamais. Mais M. Van Overbergh, lui, a prestement et habilement sauté dans le courant; depuis l'armistice, il est démo-chrétien et flamingant, c'est-à-dire qu'il est mis à la mode du parti catholique. Qu'est-ce qu'il lui est resté de plus?

Surmenage

Des polémiques de presse ont fait ressortir que jamais, depuis que le Parlement existe, nos députés n'ont autant travaillé que pendant la session présente.

Ceux qui sont les fidèles esclaves de leur mandat, car les autres...

Quoi qu'il en soit, toutes les séances étant prolongées

IXELLES SALLE DE BAINS

Types d'usage et de sûreté, garantie 3 ans: 975, 1.050, 1.275 frs; 12 pièces avec distributeur: 2.350 francs; avec lavabo marbre: 3.100 francs. Distributeurs: Unico, Renova, Bains Porcher, Buderus, Usines Modernes.

58, rue Arbre Bénit, XI, face r. de la Paix. T.: 11.28.21

F.N.

11 C.V., 4 vitesses, taxée 9 C.V.

Conduite intér. tôle, fr. 39,000

Cond. int. commerciale. 41,900

Camionnette tôle 38,900

Camionnette bâchée 36,900

C. SCHONAERTS et CH. REVAL

Rue de la Roue, 14-16 (Place Rouppe)

Tél.: 12.88.93 (3 lignes)

BRUXELLES

Pour avoir le linge propre et bien repassé

on le confie

A LA GRANDE

BLANCHISSERIE

La Nouvelle Vilvordia

84, CHAUSSEE DE LOUVAIN, 84

VILVORDE

Téléphone: 227 Vilv.

POUR BRUXELLES ET ENVIRONS
reprise et remise à domicile gratuites.



Cure d'Hiver • Le Zoute •

THE GOLF HOTEL

TÉLÉPHONE 62

Demandez ses prix, vous n'hésitez pas

Jusqu'à 6 heures et au delà, on a ajouté à l'horaire deux séances supplémentaires du matin.

Et voici que l'on annonce des séances supplémentaires du vendredi.

C'est le bon moyen pour détacher les députés des charges et des soucis de tout le monde et d'en faire des politiciens professionnels. « La Charte n'a pas voulu ça! » disait-on en 1830.

Mais à moins d'emprunter sur le mois d'août, on ne voit pas comment les travaux parlementaires, retardés pendant plusieurs semaines par la crise ministérielle de novembre dernier, pourraient absorber le programme de ce qui reste à faire.

Il a déjà été proposé, pour remédier à cet état de choses, qui aboutit régulièrement en fin de session au vote à la bousculade, de modifier la date de la rentrée du Parlement. Celle de la tradition — le deuxième mardi de novembre — marquée le délai extrême fixé par la Constitution pour les réunions de plein droit du Parlement. Mais, à moins que le gouvernement ne clôture la session, les Chambres ont parfaitement le droit de déclarer que la session est suspendue, de partir en vacances et de rentrer quand il leur plaît, en octobre, par exemple.

On y songe sérieusement. Ou, du moins, l'on prévoit que, les budgets étant déposés en temps voulu, les sections et commissions de la Chambre pourraient travailler pendant tout le mois d'octobre, en sorte qu'à la rentrée de novembre la besogne parlementaire se trouverait toute préparée.

La conquête des Gaules

A moins de la surprise d'une dissolution, les élections pour le renouvellement de la Chambre et du Sénat n'auront lieu que dans deux ans, le troisième dimanche de mars 1933.

Et cependant, on commence à en parler.

Les plus presses sont les frontistes qui prétendent avoir le vent des Flandres dans leur voiles.

Voire.

A en juger par les excommunications majeures qu'ils commencent à prononcer les uns contre les autres, ils pourraient bien avoir le sort du parti de M. Jacquemotte.

Mais on ne peut leur faire le reproche d'ignorer les calculs et l'arithmétique de la politique. Ils ont déjà joué, avec succès, de la fameuse formule de l'appareusement qui leur a permis de recueillir, en Flandre, de ramasser les voix d'appoint de candidats plus ou moins « sauvages ». Ne les a-t-on pas vu présenter une liste dans le Brabant wallon, pour y ramasser les voix des Flamands disséminés dans le pays de Nivelles, afin de grossir leur chiffre électoral brabançon?

Aux dernières nouvelles, ils auraient — à moins que, d'ici là, la rentrée au bercail catholique soit déjà chose faite — décidé de présenter des candidats dans le pays tout entier. En Wallonie aussi? Parfaitement.

Et nous qui nous imaginions, sur la foi de leurs imprécations antibelges, que, pour eux, la Belgique n'existait plus et que la Wallonie restait, à leurs yeux, la terre incognita des anciens atlas géographiques?

Si, vraiment, le pays wallon est pour eux une terre étrangère, il n'y a pas de raison pour qu'ils ne s'offrent aussi aux suffrages de Flamands établis en France et qui s'y trouvent bien!

Diab! après la fameuse conquête de Bruxelles, viendrait la conquête du pays wallon et, pour finir, la conquête des Gaules.

Il n'en doute de rien.

L'Huïster de Salle.

Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

Notules musicales

On représente « Manon », et, dans la scène de l'église le père du jeune homme adresse à ce dernier ses sages admonestations :

— Epouse quelque brave fille...

— C'est digotant! fait la baronne. Voilà qu'il conseille son fils la pomygalie, à c't'heure, — et dans une sacristie encore!

???

La même assiste à un concert classique:

— Quand c'est que Mendelsohn est venu à Bruxelles?

— ?...

— Mais oui, puisqu'il a fait une ouverture de « *Re Blaes* »!

???

On sait que le langage musical est parfois d'une imprédictibilité (voire d'une maïpropreté) de termes déconcertants. Ainsi, on dit communément, prenant l'accessoire pour l'essentiel, un « piston » pour un « cornet à pistons », ce qui est aussi impropre que de dire « un piston » pour « un locomotive ». Aussi devrait-il être formellement interdit d'un instrumentiste d'inscrire, par exemple, sur sa carte de visite:

X...

Piston solo de la Reine d'Angleterre

???

Il est fortement question, à la Monnaie, de remplacer les dragons de la classe de 1864, dans le premier acte de « *Caïmen* », par des hommes de la levée de 1865.

???

Scrabine a composé le « *Poème de l'Extase* ».

M. Poot a composé le « *Poème de l'Espace* ».

On annonce que M. Schoemaker travaille à un « *Poème de Merzplas* ».

???

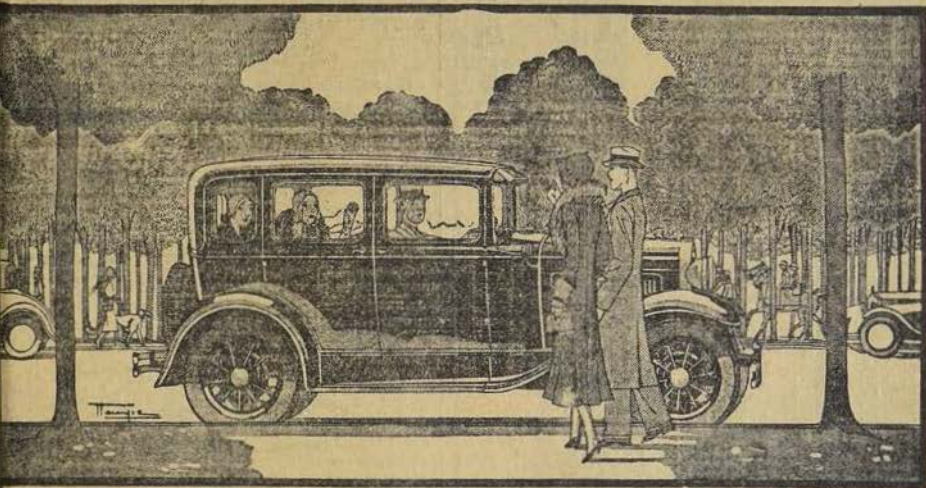
Le musée du Théâtre de la Monnaie vient de s'enrichir de deux pièces intéressantes: une pierre qui fut tirée de la vessie de l'ancien chef d'orchestre Charles Hanssens et deux mètres soixant-cinq d'un ver solitaire qui affligea Mme Daudel, tandis qu'elle tenait les rôles de « mère noble » au théâtre, en 1834.

???

Suivant une tradition de plus en plus répandue, les séances que donnera Mlle Plattendick, chanteuse à tout dans la salle du « *Mouton Violet* », rue Blaes, ne s'appelleront plus « *concerts* », mais « *festivals* ».

???

On a retiré du Rhin, à la hauteur de Neuf-Brisach, un objet en terre que l'on prit d'abord pour un bouchon de carafe, mais dans lequel l'éminent archéologue M. von Fritze Hammer-Lebkuchenstein n'a pas hésité à reconnaître un bouchon de cheminée de l'un des géants de l'Or du Rhin, perdu par ces derniers au moment où ils traversaient le fleuve portant Freya sur leur dos.



Pourquoi la Ford est-elle si économique et si puissante?

Dans l'admirable engin mécanique qu'est la Ford, chaque organe, chaque caractéristique, jouant son rôle sans défaillance, assure la perfection de l'ensemble. C'est là tout le secret de la durabilité exceptionnelle de cette voiture qui défie l'usure, et c'est ce qui explique qu'elle est d'un usage tellement économique malgré sa grande puissance. Nous signalons ci-contre quelques-unes des caractéristiques les plus frappantes de la nouvelle Ford. Allez les examiner et vous les faire expliquer chez tout Distributeur Ford. Vous ne perdrez pas votre temps. *En tout cas, écrivez-nous pour recevoir franco l'élégant catalogue C.K.S.*

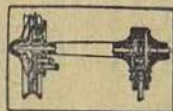
LINCOLN



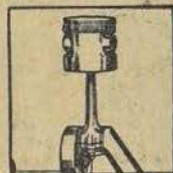
ORDSON

FORD MOTOR COMPANY (Belgium) S. A.
Hoboken-lez-Anvers

DEMANDEZ NOS CONDITIONS DE PAIEMENT



Pont arrière type 3/4 ton porteur offre au maximum de durabilité.



Pistons en aluminium, vibrequin équilibré statiquement et dynamiquement.



90 à 105 km. à l'heure, consommation d'essence minima, 43 différents types d'acier.



Toutes les réparations à forfait, suivant tarif officiel.



vous voulez être en
merveilleux film parlant
Français ;



vous voulez entendre
des vedettes telles que
André Luguet, Françoise
Rosay, André Berley, et
Tania Fédors ;



vous voulez être le
témoin d'une émuante
intrigue amoureuse ;



vous voulez assister à
une critique sévère des
mœurs d'une Cour royale ;



vous voulez connaître le
dénouement de cette
grande production
Metro Goldwyn-Mayer
réalisée par Jacques
Ferdos ;



vous voulez tout cela



Allez
voir
l'empereur
savait ça
AU CAMÉO

**VOUS
N'AUREZ
PAS PERDU
VOTRE SOIRÉE**

PHONOS - DISQUES

TOUTES MARQUES. — DERNIÈRES NOUVEAU

SPELTENS Frères

95, RUE DU MIDI 95 — BRUXELLES (BOURSE)



Dans quelques jours, Mme Lotte Lehmann sera notre hôte. Elle triomphera comme de coutume partout où elle chante, comme elle le fit l'an passé ici même. La salle de concert n'est pas assez vaste pour accueillir tous les admirateurs de l'illustre cantatrice, peut-être. Mais j'ai un petit conseil. Il m'a semblé opportun de remettre sur le plateau quelques disques de Lotte Lehmann et de me procurer moi-même la joie de l'écouter.

Répertoire étonnant de celui de cette artiste. Il va de Haëndel à Johann Strauss, par Gounod, Schumann, Brahms, etc. Prenons trois disques, parmi tous ceux qu'elle a enregistrés : dans le *Largo* (ODEON 188.651), si majestueux et si noble de ligne, on découvrira une Lotte Lehmann combien différente de la partenaire de Richard Tauber dans le *Baron Tzigane* (ODEON 123019) ou bien de la soprano dans *Turandot* (ODEON 123.601). Mais qu'elle soutienne l'acrobaticisme de *Turandot*, le grave du *Largo* ou qu'elle prête aux ensembles de J. Strauss l'éclat de sa voix, Lotte Lehmann ne connaît pas la difficulté.

On sait déjà qu'elle est parmi les quelques rares cantatrices qui ne perdent, dans leur passage par le phonographe, qu'un minimum de charme — je veux dire qu'elle est éminemment phonogénique.

???

Et voici une étoile qui se lève au firmament phonographique. C'est de M. André D'Arkor que je parle. Nouveau venu à la Monnaie. M. D'Arkor est encore débutant devant le microphone. Il n'en est, je crois, qu'à son deuxième ou troisième enregistrement. Il « file » la *Berceuse de Jocelyn* (COLUMBIA DP315) d'une voix caressante, sans mignification ni affecterie. Si vous l'avez comprise ne lui est pas moins favorable. Dès que le disque se met à tourner, le charme opère irrésistiblement. Que M. D'Arkor se hâte de nous donner d'autres belles plaques. Les mélomanes lui en seront grés.

???

Une très bonne édition de l'ouverture de la *Chœur-Souris* nous est fournie par la maison PARLOPHONE. Les Bruxellois connaissent maintenant la *Chœur-Souris*, et depuis longtemps déjà le phono nous en avait révélé d'importants fragments. Pour les discophiles, les motifs familiers abondent et l'ouverture particulièrement n'a plus de secrets pour eux. Elle constitue, d'ailleurs, une page agréable de musique d'opérette, tout à fait caractéristique de l'école viennoise (P9449 PARLOPHONE).

???

C'est aux œuvres de Eysler que POLYDOR a emprunté les matériaux d'un très bon pot-pourri d'opérettes (27225). Confessons notre ignorance: je ne connais rien d'Eysler. Mais je ne suis pas appelé à juger son œuvre. Il n'est question que d'un disque POLYDOR qui est bien composé, bien enregistré et d'un agrément certain. Comme le veut la règle chez cet éditeur, l'orchestre est de tout premier ordre. M. Aloïs Melichar le conduit.

???

D'ailleurs, une heureuse émulation pousse les directeurs d'enregistrements à s'assurer les services des plus illustres phalanges instrumentales. Le temps n'est plus où il suffisait que le phonographe fit du bruit pour contenter sa clientèle. Voici le London Symphony, dirigé par M. Albert Coater — qui nous a déjà donné de magnifiques plaques — dans *Mévisto* (B1928 VOIX DE SON MAITRE). Les pages de Liszt sur le *Faust* de Lenau sont connues des musiciens. Elles sont parées de cette inimitable couleur symphonique dont le fougueux Liszt usait d'ordinaire.

???

Mon confrère Robert Goffin, historiographe du jazz, — ne prépare-t-il pas un ouvrage sur ce sujet? — va me fournir quelques lignes pertinentes. Il vous parlera mieux que moi:

« Comment est-il possible qu'un orchestre belge dont tous les membres sont des amateurs, ait pu fixer l'attention de l'importante firme anglaise qui s'est donné pour mission de n'enregistrer que des jazz à la réputation solide?

» Poser la question c'est la résoudre, à condition de prendre la peine d'écouter religieusement le disque. « Dixie Melody » et « Autumn Winds » convaincront les plus difficiles que les amateurs belges ont réalisé deux fox-trots qui peuvent tenir la comparaison avec l'interprétation des meilleurs orchestres américains.

» Mouvement, couleur locale, rythme, chaleur et l'arabesque sinueuse d'un arrangement dû à la plume de Peter Packay font de ce disque une primeur dont le public belge doit profiter. »

A quel propos, demandera-t-on, ces éloges? A propos du disque DF 319 (COLUMBIA) qui est, en effet, l'œuvre du Bistrouille Club Amateurs dance orchestra. Amateurs, remarquez la qualification. Et quand on aura entendu *Dixie Melody* et l'étrange *Autumn Winds*, on comprendra les raisons qui ont poussé COLUMBIA à enregistrer ces petites pièces.

???

Olivier Metra, le père de la valse, Metra des bals de l'Opéra, il y a longtemps, sous Napoléon le Troisième. Vieilleries, allez-vous dire. Erreur. Ecoutez plutôt la *Vague*, jouée par l'orchestre Locatelli pour ODEON (238216). Cette valse n'a rien perdu de son charme. Ce disque est fort heureusement complété par *Trois heures du matin*, qui fut déjà accommodé à la sauce américaine.

???

LA VOIX DE SON MAITRE nous propose chaque mois un choix nombreux de fox-trots et dispose d'une équipe de jazz-bands bien étoffée. *The Original Rambiers* et le *New Mayfair* sont parmi les meilleures « bandes ». Recherches habiles, technique sûre, effets inattendus, on trouvera tout cela sur le B 5935, *Out of the blue, So beats my heart for you* et sur le B 4820, *Hot Lips, Ev'ry morn'...*

L'Ecouteur.

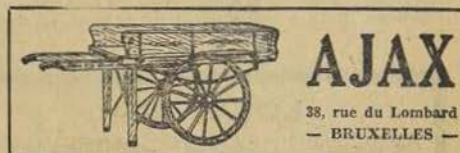
Tous les disques mentionnés ci-dessus et d'ailleurs les nouveautés de toute marque, „ins“ que les derniers modèles d'appareils, sont en vente chez SCHOTT FRERES, 30, rue Saint-Jean La plus ancienne maison de musique du pays. Tél. 11.21.22 Cabines d'audition. CREDIT SUR DEMANDE.



Lubin
présente
Jardin Secret
PARFUM - POUVRE - LOTION



PLEYEL
FOURNISSEUR DE LA COUR
SUCCURSALE
DE BRUXELLES
101 RUE ROYALE



AJAX
38, rue du Lombard
— BRUXELLES —

— Votre Chauffage Central —

sera un « GRANVE », à réglage automatique, parce qu'il garantit avec peu de charbon une douce chaleur de 22° partout. Entretien propre et simple. Gratis: tous renseignements et devis, 37, avenue E. Plasky.

HOTEL CARLTON

9-15, Rue Henri Maus, 9-15 - BRUXELLES-Bourse

Dernier confort, eau cour. chaude et froide. Lift, etc - Chambre 1 personne à partir de 30 frs. - Chambre 2 personnes à partir de 40 frs. - Réduction pour séjour. - Réduction aux commerçants.



CONTE DU VENDREDI

Bandits américains ou Le callaboose

Pourquoi ai-je quitté Salt-Lake City? C'est bien simple: j'en avais marre de Salt-Lake City, de ses Mormons, de son lac.

Un fichu lac! Aussi vrai que je m'appelle Joe Wery, — dit Weary (fatigué), — ce lac contient tant de sel qu'un corps humain ne peut qu'y flotter! Impossible de s'y noyer à son aise comme dans n'importe quelle honnête eau. A titre de compensation, la nature, qui fait les choses mieux que nous le croyons habituellement, a doté les riverains d'une multitude de moustiques. Ces sales bêtes vous dévoreraient en un rien de temps, si vous ne preniez la sage précaution d'absorber le plus de gin possible, car les moustiques n'aiment pas le sang alcoolisé.

J'en avais donc assez de Salt-Lake City. A la vérité, Salt-Lake City ne semblait pas vouloir me supporter très longtemps encore. Je n'avais pourtant pas fait grand mal. Gagnant honorablement ma vie au « gambling » en général et au « shooting-craps » en particulier, mes revenus s'augmentaient du produit de quelques petites besognes secondaires et tout à fait insignifiantes mais qui ne sont précisément pas goûtées du district-attorney. Evidemment, les juges, les shérifs et les policemen ne peuvent avoir les mêmes idées ou aptitudes que le reste des mortels, sinon la vie n'aurait plus rien d'agréable.

Si, quelquefois, une balle de mon Hammerless s'égarait dans la tête d'un contradictoire, je vous assure que c'était vraiment par hasard. Et puis, ce faisant, j'atténuais, dans la modeste mesure de mes moyens, le chômage et la surpopulation. Mais, le croiriez-vous? on ne m'en sut aucun gré!

LOCATION

AVEC OU SANS CHAUFFEUR
D'AUTOS DE MARQUE

A PARTIR DE 125 FR. PAR JOUR

HOUDART

21, RUE DE BORDEAUX, 21
BRUXELLES - Tél. 37 24 42

A l'époque de mon départ, je menais une vie de bon citoyen confortablement renté. Il faut vous dire qu'à la dernière élection municipale, j'avais acheté une affaire de 70 voix mormones en faveur de l'Américain-party, opposé au Saints-des-Derniers-Jours. Une voix achetée 5 dollars m'en rapportait 10; c'était, n'est-ce pas, une honnête transaction. Tout cet argent fut d'ailleurs dépensé dans les bars d'Utah en compagnie de jolies Mormones, car j'ai toujours favorisé et protégé les industries locales.

Bref, j'étais plutôt rangé, lorsqu'un soir, au « Nine-Mile Bar » alors que j'en éteignais les lumières à coups de browning, une balle se fourvoya dans la peau tannée d'un vieux Ben White. Ce n'était pas de ma faute, mais bien celle du whisky de l'endroit, un ignoble whisky, bon tout à plus à curer les égouts de Chicago. Ben White, aussi, avait sa part de responsabilité. Figurez-vous que nous discutions tout en jouant aux dés. Le vieux pionnier me raconta comment il fut, pendant quinze ans, à L. solde des chefs mormons pour attaquer et rançonner les émigrants non-mormons. Ceux-ci, pénétraient dans la plaine du Lac Salé par le fameux « Emigration-Canyon » à quatre milles est de Salt-Lake City. Ben White et sa bande en massacraient le plus possible, les dépeuplaient et envoyaient au Temple le fruit de leur zèle religieux.

Mon Dieu! personnellement, je n'y trouvais rien à redire. Il fallait bien assurer les finances de l'Etat. Mais ce que je ne pouvais admettre — de là ma dispute avec Ben White — c'était l'impôt sur le whisky. Ben White acceptait la chose d'un cœur léger, étant exonéré de toutes taxes en récompense de ses bons et loyaux services. Ainsi le bougre buvait à meilleur compte que nous. Telle fut la cause de notre querelle. Or, je ne sais vraiment bien discuter que dans l'obscurité: je vois plus clair en moi-même. Je fis donc éclater les lampes à coups de pistolet et l'antique carcasse de Ben White se trouva malencontreusement sur la trajectoire d'une balle.

Ce fut, dans le bar, une jolie empoignade. Je ne sais ce qui se passa ensuite — trente-deux whiskeys ne me permirent pas de m'en rendre compte — mais toujours est-il que je me réveillai le lendemain au « callaboose » ou, en bon français, au violon!

Ce n'est pas très esthétique, un « callaboose ». Rien que de grosses barres de fer. Pas de groom, pas de téléphone. En ce temps-là, les prisons américaines n'offraient pas le confort qui les honore aujourd'hui.

Comme il me fallait déjeuner — on a ses habitudes, je pris un pot de grès rempli d'eau (de l'eau, s'il vous plaît, quelle astuce!) — et le fracassai contre les barres, ce qui fit un potin infernal. Le shérif arriva. Ce shérif, au doux nom de Pat Sullivan, en vrai Irlandais qu'il était, ne desoudait jamais, nous étions de bons « pals » ou, si vous voulez, d'excellents copains. Plusieurs fois, j'eus l'occasion de le ramasser dans la rue et de le traîner jusqu'à la prison où il logeait avec Meg, sa femme numéro trois et grande favorite, sans doute parce qu'elle buvait tout autant que lui.

Pat arriva donc et jura que ma tête payerait le vase brisé. Je criai plus fort que lui. Il était inconcevable qu'il n'y eût ni groom, ni sonnette, ni téléphone, ni baignoire dans les chambres d'un établissement public appartenant au gouvernement qui se prétend « the best in the world »!

Je vous certifie que je ne me fâche pas souvent, mais avec moi, on ne doit jamais dépasser la mesure. Je dus convaincre Pat, car il me pria de déjeuner dans son bureau. J'y poussai la gentillesse jusqu'à me restituer mon Hammerless. Avant de le remettre dans ma ceinture, je gravai sur le canon, à l'aide de la scie de mon canif, une marque, la troisième. Je suis un garçon méthodique: chaque fois que j'euvois un de mes honorables contradicteurs aux Happy Hunting Grounds, c'est-à-dire — à ce que les Indiens appellent

365 plaisirs de plus par an !



Nous avons demandé à des millions d'hommes de vouloir bien essayer la crème à raser Palmolive. 87 % d'entre eux ne se servent plus, depuis, d'autre produit pour se raser. C'est un assez joli résultat. Nous vous offrons aujourd'hui (à nos risques, bien entendu!) le même essai. Si un confort supplémentaire, 365 fois par an, - aussi économiquement - vous tente, faites cet essai.

La crème à raser Palmolive répond à ce que 1.000 personnes, consultées dans un referendum, nous ont demandé. Seule, elle réunit les 5 avantages reconnus essentiels pour une crème à raser. C'est pourquoi la crème à raser Palmolive est la plus vendue dans le monde entier.

Le grand tube
12 fr.

Un essai à nos seuls risques

Achetez un tube de crème à raser Palmolive. Employez-en la moitié. A ce moment-là, si vous n'êtes pas satisfait de cet essai, renvoyez le tube à moitié vide à la S. A. Belge Colgate-Palmolive-Peet, 9, rue des Petits-Carmes, à Bruxelles. Comme nous n'aimons pas garder l'argent des clients mécontents, nous vous rembourserons, sans formalité, le prix du tube entier.

La crème à raser
PALMOLIVE

l'assurance contre le feu du rasoir

5 avantages exclusifs

- 1 Produit 250 fois son volume de mousse.
- 2 Adoucit la barbe en une minute (*Un centimètre suffit*).
- 3 Tient 10 minutes sans sécher sur la peau.
- 4 Maintient le poil droit sous l'attaque du rasoir.
- 5 Supprime totalement le feu du rasoir.



- SPLENDID -

Ancien PATHÉ-NORD

Etablissements VANDEN NESTE Soc. An.

152, Boul. Ad. Max. - tél. 17.45.84 - Bruxelles-Nord



TROISIEME SEMAINE
de l'immense succès

de
MARY PICKFORD

et
**DOUGLAS
FAIRBANKS**

ensemble

DANS LE GRAND FILM SONORE
DES « ARTISTES ASSOCIES »

**LA MÉGÈRE
APPRIVOISÉE**

d'après l'œuvre de SHAKESPEARE

PATHÉ - JOURNAL

Actualités SONORES et PARLANTES

En semaine: 1^{re} séance à 2 h. 30. Dernière à 9 h. 10.
Le Dimanche: 1^{re} séance à 1 h. Dernière à 9 h. 35

ENFANTS ADMIS

— TRÈS PROCHAINEMENT —

ET POUR QUELQUES JOURS SEULEMENT
La Mégère Apprivoisée

— EN VERSION INTÉGRALE —

entièrement parlant anglais

— AVIS IMPORTANT —

Les personnes désireuses de recevoir communication officielle de la date de passage de la version intégrale de ce film peuvent communiquer leur adresse soit par carte postale, soit par téléphone à la Direction du Splendid. Dès que celle-ci sera fixée quant à la date, elle priendra individuellement ceux de ses clients qui lui en auront fait la demande.

lent le parsels — Je l'indiquais sur le canon de mon revolver ou de mon fusil, à défaut de livres de comptabilité.

Cela me peina beaucoup de donner le numéro treize à vieux Ben White. Enfin! on ne peut pas toujours tuer rien que ses ennemis! Après le déjeuner, Pat, entre deux formidables gins, m'assura que j'étais dans de sales draps bien que la prison en manquaît, et que les vieux Mormons ne m'pardonnent pas d'avoir refroidi prématurément un de leurs plus fidèles serviteurs.

Pat et moi discutâmes sur ma situation. Mes arguments furent décisifs. Il est vrai qu'il m'a fait, jadis, trois semaines de droit à l'Université de San-Francisco avant d'en être chassé pour cause d'ivrognerie, faux et tentative d'assassinat! Pat consentit à me rendre la liberté à la seule condition que je ne répéterais jamais ce que Ben White m'avait révélé sur la façon dont les Mormons établissent leurs finances. J'en pris l'engagement formel.

Le shériff me fit don d'un boîte de cartouches, de deux gourdes de whisky — autre chose que l'infâme mixture de « Nine-Mile Bar »! — puis il m'accompagna jusqu'à la potence, dressée, une fois pour toutes, à l'entrée de la prison. Pat, gracieusement, attira spécialement mon attention sur la nouveauté de cet objet et, après un cordial shake-hands, il me souhaita bon voyage et pas de retour!

Voilà pourquoi je quittai Salt-Lake City!

— « Et puis ? »

— « Et puis, mon ami, ne croyez-vous pas qu'il est urgent de commander une nouvelle bouteille de ce délicieux whisky? Il y a exactement douze minutes trente-sept secondes que mon verre s'impatiente!!!... »

José Camby.

Petite correspondance

Jacques. — Envoyez toujours, mais faites-vous connaître. Bien entendu, vous pouvez être assuré de notre discrétion.

E. C., Corège. — Vous avez raison, brigadier. C'est Sédou qui écrivait sur de l'or. Et il buvait aussi, dit Victor Hugo le « Palerne dans l'or »; c'était un gaillard qui aimait le confort.

Snowden s'agite...

Le torchon brûle parmi les membres du Gouvernement travailliste; les uns donnent leur démission, les autres proposent un nouveau parti politique démocratique, destiné à présenter la pillule sous une autre enveloppe.

Snowden lui-même, qui avait acquis, à la suite de ses incartades de La Haye, une popularité dans le Yorkshire voit maintenant fortement attaqué pour avoir osé, dans un récent discours, émettre des suggestions d'économie pourtant d'actualité.

Après avoir prôné les doctrines travaillistes, Snowden qu'on peut ne pas aimer, mais qui est néanmoins un homme intelligent, a dû avouer que le seul remède résidait dans de sérieuses compressions des différents budgets.

Dans le même ordre d'idées, signalons l'initiative prise il y a quatre ans déjà par notre grande association nationale, le Touring Club de Belgique, qui a résolu le problème de l'assurance automobile par suite d'accords spéciaux avec l'excellente compagnie belge, la Caisse Patronale, qui comportent notamment les avantages suivants:

- 1^o Le droit pour l'assuré de faire arbitrer tout différend par le Touring Club de Belgique;
- 2^o Le cautionnement gratuit des triptyques;
- 3^o L'assurance étendue à toute l'Europe, ainsi qu'à l'Algérie et le Maroc et Tunisie;
- 4^o Un tarif de primes modéré;
- 5^o Une réduction de dix pour cent annuellement sur la prime totale.

Tous les renseignements sont fournis rapidement et sans engagement en s'adressant personnellement à M. Marcel Lequin, assureur-conseil, 11-13, rue de l'Association, Bruxelles. Téléphone: 17.42.29.



LE BOIS SACRÉ

Petite chronique des Lettres

Médaille: Constant Burniaux

Constant Burniaux est un écrivain infiniment, douloureusement sensible. Cela, ça se voit de suite, lorsqu'on a lu ses pages de lui: car il vous a un petit air impassible, un air ton « journal de bord » qui ne trompe pas. Pour sentir ce point à tordre le col à l'émotion, il n'y a rien de tel que les toujours émus ou les toujours révoltés... Sans doute c'est à cause de cette sensibilité que Burniaux porte, sur ses épaules minces, une tête aquiline aux yeux modés, et des lunettes saillantes, aux narines toujours papillonnées, une tête nerveuse et fine, et dont on dirait qu'elle est d'un arabe, et la mimique et le teint n'étaient de chez nous? — Cela peut bien être; et cela, au surplus, importe peu, car ce ne sont point des raisons de profit qui font qu'en ce genre on défie...

Mais la sensibilité de Burniaux a son importance tout même, car c'est elle qui commande, de la première ligne à la dernière, tout son œuvre! Et cet œuvre est abondant — trop abondant peut-être, précisément parce que Burniaux est sensible. Un rayon de soleil met-il une pause dans le ciel obscur qu'est une classe, la classe où Burniaux fait la leçon aux gosses arrières des géhennes arrières? — *Pan!* Un chapitre... L'éève J.p. a battu le tambour Catchol, ou le père Mahitte a fêté son dernier né à la fenêtre — *Pan!* *pan!* rechaptire! Burniaux ne s'arrête pas de ressentir, et, ressentant, n'a de cesse qu'il ne se tienne par la plume. Ainsi a-t-il signé dix volumes, parmi lesquels on peut gagner de bien belles choses. Ainsi a-t-il écrit la « Bêtise », roman scolaire, où passe, en un raccourci aux profonds accents, de photographies silhouettes normaux... Ainsi a-t-il — toujours parce qu'il n'avait pas d'être ému — recommencé, ou presque, la « Bêtise », roman intitulé « Crânes tondus », qui n'est qu'une ressuée, de la « Bêtise ».

Mais Burniaux n'a pas fait que des romans scolaires. Il a écrit aussi un livre de guerre, « Les Brancardiers », un livre pathétique qui, par instants, fait songer à Duhamel. Il a donné encore des romans réalistes, comme « Une Vie ». Réalisme teinté de populisme, réalisme gris. Histoire sexuelle d'un vétérinaire qui vit dans le mariage comme sous une coque pneumatique, domaine de l'as-tuce à temps. Le vétérinaire, un beau matin, devient un artiste. Il quitte sa Germaine pour suivre une Marthe: l'as-tuce, respiration de l'âme. Et puis, le vétérinaire s'en va, s'en va à la zone où il respire et rentre de lui-même sous sa coque. Et cela est un fort beau livre, profondément humain, encore que ce ne soit point, peut-être, celui auquel Burniaux tient le plus, de son œuvre déjà long, et d'une écriture éciatante. E. EW.

Jules Destrée et la Société des gens de lettres

On sait que, dans le courant du mois dernier, Jules Destrée fut reçu, à Paris, à la Société des Gens de lettres qui avait décerné la médaille Paul Hervieu. Eloquemment élogié par M. Gaston Rageot, président, et par l'ami, l'ami de Belgique, Jules Destrée leur a répondu par un discours charmant que peu de personnes ont entendu, et moins encore ont lu, parce qu'il était improvisé. Heu-

Banque Européenne

POUR LE

COMMERCE ET L'INDUSTRIE

S. A.

45, rue du Marché-aux-Poulets. 45

Téléphone : 11.81.24

Location de Coffres-forts

TOUTES OPERATIONS DE

BANQUE et de BOURSE

Bureaux et coffres ouverts de 9 à 19 h.

PALAIS de la MUSIQUE

2, Rue Antoine Dansaert, 2

TELEPHONE 12.41.11

LOTTE LEHMANN

l'incomparable cantatrice

enregistre exclusivement
sur disques « ODEON »

Venez écouter quelques-uns
des nombreux enregistrements
qui forment

un répertoire extrêmement varié

Les meilleures marques de disques
et de phonos

ODEON

VOIX DE SON MAITRE
COLUMBIA

Demandez à entendre les nouveautés

SEPT CABINES D'AUDITION

CHARBONS



ANTHRACITES
 "SURDIAC" POUR FEUX CONTINUS
 "IDEAL BRILLANT" POUR FOYERS CINEY
 POUR VOTRE CHAUFFAGE CENTRAL
 DEMANDEZ NOS ANTHRACITES ET NOS
 COKES LAVES CONCASSES
BECKEVORT
 15, Bd DU TRIOMPHE - BRUX.
 TEL 31 20 43 - 33 63 70

Briquettes "Union" Faites essai
 50 kilos - Fr. 14.50
 TETES DE MOINEAUX ET BRAISSETTES
 SUPERIEURES POUR CUISINIERE
 Beckevort, 15, b. du Triomphe Tél 33 20 43 - 33.63.70



TRANSAT

**AU MAROC
 EN ALGERIE
 EN TUNISIE
 AU SAHARA**

TOUTES COMBINAISONS
 A FORFAIT POUR
 VOYAGES SEJOURS
 ET HIVERNAGE.

**44
 HÔTELS
 TRANSATLANTIQUE
 AUCUN SOUCI.**

AUCUN ALÉA.
 Pour documentation et billets
 écrire ou s'adresser à
 l'AGENCE 014 DE LA CV 014
 TRANSATLANTIQUE
 OFFICE BELGE
 DES COMPAGNIES FRANÇAISES
 DE NAVIGATION
 27, boulevard de la Woluwe, Bruxelles

HIVERNEZ A HARRARECH - HOTEL
 DELA MANOUNIA en TRANSATLANTIQUE

5 CV L. Rosengart

La voiture la plus économique (51 LITRES AUX
 100 KILOMETRES)
 Se dirige des automobiles CHENARD WALKER & DELAHAYE
 18, PLACE DU CHATELAIN 18, BRUXELLES

reusement, la Société des Gens de lettres en avait fait prendre la sténographie et elle reproduit le morceau de son bulletin.

Reproduisons-le à notre tour, c'est du meilleur Destreé Messieurs,

Je pense qu'il est presque superflu de vous exprimer mes remerciements. Ces remerciements, vous les devinez, et les sentez. Ils sont documentés en moi. Je ne trouve pas les paroles heureuses qui consisteraient pour les exprimer mais vous comprenez tous combien je suis touché par ce grand honneur que la Société des Gens de Lettres me fait aujourd'hui non seulement en m'appelant à elle, mais me donnant cette distinction dont je comprends tout le prix : la Médaille Paul Hervey. C'est évidemment une chose importante et je m'en rends parfaitement compte. Mais peut-être dois-je vous indiquer que ce grand honneur est un peu troublant. Mais elle n'est un peu de lumière en moi-même et dans l'impression que je puis laisser, en ce sens que je suis une personnalité à l'œuvre et très discutée. Moi-même, je serais très embarrassé de trouver ce qui convient.

Au Palais, on dit : « Oui, il ne plaide pas mal; mais dommage qu'il s'occupe de politique! »

En politique, on dit : « Il a une certaine importance. Parlement belge : il défend souvent des idées extrêmement mais il écrit, il s'occupe d'art; ce n'est pas très sérieux c'est fantaisiste, évidemment, cette préoccupation littéraire et d'art me fait perdre un peu de mon crédit politique. »

En littérature, mes confrères disent : « Oui, au Parlement il a du talent; quand il parle, cela peut avoir une certaine importance; il parle mieux qu'il écrit. » Alors, au milieu de ces éloges contradictoires assaisonnés de critique, je suis sûr de retrouver moi-même.

Les hasards de la politique m'ont amené au ministère des Sciences et des Arts. Je me suis efforcé de réaliser certaines choses qui m'étaient chères; tout cela n'est pas du goût de tout le monde. Il est difficile d'accumuler des succès sans trouver des épines parmi les roses; alors, aujourd'hui, vous me « categorisez » davantage. L'homme politique par le derrière-pain. Vous me saluez cependant; cela va peut-être me faire au tort. Je vais paraître de moins en moins sérieux. Mais, cependant, cela n'est pas pour me déplaire.

J'ai fait ce que je pouvais faire pour diminuer la mesure du monde. Mais mes préoccupations de réformateur, ce mot est gros et prétentieux, — ce besoin d'aller au secours des infortunés, d'essayer de mettre du mieux dans le monde ne m'a jamais fait oublier l'art.

Si je faisais mon examen de conscience, je pense à cette activité latérale au fond la principale. On ne peut pas si vite s'engager dans son crayon ou son violon comme chose plus importante. Dans ma vie, c'est le violon qui compte le plus. Au milieu de mes préoccupations politiques, mon souci d'arriver la vie, de l'enrichir de beaux motifs toujours possédés, je m'étais occupé de peintures italiennes : on ne peut aller en Italie sans s'arrêter à Florence, Venise, et on ne peut y aller sans étudier leur art précieux. Vous vous rappelez le très grand homme que j'ai consacré au peintre, qui, pour moi, est la plus grande figure de l'AVE siccus : Roger Pastore. Si je me suis intéressé à Roger Pastore, c'est parce que les Flamands sont assez paresseux et assez disposés à nous prendre ce que nous avons de plus beau dans le passé. Ils sont assez disposés à connaître cette œuvre d'art magnifique à l'égard de laquelle j'ai toujours été en profonde admiration : la langue française, instrument de précision, que nous avons le bon de parler en Belgique. Il y a des gens que cela gêne à l'extrême. Leur instinct les pousse à revenir à l'égard de leur langue certains droits, mais comme j'ai toujours aimé passionnément cette langue française, non seulement je me suis efforcé — on ne réussit pas toujours — de la parler correctement, mais lorsque le hasard politique m'a amené au Ministère, j'ai voulu donner satisfaction à mes confrères des lettres qui s'expriment en langue française et qui avaient constitué une parcelle de la culture française.

J'ai voulu leur donner cette satisfaction d'avoir une langue de langue et de littérature française et je suis sûr de l'avoir conçue dans le sens le plus large. J'ai voulu que les femmes puissent y avoir accès. J'ai voulu aussi que l'Académie belge ne soit pas exclusivement belge; j'ai voulu qu'elle soit vraiment une Académie de langue française de littérature française, c'est-à-dire que tous ceux qui ont la langue française dans tous les pays du monde puissent y trouver place. Nous sommes Belges, mais comme écrivains, nous devons voir plus large : non seulement aimer la littérature française, mais ne pas négliger les efforts de défense de la langue française qui peuvent venir chez nous, soit au Canada, soit en Suisse, parce que la langue française est aimée, pratiquée, défendue. J'ai l'ambition de doter mes concitoyens... et l'effort que j'ai fait depuis dix ans n'est pas resté vain; dans tous les pays vous voulez bien, avec les éloges peut-être excessifs de votre fraternité à bien voulu me prodiguer, si vous le voulez bien, de reconnaître un mérite, c'est d'avoir pu me être, dans la mesure de mes forces, défendu la langue de la langue française.

Les origines polonaises de Nietzsche

Un ouvrage intitulé : *caractère polonais de Nietzsche et sa philosophie*, appelé à faire beaucoup de bruit parmi les disciples et les admirateurs du solitaire de Sils-Maria, vient de paraître à Varsovie. L'auteur, M. Bernard Szarlitt, prétend rien révéler de nouveau en rappelant les origines polonaises de l'auteur de *Zarathoustra*. Celui-ci, ailleurs, accordait une foi absolue à la tradition de mille, selon laquelle les Nietzsche descendaient d'un certain « Graf Nietzsche », émigré en Prusse pour des motifs politiques. Nietzsche racontait qu'enfant il n'était pas méprisamment fier de cette origine, et qu'il était persuadé que c'était seulement après s'être mêlés aux peuples slaves que les Allemands pouvaient prétendre à faire partie des nations véritablement bien douées.

Plus tard il lui arriva parfois, au cours de ses voyages, d'être pris pour un Polonais. A mesure que Nietzsche voyait préciser en lui les grandes lignes de sa philosophie, il manqua des disciplines qui avaient pesé sur sa jeunesse et sentit de plus en plus la force obscure et puissante de l'hérédité s'affirmer en lui. En se dégageant des envoûtements wagnériens, en répudiant l'enseignement du maître Bayreuth, Nietzsche rompa avec tout un passé de culture germanique, et il finit par écrire: « Je suis encore Polonais au point de donner pour Chopin tout le reste de la musique. A ce qui est allemand, je ne peux prendre que la certaine part, et rien de plus. » Ainsi s'exprimait le philosophe dont les Allemands ont fait le théoricien de leur idéal de puissance.

Tout cela, à vrai dire, était connu depuis longtemps. Mais personne n'avait pu encore prouver que les ancêtres polonais de Nietzsche fussent plus réels que les héros scandinaves dont Gobineau se flattait de descendre. Or, le travail de M. Bernard Szarlitt apporte une précision très in-

VACANCES DE PAQUES
Les Lacs Italiens - Milan - Venise

(12 jours)

DEPART: 1^{er} avril

Prix forfaitaire : 2.515 francs français

Inscription à AGENCE GENERALE
DE LA COMPAGNIE FRANÇAISE DU TOURISME

29, Boulevard Adolphe Max, Bruxelles

Intéressante sur la personne de ce « Graf Nietzsche » légendaire dans la famille du pasteur Nietzsche. Il pourrait être identifié avec un noble polonais du nom de Gothard Nicki, qui quitta en 1632 la voïvodie de Plock, pour émigrer en Prusse. Les armoiries de cette famille, une croix et une bannière d'église, se retrouvent sur une bague que la sœur du philosophe, Mme Förster-Nietzsche, conservait avec soin comme un précieux souvenir de famille.

La partie la plus curieuse de l'étude de M. Szarlitt est son analyse des éléments polonais, qu'il décelé dans la philosophie de Nietzsche. Certaines conceptions, comme celle de la morale des maîtres et des esclaves, ne seraient que l'expression de l'individualisme si caractéristique de la race polonaise. « La Pologne, écrivait déjà Emmanuel Kant, est un pays où tous les citoyens veulent être des seigneurs. »

Ainsi cette « morale aristocratique » serait le dernier écho de l'individualisme, qui donna à la politique polonaise le *liberum veto*, cette institution si funeste aux destinées du pays, mais par laquelle s'exprimerait justement une « volonté de puissance » poussée à l'excès. Rien en tout cas, ne jure davantage avec l'instinct passif de discipline qui est le propre du Prussien.

« Tout ce qui constitue les traits distinctifs de l'âme polonaise s'est exprimé chez Nietzsche, conclut M. Szarlitt, de façon si parfaite qu'on a peine à croire que le philosophe soit né dans la maison d'un pasteur allemand. »

Une audition parfaite

grâce au célèbre récepteur

SICER-RÉSEAU

Modèle 1931



SICER

Nouveau modèle 1931 ! Sensationnel !

Un seul réglage, un seul appareil fonctionnant sur tout voltage alternatif ou continu
PURETE -- SELECTIVITE -- PUISSANCE

Catalogue gratuit sur demande.

RADIO

SALON D'EXPOSITION :

35, avenue de la Toison-d'Or, Bruxelles

BONNE PROMENADE • à TERVUEREN

BON DINER • • • Hôtel "LA VIGNETTE" Restaurant

BONNE HUMEUR • • • 10 minutes de Bruxelles

CURE D'AIR • •
CURE DE REPOS • •
WEEK-END • • •
PENSION • • •

« La lorgnette médicale » (1)

Le docteur Frans Thoenen vient de publier le tome IV de sa « Lorgnette médicale », avantageusement connue dans le monde du thermomètre et du bistouri, et aussi chez les nombreux amis que le docteur Thoenen s'est faits par sa franchise, sa courtoisie et son esprit altruiste, dans le monde extra-médical.

Le docteur Frans Thoenen braque sa lunette un peu partout; nous pouvons ainsi voir figurer à la table des matières, à la lettre P: Pasteur, Potvin et Gabrielle Pettit. Cette lunette est ainsi faite qu'elle se détourne d'elle-même de tout ce qui n'est pas agréable à regarder; elle ne se fixe guère que sur les gens dont il y a du bien à dire. Le champ visuel ainsi rétréci devient petit; mais, comme la maison de Socrate qui était petite aussi, il est plein d'amis.

Ah! le docteur Thoenen les aime bien, ses amis; il écrit ses livres rien que pour faire connaître au grand public leurs mérites et leurs talents!

Et, quand on a parcouru cette galerie et vécu quelques instants avec ces gens sympathiques, on se sent d'abord et surtout plein de sympathie... pour le docteur Thoenen G.

(1) Imprimerie Henri Kumps, 81, rue Keyenveid, Bruxelles.

Livres nouveaux

LA VIE DE SCHUMANN, par Alfred Colling (Gallimard édit. Paris).

Schumann est le type du musicien romantique. Il était doux, timide, volontiers taciturne, mais il vivait par l'intérieur le plus ardent roman. Rien ne lui a manqué: le doute, l'amour malheureux, la maladie, la folie. Et le génie par surcroît. Vers vingt ans, il oscille douloureusement entre la poésie et la musique. Entre vingt-cinq et trente ans, c'est sa passion contrariée pour Clara Wieck, ce sont ces longues séparations qui le tuent, c'est la haine du vieux Wieck qui le fait se tordre de désespoir, comme si quelque main le saisissait aux cheveux et le courbait jusqu'à terre. Et enfin, c'est la lutte contre la maladie, contre la lente destruction de l'organisme, contre la folie envahissante. La vie de Schumann se résume dans le cri d'angoisse qu'il jette lorsque, vaincu par la souffrance, il saute dans le Rhin. D'homme et d'artiste plus sensible, il ne s'en pouvait rencontrer. Fort de cette conviction et persuadé qu'une biographie n'existe que par l'amour, Alfred Colling a trouvé des accents que Schumann lui-même eût aimés pour dépeindre cette destinée pathétique et musicale. Ainsi que dans les mélodies du maître court à travers ces pages un frémissant passionné qui nous fait, après leur lecture, comprendre la portée de l'exclamation que Robert proféra, alors qu'il attendait sa bien-aimée Clara: « Je voudrais chanter à en mourir, comme un rossignol. »



L'HOMME CHIC SE DISTINGUE
par son

Linge Impeccable

La GRANDE

BLANCHISSERIE
LEMMENS

ne fait que les chemises
cols et manchettes

MAIS... elle les fait A NEUF

Prise et remise à domicile
dans l'agglomération

La Grande Blanchisserie Lemmens

14, 16, 18, Rue des Mécaniciens, BRUXELLES

Fondée en 1890

Téléph.: 17.52.13



où nos lecteurs font leur journal

La défense du territoire

Beaucoup de citoyens paisibles sont émus par les perspectives de travaux militaires et la stratégie du Café du Commerce a repris tous ces droits.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Qu'y a-t-il d'officiel au sujet des projets de gouvernement pour la défense du territoire?

D'après les journaux quotidiens, la frontière n'est pas organisée. La défense comprendrait la place de Liège identique celle de 1914 (sauf le fort de Eben-Emael), Namur et Anvers comme en 1914, et une ligne immense, à organiser en pathé, allant de Verdun à Anvers en passant par Namur. Pour une fortification à Gand.

Tout cela, d'après des compétences (?) n'aurait pour résultat que d'amener la ruine et les évacuations sur tout le territoire. D'après d'autres, le seul but est de se rapprocher des Anglais parce que selon certains augures du siècle de nier, les Anglais doivent dominer le monde.

Le public, anxieux, voudrait savoir. Et surtout, si Anvers n'est conservé qu'à titre archéologique (dit-on), pourquoi dépenser 200 millions et 10 millions à la frontière la plus importante?

Un Liegeois curieux et contribuable.

En matière militaire, le mieux est de laisser faire les gens de métier; il n'y a pas de doute qu'ils se trompent quelque fois, mais il est encore moins douteux qu'à leur place, on nous adjudgerait, comme dans un sauticuli, le record de la gaffe.

La question nègre au Congo.

Les colons continuent de se plaindre que le Gouvernement au Congo soutienne l'indiscipline des indigènes par ses excès d'humanitarisme. Et puis, il y a trop d'impôt!

Mon cher « Pourquoi Pas ? »

Devant la gravité de la situation, les colons du Maniema sont groupés en association pour défendre droits et intérêts menacés.

Le Congo ne traverse pas seulement des crises économiques, il semble bien qu'un autre péril le mine, le veut percer de l'esprit de rébellion des noirs. On a voulu aller tellement vite dans ce siècle de vitesse, on a voulu tant de fois aller pour des ce siècles de vitesse, qu'il fallait appliquer à des âtres absolument primitifs et de mauvaise volonté, on a tellement regardé le préteur du Blanc et mis la bride sur le cou à l'âtre sans pitié et fourbe, que l'insolence est à la porte... en attendant qu'on nous y mette?

On se demande vraiment si nos dirigeants se doutent de l'imminence d'une catastrophe. Car l'on n'entend parler que de taxation, de vexations, de restrictions à l'autorité du colon.

Les circonstances économiques sont trop connues pour qu'il soit besoin d'y insister. Il suffit de dire que la part des colons, cette année, n'ont pas de rentrées pour couvrir les dépenses de leurs exploitations. Nous croyons qu'il y a lieu d'augmenter les charges, il y aurait lieu de les...

LES ÉTABLISSEMENTS JOTTIER & C^o S. A.

Rue Philippe de Champagne, 23, BRUXELLES

Téléphone 12.54.01

vous présentent deux trousseaux avec une **BAISSE TRÈS SÉRIEUSE** et une **augmentation de facilités de paiement sensible**. Malgré cela, nous pouvons certifier avoir de la marchandise irréprochable comme par le passé. D'ailleurs, nous envoyons la marchandise à **vue et sans frais**, même en province. **N'est-ce pas une preuve de QUALITÉ?**

Notre trousseau n° 2

RECEPTION: 100 francs.
SOLDE: 17x85 francs.

- 3 draps de lit 200x300, toile de Courtrai, ourlets à jour
- 3 draps de lit 200x300, toile des Flandres, ourlets à jour.
- 6 draps de lit 200x300, toile des Flandres, première qualité;
- 6 taies 70x70, toile des Flandres;
- 6 grands essuies éponge 70x100, forte qualité;
- 6 essuies cuisine 75x75, pur fil;
- 6 mains éponge;
- 1 nappe blanche, damassé fleuri, mixte 160x200;
- 6 serviettes blanches assorties 65x65;
- 12 mouchoirs damé, batiste de fil, double jour;
- 12 mouchoirs homme, batiste de fil, ajourés.

CONDITIONS: 100 francs à la réception et dix-sept paiements de 85 francs par mois.

Notre trousseau n° 4

RECEPTION: 70 francs.
SOLDE: 17x70 francs.

- 3 draps dessus 200x275;
- 3 draps dessous 200x275;
- 6 taies assorties;
- 1 nappe the fantaisie;
- 6 serviettes assorties;
- 6 essuies éponge extra;
- 6 grands essuies gaufrés;
- 6 mains éponge;
- 6 essuies cuisine extra;
- 1 nappe cuisine;
- 10 mètres cretonne fine pour lingerie;
- 1 dessus de lavabo à fleurs;
- 1 dessus de table de nuit à fleurs;
- 1 mouchoir homme;
- 12 mouchoirs dame;
- 5 mètres cretonne ecumeur pour tablier;
- 1 couverture coton 125x175;
- 3 torchons demi-blancs 65x70.

CONDITIONS: 70 francs à la réception et dix-sept paiements de 70 francs par mois.

Le trousseau N° 4 est fourni dans une magnifique valise. Demandez notre catalogue, trousseaux dames et messieurs

Si vous voulez avoir des meubles, fauteuils, tapis, glaces, matelas, couvertures, couvre-lits, phonos et disques, adressez-vous à nous, nous vous ferons de grandes facilités de paiement et vous aurez de la bonne marchandise

VOUS ACHÈTEREZ EN CONFIANCE

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Je soussigné: Nom Prénom

Profession

Rue, n°, ville

déclare souscrire au trousseau n°, payable francs à la réception et francs par mois.

Pathé-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence : simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner : 750 francs.

En vente chez tous les photographes
et grands magasins

CONCESSIONNAIRE : BELGE GINÉMA

104-106, Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

Bosch



VELOLUX

En vente partout et chez

ALLUMAGE-LUMIERE, s. a.

23-25, rue Lambert Crickx, Bruxelles

ditre. Ainsi, la taxe de sept francs au mètre carré sur les habitations rurales nous paraît comme tout à fait exagérée, de même que les taxes sur les autres bâtiments agricoles. Ni les commerçants, ni les industriels, n'ont besoin de constructions aussi vastes et l'on tient compte des bénéfices réalisables. Il nous paraît donc équitable que la surface bâtie soit moins taxée comparativement aux bénéfices. Ainsi, cette année, nous devons construire des magasins pour loger le café que nous ne pouvons vendre.

Quant à l'ordonnance du 18 juin 1930, relative à la main-d'œuvre, nous croyons devoir vous dire qu'il nous est matériellement impossible de nous y conformer. Nous estimons que la base économique de rémunération des hommes employés aux travaux agricoles est, aux environs de un franc de salaire et de un franc de ration par jour de travail. Ceux qui en ce moment sont obligés de payer davantage, se trouvent dans des conditions onéreuses. A plus forte raison nous serait-il impossible d'appliquer l'article 12 de l'ordonnance.

Quant aux dispositions relatives aux camps des travailleurs nous estimons que celles qui sont appliquées aux camps industriels ne devraient pas être les mêmes que celles des camps agricoles, les conditions étant tout à fait différentes. A cette occasion nous croyons pouvoir dire que les inspections n'ont pas toujours tenu compte de ces circonstances. Nous sommes conscients de l'intérêt que nous avons de traiter convenablement nos travailleurs, mais nous devons pouvoir concilier nos intérêts avec nos obligations; si les obligations sont au-dessus de nos moyens, que faire?

Quant à la main-d'œuvre et à la discipline, hélas!... La main-d'œuvre est, en général, médiocre et de mauvaise volonté. En certains cas même c'est l'indiscipline caractérisée. Nous éprouvons des difficultés à faire exécuter des tâches raisonnables parce que nous ne possédons pas les moyens suffisants pour faire respecter les engagements; c'est pourquoi nous suggérons qu'un appel plus efficace de l'Autorité nous soit accordé. Que, par exemple, l'administration donne suite immédiate aux réclamations justifiées des colons. Nous disons immédiate; car pour le Noir l'immédiate seul compte.

Mais nous regrettons de devoir constater que l'action du gouvernement tend plutôt à aggraver les charges qui pèsent sur nos exploitations qu'à veiller aux dégrèvements et à l'assistance dont nous avons besoin.

Quant au crédit dont il est question dans les circulaires nous devons réserver notre opinion jusqu'à ce que nous connaissions les modalités et la composition du comité de district...

Nous espérons que vous pourrez entrer dans nos vues et que, mon cher « Pourquoi Pas? », vous nous donniez l'appui de votre publicité.

Un groupe de colons.

Qu'il faille traiter humainement les Noirs, personne n'en doute. Mais qu'il faille également les traiter avec fermeté voilà qui est plus évident encore. Les nègres sont de grands enfants...

Les manifestations activistes de Gand.

Un lecteur gantois nous parlant de la manifestation activiste du 1er mars commente et confirme nos informations.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Les activistes flamandais ont donc mobilisé leurs troupes dimanche dernier, à Gand.

Un imposant cortège a défilé par les principales rues de la ville. En tout: vingt et un drapeaux jaunes au canche noir dont un entouré des couleurs hollandaises; six cent dix-quatre participants au départ, sept cent cinq, après-départ au retour, tous armés de gourdes neuves faites en série; 750 tentes de stores avec dragonne, ou assemblées vernis jaunes; croix noire; jeune garde d'Anvers en chemise, culotte et molletières feldgrau. Tous les participants avaient reçu le matin même une bande noire avec ruban jaune et noir.

Voici la composition du cortège: 17 drapeaux; musique: 32 jeunes gardes d'Anvers en tenue; 30 étudiants; 30 paysans; 30 voyous; 2 drapeaux; musique de Calken, 20 exécutants; 28 paysans, 1 drapeau, Stout en bout; 3 individus; groupe de Jette, 32; 40 paysans, 24 voyous; musique, 15 exécutants; Jonge Wacht Kortrijk; 54 individus; 1 drapeau; Groet Brussel Frontwacht; 28 types; 44 paysans; 34 femmes; 64 types; casquette et à foulard.

Et leurs têtes, mes amis? Quelle sinistre bande.

En ville, deux drapeaux flamboyants, à l'Uhlenkot, et à l'extérieur local, rue de la Catalogne.

La population gantoise n'a pu que rire en voyant les allures et leurs singeries: parademarsch, saluts fascistes et patrouilles en ville.

Un incident auquel j'ai assisté, et qui a été relaté par les journaux, m'a bien fait rire: Une auto croise, vers 7 h. 30.

Il soir, le groupe de la garde anversoise en patrouille. Les flamboches, mal lunés, se mettent à taper sur la voiture, et assent les vitres. L'auto s'arrête quelques mètres plus loin. Une dame en sort, le visage en sang. Je m'approche et lui tire de la conduire chez moi. Elle m'a répondu, en hoop saamsch: « t' la niets, Miljnhêr, ik moet juist hier achter, en hoek om » et s'est dirigée vers l'Uilenkant. Cette dame abite, paraît-il, Mont Saint-Amand les-Gand, villa « Blauw-bet ». C'est tout dire. Les Flamboches ont donc cassé leurs propres carreaux.

La manifestation flammingante du 1er mars a été vraiment stupide. La population gantoise a pu juger du contraste entre cette dernière manifestation et celle organisée le 22 février par la Fraternelle des Anciens Militaires de la Flandre orientale, où 9.800 Gantois ont défilé en ville. Les bons Belges ne sont plus intimidés par les cris séditieux des activistes. Ils ont repris confiance.

Les bons Belges ont repris confiance à Gand. Tant mieux. Ce n'est certes pas la faute du gouvernement qui aura pris des mesures énergiquement transactionnelles.

La Légion Nationale n'est pas de notre avis propos du pétard déposé dans l'escalier de l'I.N.R.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

En ma qualité de lecteur assidu de votre hebdomadaire, j'aurais voulu dire quelques mots au sujet de votre article intitulé « Le stupide attentat », page 398.

Que cet acte ne soit pas très intelligent, j'en demeure d'accord avec vous, mais il a quelques excuses. M. Van de Putte est un ancien combattant invalide; son père, officier, a été tué à l'ennemi; son frère est grand invalide de guerre; sept membres de sa famille sont morts pour notre Patrie. Je crois l'avec de pareils états de service, l'on peut se permettre un peu de laxisme en présence de la veulerie de nos gouvernants.

Mais ce que je ne comprends plus du tout, c'est que vous, esprituel d'habitude, vous vous fassiez l'écho des calomnies trististes et antibelges en qualifiant la Légion nationale belge d'un groupement philofasciste.

Je suis légionnaire, mon cher « Pourquoi Pas ? », mais pas scisite du tout et le programme de la L. N. B. est complètement opposé au principe de la dictature.

J'espère que vous voudrez bien insérer ma protestation dans votre rubrique « On nous écrit », et je vous en remercie d'avance. Un lecteur assidu mais légionnaire.

Soit! les légionnaires ne veulent pas être philofasciste, mais alors qu'ils sont antimussoliniens, si ça peut leur être agréable. Mais faisons remarquer à notre correspondant de déclarer de quelqu'un ou d'un groupe qu'il est fasciste, c'est pas se faire l'écho de calomnies. C'est simplement lui appliquer une étiquette politique. Le libellé de l'étiquette peut être erroné, soit, mais l'intention n'a rien de malicieux.

Tramways.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Depuis le changement d'itinéraire imposé aux trams 65-66, les habitants du populaire quartier entourant la place Boret, à Saint-Josse, sont singulièrement défavorisés.

Autrefois, deux arrêts très rapprochés, permettaient l'embarquement vers la ville, rue de la Limite, à l'intersection des rues Gillon et Traversière.

Aujourd'hui, il faut gagner la rue du Méridien où il n'y a pas un seul arrêt, même aux croisements des lignes 59-60. Pourquoi les trams 65-66 se rendant en ville ne s'arrêtent-ils plus comme autrefois aux intersections des lignes 59-60. Un arrêt, même facultatif, entre les rues Gillon et Traversière donnerait un vrai général.

Persuadé qu'il suffise de rendre la direction des T. B. attentive à cette question pour qu'elle institue un régime qui assurera satisfaction à l'importante clientèle dont je suis un, je vous prie, etc. B. A.

Ponctualité municipale

Chers lecteurs, qui ont l'œil perçant du Sioux, ont constaté que les horloges de Bruxelles font les petites folles.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Pourriez-vous trouver un lecteur capable de résoudre le problème suivant: Quelle heure était-il ce jour, 24 février 1931, lorsque les horloges publiques marquaient à quelques minutes d'inter-



QUELQUES NOUVEAUX DISQUES

Fernand Anseau (ténor), et Edith Orens (mezzo-soprano)

Werther: « Oui c'est moi » (troisième acte) (avec orchestre), Massenet DB 1451
« N'achevez pas » (troisième acte) (avec orchestre), Massenet »

Amelita Galli-Curci (soprano)

Chanson indoue: « Sadlo » (en français, avec orchestre), Rimsky-Korsakoff DA 1164
Bolero: « Les filles de Cadix » (en français avec orchestre), Delibes »

Richard Crooks (ténor)

For you alone (en anglais avec orchestre), Gheel DA 1168
Because (en anglais avec orchestre), D'Hardelot ... »

Tito Schipa (ténor)

Mal d'amore (en italien), Buzzi Peccia DA 871
La Nina Querida (en espagnol), Buzzi Peccia »

Mad Rainvyl

Je t'adore mais pourquoi (film « Je t'adore mais pourquoi ») (fox-trot) K 6000
Rendez-vous (fox-trot chanté) »

Nicolas Amato

Oh, Donna Clara K 6048
La Blonde Elisabeth »

Galiardin

Ce qui nous plaît (java valse) K 6004
En pelnard (java musette) »

Orchestre Symphonique de Philadelphie

(Direction Léopold Stokowski)

Carmen (suite), Bizet:
a) Intermezzo; b) Les Dragons d'Alicia D 1816
Danse Tzigane »

Orchestre de l'Opéra Royal du Covent Garden.

(Direction Eugène Goossens)

La Boutique Fantastique (I-II), Rossini-Respighi C 1996

Alfred Cortot, pianiste

Rhapsodie hongroise n° 11 (I-II), Liszt DA 953

Pablo Casals, violoncelliste

(avec accompagnement de piano par Blas-Net)

a) « Gavotte », Valentini, arr. Piatti;
b) « Tonadilla », de Luserna, arr. Casado DA 1118
« Largo », Vivaldi arr. Stup chewsky »

Orchestre Marek Weber

L'Écureuil, Intermezzo Caprice EG 2156
Chant du Rossignol (avec xylophone) »

Orchestre Jack Hylton

Dancing on the ceiling (fox-trot) B 9523
Let's be sentimental (fox-trot) »

Compagnie Française du Gramophone

171, boulevard Maurice-Lemonnier, 171
14, Galerie du Roi, 14, BRUXELLES

MEYER

DÉTECTIVE PRIVÉ

Des interventions impeccables
Une loyauté parfaite

La firme belge la plus puissante
Des milliers d'attestations

Recherches-Enquêtes-Surveillance
Toutes missions confidentielles

BUREAUX PRINCIPAUX :

BRUXELLES: 32 rue des Palais - T. 17 61 87

Lundi, mercredi, vendredi de 2 à 7 heures

ANVERS: 51, rue de la Province Tél. 537.85

Mardi et jeudi de 11 à 3 heures

SERVICES A LIÈGE - GAND - OSTENDE



ÉTABLISSEMENTS
Lvan GOITSENHOVEN
SOCIÉTÉ ANONYME
BRUXELLES

**DISQUES. PHONOS
PICK-UP**

89, Boul. Ad. Max
13, 15, Avenue Louise
110, Boul. Ad. Max
85, Rue Marché-aux-herbes
131, Boul. Anspach.

ville, c'est-à-dire le temps de faire le trajet en voiture : le au boulevard Elisabeth, 13 h. 50; 2^e au Ministère, 13 h. 45; 3^e au Palais Royal, 13 h. 50; 4^e à Sa. et-Jacques, 18 h. 07; 5^e à la porte Louise, 9 h. 25; 6^e à la place Stéphanie, 9 h. 12; 7^e chaussée de Charleroi (rue Berckman), 13 h. 59; 8^e à l'avenue Louise (rue de la Concorde), 10 h. 127

Merci d'avance.

Ficus.

Sans doute, ô Ficus, était-il l'heure d'aller boire un verre? Nous avons fait la moyenne entre les huit différentes heures indiquées et nous obtenons 12 h. 56, chiffre rond. Est-il meilleur moment pour l'apéritif?

La XII^e Foire Commerciale Officielle et Internationale de Bruxelles

SES PARTICIPANTS

Les trois mille industriels qui participent annuellement à la Foire Commerciale sont répartis par zones, dans les stands situés dans le Parc, sur les emplacements en plein air, dans les Haies de la Métallurgie et du Palais de l'habitation. L'ensemble toujours forme un raccourci impressionnant de la richesse et de la variété de la production industrielle.

D'après la nature de leurs produits, les exposants sont concentrés en trente-cinq groupes et sous-groupes. A l'entrée à droite, les produits alimentaires et assaisins, machines de fabrication, etc.; à gauche, le visiteur passe par les zones des produits d'entretien, des cuirs et chaussures, maroquinerie, pour traverser les groupes de la faïencerie, porcelaine, verrerie, cristallerie; des instruments de musique, des jouets et les articles de sport, etc.

Dans les terre-pleins sont installés le matériel et les machines pour la construction du bâtiment, ainsi que les matériaux employés dans l'art de bâtir.

Un hall des textiles réunit les dernières créations de l'industrie de la laine, du coton, des soies et leurs applications: dentelles, etc.

Le Palais des textiles a pour voisins le groupement des industries chimiques, le gaz et ses multiples applications, etc.

Le Palais de l'habitation réunit tout ce que l'industrie ingénieuse fabrique dans le domaine de la technique du bureau, pour embellir l'habitation et faciliter la vie du ménage: meubles et accessoires, quincaillerie, marbrerie, la bijouterie-orfèvrerie, etc.

Dans le grand Hall de la Métallurgie se trouve réuni tout ce que les industries mécaniques et électriques produisent de plus perfectionnée en mécanisme et machines utilisées dans le travail industriel et dans la manutention. Le Hall de l'industrie mécanique et électrique forme le clou de la Foire Commerciale et le matériel expose reflète bien l'esprit de recherche et d'entreprise de nos industriels, soucieux de se tenir à la hauteur de la concurrence étrangère.

Le visiteur qui recherche un produit ou un appareil quelconque trouve toutes les informations dans le bureau de documentation organisé par la Foire et qui le renseigne sur toutes les spécialités exposées.

Les noms des firmes participantes sont renseignés en outre dans un catalogue largement répandu qui sert de référence aux acheteurs. Pour faire connaître les firmes industrielles de toute la Belgique et les spécialités qu'elles produisent, la Foire publie un organon, « Les Industries Belges », en sept langues, qu'elle met à la disposition des consultants belges à l'étranger, des Chambres de commerce, des exportateurs et des particuliers, sous forme de volumes ou de fascicules. Elle contribue ainsi à populariser en Belgique les spécialités spécialement belges et renseigne l'étranger acheteur sur la totalité de notre production nationale.

Au centre des Jardins est établi un groupe de stands de l'« Union des Foires Internationales » dans lequel diverses Foires étrangères affiliées à cet organisme disposent d'un bureau de renseignements au service des industriels belges qui désirent participer à des Foires étrangères. En échange, ces mêmes Foires étrangères accueillent un stand dans lequel la Foire de Bruxelles installe, à son tour, un bureau de renseignements pour documenter les acheteurs étrangers sur la production belge et les industriels étrangers qui désirent participer à la Foire Belge.

Tels sont, entre autres, quelques-uns des moyens actifs et modernes de propagande par lesquels la Foire contribue à notre expansion industrielle et commerciale.



Le Col Mey

recouvert de toile fine
est le col idéal

20 francs la douzaine
En vente

XX^{me} SIECLE

30, rue Plélineux
BRUXELLES - BOURSE

Chronique du Sport

manche dernier s'est joué à Bruxelles, devant une foule déterable, un match de football opposant une équipe représentative de l'armée britannique et une équipe simi-

de l'armée belge. Les Anglais, mieux préparés et dans une forme physique lente, ont gagné par 4 goals à 2, après une lutte physique menée de part et d'autre, surtout pendant la dernière partie du jeu, dans un style d'une incomparable

blague. Ce match constituait, pour 1931, le dernier épisode du tournoi Triangulaire, ainsi appelé parce qu'il oppose, habituellement, les équipes des armées française, belge et alsacienne.

La création du « Triangulaire » remonte à l'année 1919. Le sympathique et très sportif général anglais Kenyon en fut le promoteur. Il avait estimé que la camaraderie née sur les champs de batailles entre les militaires des trois armées devait se perpétuer.

L'idée de ce tournoi remonte, en réalité, à l'année 1914. Elle prit naissance à l'occasion d'une tournée que fit en Angleterre et en Ecosse, un team choisi parmi les meilleurs de football de l'armée de campagne.

Le chef de mission désigné par le Grand Quartier Général était le capitaine-commandant Raoul Daufresne, Chevalerie — aujourd'hui colonel de réserve, et à l'époque, officier de liaison près de l'armée britannique.

On lui avait adjoint comme second avec notre ami Debruyne, tué au champ d'honneur.

Le cours de ce voyage, notre équipe, formée par plusieurs célébrités du football d'avant-guerre, dont: Louis Hege, Hector Goetinck, Armand Swartenbroeks, Emile Baes, Balyu, Verbeeck, Decoux, Van Cant, connut de grands succès et surtout d'enthousiastes ovations.

???

possé à quelques-uns des meilleurs clubs d'Outre-Rhin, notre « onze » ne remporta pas que des victoires. On entendit, mais, grâce à l'influence du caporal honoraire Snotteke, les défaîtes de nos couleurs furent toujours plus honorables... Et permettez-nous de vous raconter l'histoire de ce vaillant collaborateur de notre équipe mili-

le 25 novembre 1917, donc. Les Belges étaient sévèrement battus, sur le terrain du Chelsea Football Club, à Stamford Bridge. La consternation régnait dans nos rangs. Hector Goetinck, capitaine de notre équipe, après avoir passé en revue toutes les causes vraisemblables de cet échec, et les avoir écartées d'ailleurs les unes après les autres, s'arrêta à la conclusion: « Notre Waterloo s'explique du fait que nous n'avions pas de mascotte accrochée aux filets du

pendant la guerre l'on était assez superstitieux, n'est-ce pas? Cette fétiche, qu'il s'appela Nénette, Rintintin ou Dzim-Dzim, jouait un grand rôle dans la vie des gens et des

évidemment, nous n'avions pas de fétiche, et les sportifs anglais en avaient, eux, à profusion et de toutes les espèces: Poupées, natures mortes, animaux empaillés ou

était clair, limpide, logique: nous avions été battus par une mascotte. Il fallait donc s'en procurer une à tout prix. Mais comment la choisir, et où la trouver? Un fétiche doit avoir la confiance et les sympathies de ceux qui l'ont; d'autre part il faut qu'il inspire de la crainte et du respect à l'adversaire...

???

l'équipe nous chargea de dénicher l'oiseau rare. Ce serait trop long de vous raconter ici comment elle fut en possession d'un négillon magnifique aux chevrons blancs et crépus, vêtu d'un inimaginable costume à boutons verts et rouges, et dont les yeux étaient figurés par deux boutons de bottines! Il mesurait dans les 40 centimètres de haut; son corps et sa tête étaient copieusement

OPÉRA CORNER

LE MAGASIN EN VOGUE



Son Département « RADIO »

Les meilleurs postes secteurs:

SICER
S. B. R.
PHILIPS
ORTHO DYNE, etc.

Les postes valises:

REES-RADIO, à 2,950 francs
(Poids : 9 kg. 500)

Les Radio gramophones:

VOIX DE SON MAITRE
MAJESTIC

TOUS LES DISQUES ET PHONOS

2, rue Léopold, 2 :: BRUXELLES

Téléphones: 12.32.04 - 12.89.89



MESDAMES,

Mettez à profit les soirées d'hiver!
Distrayez-vous par l'étude de nos

Cours de Coupe

PAR CORRESPONDANCE

Vous apprendrez à confectionner vous-même les plus jolies toilettes, qui rehausseront votre élégance au prochain printemps. Ecrivez-nous pour demander notre programme N° 21 gratuit.

INSTITUT FEMINA

Avenue J. Stobbaerts, 23, à Bruxelles

Crédit Anversois

SIÈGES :

ANVERS :

36, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES :

30, Avenue des Arts

175 AGENCES EN BELGIQUE

FILIALES :

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal

Banque - Bourse - Change

LE PLAISIR DE CONDUIRE...



Le plaisir que vous aurez à conduire une voiture, s'accroîtra si vous la faites équiper d'une batterie d'accumulateurs Marée qui lui assurera un démarrage puissant et un éclairage parfait.

L'ACCUMULATEUR

MARÉE

1, RUE DE L'ARGONNE (anciennement Place de la Gare) Bruxelles - Tél. 11.26.72



bourrés de sciure de bois, ce qui donnait à ce fétiche un sinouille rebondie de bon vivant optimiste... et du poids ses réflexions. Son cerveau était inaccessible aux émotions du vulgaire.

On prit le négrillon... à l'essai et cet essai fut concluant le 22 novembre, à Glasgow, les nôtres remportant une nette victoire sur une équipe écossaise. Quelqu'un le baptisa alors « Snotteke » parce que, le match s'étant joué sous la pluie, pendant toute la durée de la partie, une goutte d'eau lui avait pendu au bout du nez... Snotteke Snotteke, cela s'explique.

Snotteke fut, au grand choix, nommé capitaine honoraire. A l'issue d'un souper qui réunissait les joueurs des deux équipes, l'on fit son éloge. Cet éloge fut d'autant plus enflammé que les pouvoirs occultes de notre bambou avaient dû contrecarrer et vaincre les influences magiques néfastes d'un redoutable bouledogue, bien en chair et en os, qui était le porte-bonheur — si l'on peut dire — des Highlanders.

Quelques jours après une nouvelle victoire des couleurs belges valut à Snotteke la Croix de Guerre ainsi que des félicitations officielles du Chef de mission...

???

Snotteke commençait à connaître les honneurs et la gloire. Il voyageait royalement... en troisième classe, avec les équipiers, et avait droit à une place sur la banquette. On était plein d'attentions et de considérations pour lui. A table il avait aussi son couvert mis, on lui portait de beaux toasts; le premier verre de pinard était toujours bu à sa santé.

Un nouveau triomphe valut à Snotteke d'être promu pour le grade de sergent. Hélas! ce beau rêve, il ne le réalisa jamais. Que se passa-t-il, en effet, par la suite? Nous serions bien en peine de vous l'expliquer... Snotteke fut pris par tant de succès? N'eût-il plus en lui cette concentration de volonté qui influençait si heureusement le sort de nos armes, car nous écartons tout de suite l'idée qu'on aurait pu le soudoyer ou l'acheter? Toujours est-il qu'à Manchester et à Birmingham nous dûmes tristement laisser pavillon devant des adversaires déchaînés. Le soir, ces deux défaites-là on mit coucher Snotteke sans dîner et dans l'obscurité...

Il revint au front avec l'équipe, non pas en triomphe, mais à tête haute portant toupet crépu au vent, mais relégué dans la valise de Louis Van Hege coincé entre une vieille paire de bandes molletières et une culotte de football évidemment usagées.

???

Pourtant, Snotteke devait connaître encore des heures de gloire. Lorsque le 12 février 1925, mon regretté et héros d'adolescence, Edmond Thieffry, quitta l'aérodrome d'Evere pour tenter et réussir la première liaison aérienne Belgique-Congo, dans l'aube pâle d'un matin brumeux, je lui confiai le rôle de navigateur. Snotteke fut congratulé à Léopoldville, par le Gouverneur lui-même, m'a-t-on dit. Pour une mascotte n'est-ce pas un peu de reconnaissance?

Ed Thieffry, dans l'émouvante relation qu'il fit de ce raid, parle en termes amusés du pittoresque fétiche qu'il avait fixé à l'un des montants de son avion.

Avec notre grand « as » de guerre, Snotteke survola le Sahara, le Tananarive, pays de la peur et de la soif, les rives du mystérieux Niger, Gao, Niamey, le pays du Sultan Baramou, la grande forêt équatoriale, le Congo Belge. Et Snotteke fut congratulé à Léopoldville, par le Gouverneur lui-même, m'a-t-on dit. Pour une mascotte n'est-ce pas un peu de reconnaissance?

Avec Thieffry, Snotteke revint en Belgique.

Il existe encore, il existera toujours; Snotteke est immortel! Il jouit... à titre honorifique, d'une pension d'invalidité et achève tranquillement une existence mouvementée dans le tiroir aux souvenirs.

Il n'a pas vieilli. Il est toujours d'un beau noir d'ébène, seulement les mites, ont ravagé ostensiblement son opulente chevelure blanche. Snotteke est devenu un nègre cloqué... Ça lui donne d'ailleurs un air encore plus crânel.

Victor Boles



Du Soir du 15 février (feuilleton « La Folle Poursuite », par Paul-Marguerite :

Le bedeau allumait les cierges de l'autel, tandis que l'évêque, dans la sacristie, dont on apercevait les coffres sculptés par la porte entrebâillée, nettoyait ses lunettes.

Le rôle de façon de sculpter des coffres!...

???

Du Matin d'Anvers:

à l'hôtel de ville. — M. Péchevin Junes se tenait dans la salle des Leys pour recevoir les délégations. Il était entouré de MM. Ghys, MM. Van den Broeck, Van Put, etc., etc. Ils étaient jadis expulsés.

MM. Paul Segers, ministre d'Etat; Zimoio, consul général; Martougin, président de la Chambre d'industrie; Van der Linden et Yseuz.

ça va mal!

???

de la Gazette de Charleroi du 2 mars:

En passant hier sur la place de la Brouchelette, un gaillard s'écriait: « Hé! on fait in d'jardin sur' place del Brouchelette! » Cette puerile et pesante réflexion suscita un éclat de rire, car cette place est, en effet, convertie en un verger potager.

Il faut peu de chose pour susciter un éclat de rire, à Charleroi!

???

du supplément votre vingtième, madame!, du 2 mars:

« Notre mère Ève ne mangeait que des fruits au Paradis terrestre, et l'histoire nous dit qu'elle était bien soignée. Le diable de manger la pomme nous a perdus (sic)... mais ce que ne pourrait-il pas nous racheter maintenant une nouvelle jeunesse? » FRANCINE.

Qu'est-ce que ça tend à dire? Ce n'est pas très clair, et on ne peut comprendre, surtout dans un journal aussi collettif, l'importance que le vingtième siècle!

???

du feuilleton « Tante Gertrude » (Les Nouvelles de La Vieillesse, 10 février):

« Lorsque le régisseur descendit de sa chambre, le lendemain et que la vieille Zoé l'aperçut, elle s'arrêta, putréfiée... Elle est dégoûtante, cette vieille Zoé!

???

Sous ce titre: « Un homme assassiné dans l'express Cologne-Belgique », la Nation Belge du 28 février écrit:

« Le chef de gare d'Herbesthal a fait détacher la voiture n° 16404. C'est deroué le drame portant le n° 16404.

« Nous demandons à connaître les 16,403 autres!

???

La mangouste et le serpent: fable.

« Dans son livre, d'ailleurs fort amusant, En habitant l'Épave, M. Paul Poiret écrit:

« Je me frottais les mains comme une mangouste qui va tuer un serpent... »

CHAMPAGNE

AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Téléph. 28 44 47

BRUXELLES

E. FREMY & FILS

Accessoires Auto, Electricité, Outillage

187, Boulevard Maurice Lemonnier
BRUXELLES

Compte-Chèques: 110.426 — Téléphone: 12.80.39

Phare de Croisement

Magondeaux.



résout efficacement le problème du croisement la nuit, il donne une nappe de lumière devant la voiture tout en restant absolument antiéblouissant; se fixe entre les deux phares, conforme au code de la route. Prix: 110 francs. Envoi franco, taxe 6 p.c. comprise, contre versement de 110 francs à notre compte chèques 110.426.

Si votre radiateur coule,

versez-y de l'HYDRO-OBTURINE. Efficacité garantie pour toutes les petites fuites, envoi franco contre versement postal de fr. 16.50

Pour repeindre votre voiture

ou faire des retouches, une seule marque d'émail, la meilleure, ROBBIALAC. Notice gratuite sur demande

Nos magasins sont ouverts
le samedi après-midi

CRÉATION EXÉCUTION
MATÉRIELLE DE LA PUBLICITÉ
L'IMPRIMERIE DANS TOUTES SES
APPLICATIONS PUBLICITAIRES



GÉRARD DEVET
TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT
38, rue de Neufbrunelles
BRUXELLES

● MONNAIE ● VICTORIA ●

14^{me} et toute dernière semaine

du meilleur spectacle et du plus gai de Bruxelles

Le Chemin
du Paradis

LA TRÉPIDANTE OPÉRETTE

entièrement PARLÉE et CHANTÉE en français

ENFANTS ADMIS

Désirez-vous des facilités de paiement?

ADRESSEZ-VOUS AU

Comptoir des Bons d'Achats

Boulevard Emile Jacqmain, 54, BRUXELLES

(Société fondée en 1919)

1^o PARCE QUE le « Comptoir des Bons d'Achats » vous accordera des crédits remboursables sans frais ni intérêt.

2^o PARCE QUE vous pourrez acheter dans des magasins de votre choix. Ces magasins, au nombre de 400, ont été choisis parmi les meilleurs et les plus importants de Bruxelles.

3^o PARCE QUE vous aurez la certitude absolue de payer le même prix qu'au comptant et que vous n'aurez à supporter ni frais ni intérêt.

4^o PARCE QUE vous pourrez acheter tout ce que vous désirez meubles, literies, vêtements, fourrures, robes, couvertures, tissus, lingerie, chapeaux, vélos etc. etc.

Tout, absolument tout à CREDIT
au moyen des BONS D'ACHATS

Demandez la notice détaillée, vous en serez émerveillé



ETES-VOUS CRÉ À 'NUGGET' CE MATIN?

CRÈME EN TUBES
et FLACONS
Regent
UN PRODUIT 'NUGGET'

S'bar tout our fantaisie



Du Soir du 25 février, ce trait de précoïté effrayante :

A LA RECHERCHE D'UN FILOU. — Un homme, âgé dix ans environ, parlant le français avec un accent réel s'est présenté chez M. Pierre H..., négociant, rue de Rodbeek, 91, et est parvenu à se faire remettre une certaine somme d'argent soi-disant pour payer des matériaux qu'il venait d'amener...

???

Où ma tête! — La Gazette de Liège ne ménage pas ses ménages.

UN ATTENTAT CONTRE LE ROI D'ALBANIE
Le Roi n'a pas été blessé. Une personne et sa suite a tué. Les auteurs de l'attentat ont été arrêtés.

Ils se sont servis de revolvers de gros calibre et ont feu sept fois contre le Roi et sa suite, laquelle a riposté également à coups de revolver. Au total, quinze projectiles ont été échangés. L'état du blessé n'est pas alarmant.

???

La critique picturale des petits journaux dispose d'un art bien à soi.

Atténués, ses expressions réduites, robustes, stylisées et comme déracinées du turf vivant. Il est dans l'ornement. Ce sont des motifs décoratifs attendant un style à l'image, pour s'y identifier et c'est ainsi qu'il faudra que les regarder pour les comprendre, comme on le doit.

M. C..., lui, est peintre. De la vaine aussi au réduit. Et là, quelques excès de résumé. Mais où l'émou du colorisme cette forme essentialisée, il en résulte de fort beaux images.

Elles s'embellissent encore, où les lignes panoramiques sur plusieurs plans se déroulent...

???

Vos amis

seront émerveillés de votre intérieur, si vous faites poser sur vos planchers neufs ou usagés un Parquet Lachappelle en chêne véritable. Ce parquet luxueux, durable, économique, ne coûte que

85 francs le mètre carré placé Grand'Bruxelle

FACILITES DE PAIEMENT

Aug. Lachappelle, S. A., 32, av. Louise, Brux. Tél. 119.

???

Les Israélites de Bruxelles mettent leurs coréligionnaires garde contre les bouchers qui ne vendent pas de la viande strictement « kascher ».

Nous rappelons encore une fois tous les juifs de ne pas tomber dans le piège de viande non-riuelite, de n'acheter que chez les bouchers se trouvant sous notre surveillance.

Un piège de viande! Voilà qui est alléchant...

Et ce texte sarcophobe est signé :

Le Rabbinate de la Communauté
La Comité de la Communauté

???

Tartarin est dans nos murs...

A preuve ce fait divers ébouriffant publié par la Nouvelle Belgique du 28 février :

A HOTTON. — Exploits cynégétiques. — Un double cord vient d'être établi devant témoins par deux anciens combattants de Hotton, MM. H. L... et T. J... D'un côté de feu, le premier a abattu deux sangliers; son compagnon plus heureux encore, en a descendu trois de deux coups. Le poids des cinq bêtes tuées était de deux cent vingt livres.

Cinq sangliers en trois balles... Sans doute les alignés? Ou bien ces pauvres bêtes avaient-elles le feu fait?...

???

D'un journal de province, qui donne un reportage l'heure d'été :

Dans un compartiment de chemin de fer, je pose au mien la question :

— A quelle heure marchez-vous l'été?
Son yeux se mobilisent et tandis que son regard erre la fenêtre du wagon :

— Je suis seul depuis cinq ans...

De *Candide*, numéro du 19 février 1931:

M. Santiago Alba avait épousé, en premières noces, la sœur du compositeur français Léo Delibes, dont il eut plusieurs enfants. Il se maria assez différemment une seconde fois, mais il resta libéral, jusque dans son interprétation de ses obligations dans le mariage...

Cette information est intitulée « Don Santiago Alba, personnage mystérieux. »

Oui, oui, très mystérieux en effet.

???

Offres un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 1, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en stock. Abonnements: 50 francs par an ou 10 francs par mois. L. catalogue français contenant 768 pages, prix: 1 franc relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél. 11.13.22.

???

Correspondance du Pion

Le Pion avait parlé, dans le dernier *Pourquoi Pas?*, de l'expression « des plus », suivie du pluriel ou du singulier. Un lecteur nous apporte une référence et une confirmation de notre point de vue.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Comme le dit fort justement votre Pion, les grammairiens ont muettes au sujet de la « question épéusée » que lui pose un lecteur dans le dernier numéro du journal. Mais le Père Deharveng nous renseigne amplement dans le deuxième volume de ses « Recréations philologiques », page 77. Je résume:

« Les puristes, nous dit-il — lorsque « des plus » est suivi d'un adjectif — veulent que l'on mette le singulier. La logique est pour eux, mais l'usage est rétif et, chez les grands prosateurs, rencontre un singulier avec « des plus », c'est une rareté. Pour un exemple du singulier rabaissé par fortune, on pourrait continuer indéfiniment à feuilleter des pluriels. »

Vous donc la question résolue.

O. V.

Allons! le Pion ne mérite pas toujours que des pommes écorchées, et l'on vient de voir que s'il a parfois tort, il lui arrive d'avoir raison.

Une seconde lettre est venue compléter notre information. Voici ce que pense Ferdinand Brunot, l'empereur de la haute grammaire:

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

« Lisons « La Pensée et la Langue » de Brunot (p. 632). Nous y trouverons: « L'adjectif restera invariable si la question est portée à son plus haut degré, et il faudra la marque du pluriel si l'on compare la question à d'autres problèmes. » M. Brunot admet: « C'est un homme des plus loyal. » « Ce titre correspondant pulsera tous les arguments nécessaires dans les nos 606, 608 et 609 de « Pourquoi Pas? », (mars-avril 1926.)

« J'ajouterai l'avis d'Albert et Sody — Lexigraphie —: « On dit généralement: un homme des plus intelligent; une œuvre des plus gracieuse, considérant « des plus » comme une locution adverbiale. (Albert et Sody ne mentionnent pas l'emploi du pluriel.)

« Ce qui ne m'empêche pas d'être de l'avis du Pion quand on conseille d'éviter cette expression. »

J. L., Liège.

amen!

Maison J. DE COEN

AMEUBLEMENT

1, boulevard Maurice Lemonnier, 125 BRUXELLES

Mobilier de tous styles et modernes

CIENNÉ MAISON: 7, rue de Louvain

Téléphone: 12.25.63

Sur demande, accordons des facilités de paiement



Mironhar

Brot

l'our se mirer
e poudrer ou

se raser en
pleine
lumière

c'est la perfec-
tion

AGENTS GENERAUX J. TANNER V. ANDRY
AMEUBLEMENT-DÉCORATION

131, Chaussée de Haecht, Bruxelles — Téléph. 17.18.20

APPARTEMENTS

LES PLUS CONFORTABLES

LES MOINS CHERS

J. BUFFIN, Constructeur

25, RUE DES TAXANDRES

CINQUANTENAIRE

NOUVELLE CONSTRUCTION

BOULEVARD SAINT-MICHEL

APPARTEMENT 6 PIÈCES..... 190.000 FRANCS

APPARTEMENT 12 PIÈCES..... 375.000 FRANCS

Salles de Bains complètement installées

CUISINES AVEC : FOURNEAU A GAZ, GLACIERE

ELECTRIQUE, GAINÉ D'ORDURES, EAC DOUCE,

ETC., ETC.



PARISY

MANTEAUX

GABARDINES

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE

Ed. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834

Agents généraux: BEELL, PERE & FILS

BRUXELLES: 33, rue Berckmans — Téléphone: 12.40.27

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE BELGIQUE

RAPPORT DE LA DIRECTION
à l'Assemblée du 24 février 1931

Nous avons l'honneur de vous faire rapport sur les opérations de notre établissement pendant le cent huitième exercice social qui a pris fin le 31 décembre dernier.

Nous prévoyions, il y a un an, que l'industrie et le commerce allaient se heurter à des difficultés.

Ces appréhensions se sont heureusement confirmées; une dépression économique profonde, qui, au début, paraissait localisée, s'est rapidement aggravée et atteint aujourd'hui non seulement l'industrie et le commerce mais également l'agriculture et cela dans le monde entier.

Remarquons immédiatement que la Belgique se trouve jusqu'à présent parmi les nations des moins atteintes, ce qui permet d'espérer qu'elle sera une des premières à bénéficier de la reprise des affaires.

Les causes de la crise mondiale sont complexes mais, à l'examen, on constate une fois de plus qu'il faut en faire remonter les origines au bouleversement complet que la grande guerre a produit dans l'économie du monde.

Toute crise économique est le résultat d'une rupture d'équilibre entre la production et la consommation, c'est-à-dire entre l'offre et la demande.

La demande des produits de toutes espèces a été exceptionnelle depuis le retour de la paix; il fallait, dans le plus court laps de temps possible, restaurer les immenses territoires dévastés, reconstruire les usines détruites, reconstituer les stocks et, par surcroît, combler le déficit résultant de l'arrêt de la production durant cinquante mois de guerre.

En peu d'années, en effet, les Etats-Unis sont devenus le centre de gravité de la richesse mondiale; l'afflux des capitaux vers l'Amérique y a fait naître des besoins nouveaux et a suscité dans ce pays une activité industrielle et commerciale d'une ampleur sans précédent.

En Europe, le déplacement des fortunes, occasionné par les événements de 1914-18 et plus ou moins de richesse née de la dépréciation des monnaies, ont créé une importante masse de consommateurs nouveaux dont les demandes ont stimulé la production. Celle-ci ayant été très active durant plusieurs années, les salaires ont monté et l'amélioration qui en est résultée pour les classes laborieuses s'est traduite, à son tour, par une augmentation de la consommation et par conséquent de la production.

Ces demandes insouffies, s'ajoutant aux demandes normales, ont formé un volume démesuré de commandes auquel l'industrie n'a pu suffire qu'en augmentant fortement ses moyens de production.

Sans aucun doute cet immense effort a eu des résultats heureux. Il a rapidement fait disparaître les traces matérielles de la guerre et comblé le vide qui s'était fait dans la production, tout en améliorant la condition des travailleurs.

La rupture d'équilibre entre l'offre et la demande a provoqué la chute des prix et celle-ci a été très rapide, ainsi que l'attestent les diagrammes des prix des matières.

Dans ces conditions, les demandes de produits fabriqués se sont ralenties et les consommateurs ont retenu leurs ordres dans l'espoir de les placer à des prix plus bas.

Dans l'agriculture, le même phénomène s'est manifesté avec non moins d'acuité; des récoltes successives ayant été particulièrement abondantes, les stocks se sont accumulés et, comme la consommation n'a pas augmenté en proportion, les prix se sont avilés au point que, sur certains produits, l'agriculture a subi de graves pertes. La population paysanne étant la plus nombreuse dans le monde, une diminution sensible de sa puissance d'achat à la suite d'une mévente des produits agricoles exerce naturellement une repercussion profonde sur l'activité des autres industries et du commerce en général.

Parmi les autres facteurs bien connus qui ont contribué à cet état de choses il convient de citer la revalorisation de l'or avec ses conséquences naturelles sur le niveau des prix.

À la suite d'une tension exagérée du crédit pour des fins spéculatives une crise boursière d'une violence sans précédent a éclaté. Le plus grand marché du monde, New-York, en a le premier gravement ressenti les effets; cette place s'étant, depuis l'armistice beaucoup intéressée aux affaires européennes, la panique s'est communiquée aux marchés de l'Ancien Continent où elle précipita la crise économique latente. Cette crise boursière a été accentuée par la diffusion d'informations tendancieuses.

Il est possible que les prix des matières premières et des produits de base subissent encore des fluctuations, mais il apparaît que le niveau très bas auquel ils sont tombés ne comporte plus guère de risques pour les acheteurs.

Ce ne sont pas les seuls éléments qui interviennent dans l'établissement du prix à la vente; une série d'autres facteurs entrent en compte parmi lesquels les plus importants sont les salaires et les frais généraux.

Le problème des salaires est certes délicat mais non pas insoluble. La croyance que l'on assurera d'une manière durable le bien-être des travailleurs en pratiquant une politique de hauts salaires est du domaine de l'utopie;

l'expérience qu'on faitte les Etats-Unis est, en effet, décevante. Par contre, les patrons sont trop avisés pour s'imaginer que le travail de l'ouvrier mal payé soit aussi productif que celui de l'ouvrier satisfait de son sort.

Il faut absolument que le problème se règle en dehors de toute idée d'école, par le bon sens et surtout par l'entente entre patrons et ouvriers.

Des réductions de salaires deviendront nécessaires; elles auront pour compensation une baisse du coût de la vie. Le prix de gros diminuera partout, les prix de détail fléchiront et, par la force des choses baisseront encore; le pouvoir d'achat des classes laborieuses ne se trouvera donc pas amoindri.

Le calme des affaires devra être mis à profit pour étudier attentivement les économies à réaliser dans la production et réduire les frais généraux dont la progression a suivi et souvent même précédé le développement des moyens de production.

À mesure que les difficultés grandissent, la nécessité d'établir entre producteurs des ententes, nationales d'abord internationales ensuite, s'impose de plus en plus aux esprits clairvoyants.

Ainsi que le faisons ressortir au début de ce rapport, la Belgique, au regard des autres pays, a été relativement épargnée par la crise industrielle et il est reconfortant de constater que toutes les classes de la société se rendent compte qu'il serait dangereux de sous-estimer la gravité de la situation.

Si chacun dans sa sphère fait preuve de bonne volonté et n'exagère pas l'importance que les conjonctures politiques ou boursières peuvent exercer sur la situation économique notre pays sortira de la crise dans des conditions satisfaisantes.

Par ailleurs, les pouvoirs publics ont le devoir de s'occuper à la politique de réduction des prix de revient en évitant de grever d'économie nationale de charges nouvelles pouvant compromettre son avenir.

Le Congo n'a pas échappé aux effets de la dépression générale. Le chute des prix des produits coloniaux a placé les exploitations agricoles dans une situation difficile.

Les affaires industrielles sont devenues dans la Colonie, grâce à une inlassable continuité dans les efforts, des entreprises brillantes. Par contre, les affaires commerciales, et spécialement celles de fondation récente, ont eu à souffrir de la crise; créées parfois avec une hâte irréfléchie et sans souci d'économie, certaines d'entre elles ont rencontré de difficultés financières avant même d'avoir achevé leur installation. Pour le moment, les entreprises commerciales sont trop nombreuses et constituent un appareil trop grand pour la quantité de produits ou de marchandises qui peuvent faire l'objet d'échanges. Il faudra donc que la production agricole et forestière se développe pour qu'elle puisse alimenter l'organisation commerciale existant dans la Colonie.

COMPTES DE PROFITS ET PERTES

DEBIT	
Frais d'administration et impôts	45,720,258.3
Intérêts sur oblig. Société Générale	5,522,067.74
Id. sur oblig. 3 p.c. Manufactures de Guaces, etc.	17,385.—
Id. sur oblig. 3 p.c. de la Société des Chemins de fer du Nord de la Belgique	357,266.25
Reescompte du Portefeuille Effets à recevoir	5,896,718.8
Amortissements sur immeubles	2,749,790.2
Amortissements sur actions de diverses sociétés	5,476,598.1
Participation du personnel aux bénéfices ...	18,387,700.—
Bénéfice à répartir: 234 millions	6,294,713.—
139,668 fr 10 p.c. sur fonds de réserve	23,368,890.—
Premier dividende de 5 p.c. sur capital, soit fr. 62.50 par titre	50,000,000.—
Au fonds de bienfaisance ...	400,000.—
Tantièmes à la Direction ...	4,840,000.—
Second divid. soit fr. 193.91 par titre (1)	155,128,000.—
Report à nouveau	402,808.—
	234,139,688.3

● CREDIT Total, fr. 319,295,478.3

Report de l'exercice 1929
 fr. 450,798.— |

Intérêts, dividendes d'actions, changes, commissions et divers
 318,844,677.— |

Total, fr. 319,295,478.3

(1) Ensemble fr. 264.41 par titre.

BANQUE DE BRUXELLES

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION
à l'assemblée générale du 26 mars 1931

Messieurs,

L'année 1930 s'achève en période de crise. Nous n'avons pas l'intention de rechercher ici les causes de cette crise, ni d'indiquer les remèdes à y apporter. Nous croyons cependant qu'une des causes, et non la moins à notre avis, de la dépression qui pèse sur le monde, est le déséquilibre croissant de l'économie internationale provoqué par l'élevation des barrières douanières.

Il apparaît souhaitable de chercher à rapprocher les pays sur le terrain économique, en abaissant les tarifs douaniers qui les séparent actuellement. Nous rappelons deux autres causes de trouble économique: le dumping pratiqué par certains pays et la sous-occupation particulièrement marquée des grands marchés orientaux.

Enfin le problème des crédits à consentir par les pays dans des conditions inégalement favorables, revêt également une importance primordiale. Malgré les conditions difficiles qui ont prévalu pendant l'exercice écoulé, le solde disponible du compte profits et pertes atteint fr. 88.053.380,70.

Après prélèvement de 20 millions de francs pour amortissements et de 4.334.029 francs pour la participation du personnel aux bénéfices, il reste à répartir une somme de 63.119.351,70. Nous vous proposons de fixer le dividende à l'exercice à fr. 6,128 pour les actions anciennes et à 38,46 pour les actions nouvelles. Ces dividendes seront payables, après déduction de la taxe mobilière de 22 p. c., de 40 francs aux actions anciennes et 30 francs aux actions nouvelles.

Cette répartition comporte l'affectation de 3.095,736 fr. à la réserve égale, les tantièmes du conseil d'administration et du collège des commissaires absorbant fr. 2.457,517,20 une somme de fr. 1.153,099,50 étant reportée à nouveau. Le total de nos réserves passera ainsi à 822.185.000 francs. La crise universelle a eu comme conséquence une dépression boursière d'une intensité sans exemple. Le marché de Bruxelles a été touché lourdement; les cours des meilleures actions belges se sont effondrés à un tel point qu'ils tiennent plus compte de la valeur intrinsèque de ces titres, ni de leurs possibilités d'avenir.

Quoi qu'il en soit, nous nous sommes inspirés, pour l'évaluation des titres de notre portefeuille, des cours pratiqués à la Bourse. Nous avons, en conséquence, effectué avant la fin de l'exercice des amortissements importants, ainsi que vous pourrez constater par l'examen du relevé du portefeuille.

L'actif de la Banque a été maintenu dans un état de haute liquidité. Le versement du loyer de l'argent, qui se dessinait vers la fin de l'exercice 1929, s'est accentuée pendant toute l'année 1930. Le taux d'escompte de la Banque Nationale, qui est encore de 3 1/2 p. c. au début de 1930, a été réduit successivement à 3 p. c., pour être fixé en août dernier à 2 1/2 p. c.; reste l'un des plus bas du monde. Le taux peu élevé de l'argent est une des caractéristiques des périodes de dépression économique; toutefois, les enseignements du passé nous ont fait saisir que l'abondance des capitaux disponibles pendant la crise constitue un facteur non négligeable de reprise des affaires.

Les conditions monétaires ont rendu malaisé pour les banques le remplissage des capitaux. Différents chapitres du rapport ont été influencés par cette situation. Il en est notamment ainsi de l'encaisse, qui apparaît comme particulièrement élevée, du portefeuille-effets et des opérations de prêts et avances en Bourse, qui se présentent en diminution comparative aux chiffres de l'exercice précédent. Mais qu'il a été dit plus haut, le marché financier belge a subi profondément la répercussion de la baisse qui s'est produite sur toutes les places. L'effondrement irraisonné des cours de valeurs, auquel nous avons fait allusion, est, dans de nombreux cas, hors de proportion avec la situation effective de la plupart de nos industries.

Il en est notamment ainsi pour les entreprises dans lesquelles nous sommes intervenus, la Compagnie Belge pour l'Industrie Mécanique et les Verrières Mécaniques. Ces sociétés comptent, comme on sait, parmi les meilleures de leur branche. Leur situation, si l'on tient compte du ralentissement général des affaires, peut être considérée comme satisfaisante et ces entreprises ont pu, parmi les premières à bénéficier d'une reprise industrielle.

La production d'acier de l'Union Belgo-Luxembourgeoise n'a pu se maintenir pour l'année dernière au niveau exceptionnellement élevé atteint en 1929; elle marque une diminution d'environ 18 p. c., d'ailleurs inférieure à la réduction de la production accusée par l'ensemble des grands pays producteurs. Il est permis d'espérer que le renouvellement des accords internationaux, parmi lesquels il convient de citer le premier lieu l'Entente Internationale de l'Acier, en assurant l'équilibre entre la production et les besoins, sera de

nature à exercer une influence bienfaisante sur la situation de l'industrie métallurgique belgo-luxembourgeoise.

Les charbonnages belges ont extrait en 1930 un tonnage supérieur à celui de 1929 et sont parvenus à maintenir intégralement leurs exportations.

Toutefois, le ralentissement qui se manifeste dans l'industrie entraîne une diminution de la consommation, de sorte que les stocks se sont élevés graduellement jusqu'à dépasser en ce moment 2 millions et demi de tonnes. La situation des charbonnages belges en général, et notamment le perfectionnement de leur outillage, les placent en bonne posture pour bénéficier de toute amélioration du marché.

La production des charbonnages du groupe de la Banque de Bruxelles s'est élevée en 1930 à 5,700,000 tonnes, contre 5,400,000 tonnes en 1929.

Poursuivant la politique qui s'est traduite déjà par la constitution de la Mutuelle de l'Industrie Verrière, la Banque de Bruxelles et son groupe ont pris une part importante aux négociations qui ont amené la création de l'Union des Verrières Mécaniques Belges, organisme qui réunit les usines exploitant le procédé Porcecault. Cette nouvelle concentration marque une étape décisive dans la rationalisation de l'industrie du verre et permettra à celle-ci de défendre efficacement ses débouchés extérieurs.

L'industrie électrique belge a enregistré un nouveau progrès au cours de l'année dernière; sa production de courant est passée en effet de 4,123 à 4,400 millions de wh. La progression de la consommation d'électricité est un indice intéressant à relever au point de vue de la vitalité économique du pays.

La Colonie subit en ce moment une crise intense, dont les affaires du Crédit Général du Congo se ressentent fortement. Cette société apporte à ses filiales le concours technique et l'appui matériel voulus pour les aider à surmonter les difficultés actuelles.

Une période de régression des affaires n'est pas propice aux opérations financières. C'est ainsi qu'en 1930 nous n'avons pris part à l'augmentation du capital que de trois sociétés: Compagnie Néerlandaise de l'Azote, Crédit Foncier Africain, Société d'Electricité d'Alép.

Notre Banque est, d'autre part, intervenue dans les syndicats de garantie ou a prêté son concours pour le placement des actions de diverses sociétés.

COMPTOIR DU CENTRE

Les résultats de l'exercice clos au 31 décembre 1930 se chiffrent par fr. 9,665,661,72, peu inférieurs à ceux de l'exercice précédent de fr. 10,494,438,66.

Après déduction des frais généraux et allocations au personnel, le bénéfice à répartir est de fr. 3,635,129,10, y compris le report à nouveau de fr. 321,633,76 de l'exercice précédent.

Le conseil proposera à l'assemblée générale de porter 300,000 francs à l'amortissement des immeubles, le compte du « mobilier » étant maintenu à 1 franc; d'affecter cinq cent mille francs aux réserves et de distribuer un dividende de fr. 27,50 net contre fr. 33,15 en 1929.

Il restera un solde de fr. 475,734,65 que le conseil proposera de reporter à nouveau.

Le rapport du conseil d'administration indique que chacun des postes du portefeuille a été évalué à un taux inférieur aux cours de la Bourse au 31 décembre 1930.

Le bilan accuse un actif réalisable de fr. 151,680,168,82, faisant ainsi ressortir une situation saine comportant d'importantes liquidités.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Récompte	fr.	418,526,33
Allocations aux institutions de prévoyance en faveur du personnel		438,708,45
Allocations spéciales au personnel et parts bénéficiaires		1,835,352,16
Frais généraux		4,459,579,53
Amortissements		307,077,50
Report exercice 1929		321,633,76
Bénéfice net		3,006,417,85
		3,328,051,90
	Fr.	9,987,295,47
CREDIT		
Report à nouveau de l'exercice précédent fr.		321,633,76
Bénéfice brut		9,665,661,72
		9,987,295,47
Répartition des bénéfices :		
É p. c. à la réserve	fr.	150,320,85
Premier dividende de 5 p. c. aux actionnaires		1,500,000,—
Tantièmes statutaires		237,316,96
Deuxième dividende de fr. 10,25 brut aux act.		615,000,—
Fonds de provision		349,679,15
Report à nouveau		475,734,65
		Fr. 3,228,051,90

TRUST FONCIER BELGE

ET

D'ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TRAVAUX PUBLICS

SOCIÉTÉ ANONYME

CAPITAL SOCIAL: 20 millions de Francs entièrement versés

122, Boulevard Emile Jacqmain, à Bruxelles

Registre du Commerce de Bruxelles n. 47392

VENTE PAR SOUSCRIPTION PUBLIQUE

DE

10,000 OBLIGATIONS DE 100 BELGAS CHACUNE

faisant partie de 200,000 obligations de 100 belgas 6.50 p.c. net, créées par décision du Conseil d'Administration (art. 1 et 20 des Statuts de la Société), à émettre au fur et à mesure de ses besoins par séries de 1,000,000 de belgas.

INTÉRÊT : 6 1/2 p.c., soit fr.32.50 par an net

de tous les impôts belges présents et futurs, payables semestriellement le 1^{er} janvier et le 1^{er} juillet de chaque année et pour la première fois le 1^{er} juillet 1931. Les souscripteurs jouiront de l'intérêt depuis le 1^{er} janvier 1931.

GAGE SPECIAL AUX OBLIGATAIRES

Le remboursement de toutes les obligations de chaque série émise est intégralement garanti à son échéance par un dépôt de

RENTE BELGE

Le dépôt de cette rente est certifié sur chaque obligation par un Administrateur de la Société civile, pour le remboursement des obligations du TRUST FONCIER BELGE ET D'ENTREPRISES GÉNÉRALES DE TRAVAUX PUBLICS. Les obligations émises sont remboursables au pair de 100 belgas net par titre au plus tard dans la dixième année qui suivra le jour de leur émission.

Toutefois, la Société se réserve le droit de rembourser ces obligations en tout ou en partie, à dater du 1^{er} janvier 1940.

Prix de Cession: 100 BELGAS ou 500 FRANCS

PAR TITRE, PAYABLE A LA SOUSCRIPTION

La Notice prescrite par la loi a été publiée aux Annexes du « Moniteur Belge » le 13 janvier 1931, sous le n° 23

L'admission à la cote officielle de la Bourse de Bruxelles sera demandée.

On souscrit au Siège social: 122, boulevard Em. Jacqmain, à Bruxelles

et chez tous les Banquiers et Agents de Change contractants.

Le service financier de la Société sera fait par la Caisse Générale de Reports et de Dépôts.

musique!

Les programmes quotidiens
des diverses stations de T. S. F.
sont une véritable joie pour
l'amateur de musique. Vous
pouvez avoir ce plaisir chez
vous, grâce aux récepteurs
S. B. R.

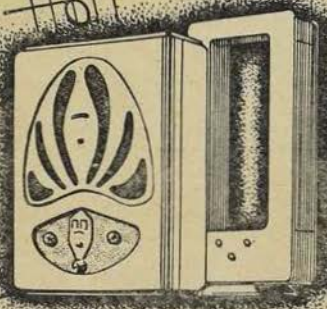
SUPERONDOLINA 552
ONDOLINA 412

Un seul coffret de 50 cm. de
hauteur contient toute l'instal-
lation; une prise de courant,
d'une part, un cadre ou une
petite antenne, d'autre part,
la complètent.

Deux boutons à régler et vous
obtenez avec une clarté et une
puissance surprenantes, tou-
tes les émissions européennes.



SUPERONDOLINA
552 Fr. 4,350
ONDOLINA 412
Fr. 3,800



Sa souplesse vous ravit -- Son rendement vous stupéfie

DÈS SON APPARITION

La 4 HP

AUSTIN

Conduite intérieure - 4 places - Glaces triplex

A CONQUIS LE MARCHÉ BELGE

Pour Trois Cents francs par semaine

vous recevrez :

1° Votre voiture :

Carrosserie tout acier, porte arrière, toutes les glaces en Triplex incassable, moteur quatre cylindres, refroidissement par eau, thermo-siphon, trois vitesses avant, une marche arrière, éclairage et démarrage électriques, deux freins indépendants sur les quatre roues, carburateur Zenith, graissage par pompe, ampèremètre, compteur de vitesse et compteur kilométrique, etc.

2° La taxe de luxe ;

3° La plaque et la taxe gouvernementale pendant deux années ;

4° L'assurance tous risques, accidents, incendie, vol, pendant 2 années

5° Toute l'huile nécessaire pendant deux années : 24,000 kilom. ;

6° Toute l'essence nécessaire pendant deux années : 24,000 kilom.

Construite depuis de longues années à des dizaines de milliers d'exemplaires par la AUSTIN MOTOR Co Ltd. de Birmingham, elle a triomphé des plus mauvaises routes de l'Australie, du Soudan et de l'Afrique du Sud, où elle assure le service des postes. Distribuée en Belgique et le Gd-Duché de Luxembourg par le consortium des établissements

FELIX DEVAUX

CHAUSSÉE D'IXELLES, 63-69 -- BRUXELLES